

Pawel Sekowski

*Les Polonais en France au lendemain
de la seconde guerre mondiale
(1944-1949)*

Histoire d'une intégration



Contenu de ce PDF :

Prologue

Quelle intégration à la société d'accueil, au lendemain de la seconde guerre mondiale, pour les Polonais immigrés et fixés en France dans l'entre-deux-guerres ? Pawel Sekowski examine divers aspects de ce processus progressif concernant, dans sa grande majorité, des hommes et des femmes relevant du statut des « travailleurs étrangers » dans les années 1944-1949, processus qui fut accéléré par les années d'hostilités et le contexte particulier de l'après-guerre.

La situation de la communauté immigrée des Polonais en France, son statut et les évolutions survenues en son sein sont étudiés dans leurs dimensions à la fois sociales, politiques et culturelles. Une place prépondérante est accordée à l'analyse de trois phénomènes caractéristiques de la vie des Polonais en France, « facteurs du maintien de la polonité » : l'enseignement polonais, l'aumônerie polonaise et surtout la vie associative des Polonais en France. Ces éléments sont présentés dans la perspective du rapatriement (*reemigracja*) organisé par les autorités polonaises de Varsovie et du conflit politique profond qui surgit entre les partisans du nouveau gouvernement de la Pologne populaire (dominé par les communistes) et les militants anticommunistes polonais en France.

La période étudiée constitue un véritable tournant dans le processus de l'intégration sociale des Polonais en France, notamment pour la « deuxième génération » des immigrés, ceux-ci devenant, de plus en plus, Français d'origine polonaise.

Illustration de couverture :
Rapatriés polonais en 1947 © Pirotte Julia : Droits réservés – Succession Julia Pirotte

ISBN :

979-10-231-3483-4

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

LES POLONAIS EN FRANCE

Mondes Contemporains

collection dirigée par Éric Bussièrre et Olivier Forcade

Dernières parutions

Valéry Giscard d'Estaing et le Royaume-Uni.

Le rendez-vous manqué avec l'Europe ou le Brexit annoncé

Laurence Baratier-Negri

Les Batailles de 1916

Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale

Musique et politique en Allemagne, du III^e Reich à l'aube de la guerre froide

Élise Petit

Exils intérieurs. Les évacuations à la frontière franco-allemande (1939-1940)

Olivier Forcade, Mathieu Dubois, Johannes Großmann,

Fabian Lemmes, Rainer Hudemann (dir.)

Moralité du pouvoir et corruption en France et en Roumanie (XVIII^e-XX^e siècle)

Silvia Marton, Frédéric Monier & Olivier Dard (dir.)

Jacques Foccart : archives ouvertes (1958-1974). La politique, l'Afrique et le monde

Jean-Pierre Bat, Olivier Forcade & Sylvain Mary (dir.)

La Grande Guerre des assiettes

Jean-Pierre Chaline (dir.)

Nicholas John Spykman, l'invention de la géopolitique américaine.

Un itinéraire intellectuel aux origines paradoxales de la théorie réaliste des relations internationales

Olivier Zajec

Les Gendarmeries dans le monde, de la Révolution française à nos jours

Jean-Noël Luc & Arnaud-Dominique Houte (dir.)

De Munich à Dantzig. Journal (30 août 1938-18 août 1939)

Paul de Villelume ; édition établie par Simon Catros

Génération politique. Les « années 68 » dans les jeunesses

des partis politiques en France et en RFA

Mathieu Dubois

Émile Guillaumin, paysan-écrivain bourbonnais,

soldat de la Grande Guerre

Nadine-Josette Chaline

Pawel Sekowski

Les Polonais en France
au lendemain de la
seconde guerre mondiale
(1944-1949)

Histoire d'une intégration

Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2019
ISBN : 979-10-231-0631-2

Mise en page 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP
Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

*En hommage à Janine Ponty,
une tentative de poursuivre ses recherches*

Pawel Sekowski est docteur en histoire moderne et contemporaine de Sorbonne Université et docteur en sciences humaines (histoire) de l'université Jagellonne de Cracovie (Pologne). Il est maître de conférences à l'Institut d'histoire de l'université Jagellonne. Il est également l'auteur et l'éditeur scientifique de deux ouvrages et l'auteur de plus de vingt articles scientifiques. Sa recherche se concentre essentiellement sur l'histoire et la sociologie de l'immigration, l'histoire des réfugiés en Europe, l'histoire politique et sociale de la Pologne et de la France pendant et après la seconde guerre mondiale.

Mondes Contemporains

collection dirigée par
Éric Bussière et Olivier Forcade

Consacrée aux questions internationales, aux pays étrangers, aux grands problèmes de notre temps, **Mondes contemporains** est une collection fondée sur une approche historique qui veut unir la recherche dans les archives à la réflexion sur les enjeux, les conflits et les systèmes internationaux depuis le XIX^e siècle.

REMERCIEMENTS

Ce livre n'aurait pu voir le jour sans l'aide de nombreuses personnes. C'est ici l'occasion de leur exprimer ma gratitude. J'aimerais particulièrement remercier M. le professeur Olivier Forcade, qui a été non seulement mon directeur de recherche français pendant la préparation de la thèse de doctorat qui est à l'origine de ce livre, mais aussi un véritable parrain sur les sentiers de ma vie scientifique depuis 2009. Mes remerciements vont aussi à M. le professeur Wojciech Rojek, de l'université Jagellonne de Cracovie, mon directeur de recherche polonais, dont les conseils et les remarques ont été très précieux. M. Rojek, auquel je suis particulièrement reconnaissant de son appui, est décédé en 2015, quelques semaines à peine après la soutenance de ma thèse de doctorat. Je remercie M. le professeur Józef Łaptos, de l'Université Pédagogique de Cracovie, et M. le professeur Didier Musiedlak, de l'Université de Paris-Nanterre, qui étaient prérapporteurs de ma thèse, tout comme Mme le professeur Janine Ponty, la plus grande spécialiste de l'histoire des Polonais en France, décédée en 2017, qui fut membre du jury de soutenance et une relectrice attentive de ma thèse. Grâce à leurs conseils et à leurs remarques bienveillantes, le travail de remaniement de cette thèse de doctorat à des fins de publication a été considérablement facilité. Je remercie M. le professeur Krzysztof Zamorski, président du jury de soutenance, qui m'a encouragé dans toutes les démarches consécutives à la soutenance de ma thèse, tout en affrontant une situation délicate après le décès prématuré du professeur Rojek.

Les recherches systématiques dans les archives et les bibliothèques de trois pays exigent certains moyens financiers; je remercie par conséquent tous ceux qui ont contribué à les financer avec moi, aux diverses étapes de ce processus, et sans qui ce livre n'aurait certainement pas abouti. L'ambassade de France à Varsovie m'a attribué la bourse du gouvernement français pour effectuer mes recherches en France pendant dix mois. La Société historique et littéraire polonaise à Paris a financé, dans le cadre des bourses du fonds Jean et Suzanne Brzękowski, mes deux séjours d'un mois à Paris. La bourse du fonds Florentyna Kogutowska, attribuée par M. le recteur de l'université Jagellonne pour un séjour d'un mois à l'étranger, a quant à elle rendu possibles mes recherches à Londres. Mes trois séjours scientifiques hors de la Pologne ont été financés par la faculté d'Histoire de l'université Jagellonne, dans le cadre des concours pour le soutien aux jeunes chercheurs. Un soutien financier non négligeable m'a également été

attribué à deux reprises par la Société des doctorants de l'université Jagellonne (Towarzystwo Doktorantów UJ), par la voie des concours pour l'aide financière organisés par cette société.

Je remercie M. Maciej Morawski, fils du dernier ambassadeur à Paris du gouvernement polonais en exil, qui a bien voulu accepter de me confier ses souvenirs et ses observations, contribuant ainsi à l'enrichissement de ce travail.

Parmi tous les membres du personnel des institutions où j'ai conduit mes recherches, je voudrais remercier particulièrement Mme Ewa Rutkowska, responsable des manuscrits à la Bibliothèque polonaise de Paris, et M. le docteur Witold Zahorski, secrétaire de la Société historique et littéraire polonaise.

Mes remerciements vont à mes parents, Jadwiga et Tomasz, qui m'ont fortement encouragé pendant toute la période de la préparation de ma thèse de doctorat. Je remercie ma compagne Karolina de son soutien pendant le temps du remaniement de la thèse en vue de la présente publication.

10 Enfin, je remercie mes enfants Zofia et Jerzy qui ont patiemment subi les années de mon travail, d'abord sur la thèse de doctorat et ensuite sur ce livre, et qui ont fait preuve d'une grande indulgence pendant tout le temps nécessaire pour les mener à bien. Étant nés pendant la préparation de ma thèse, ils ne connaissaient jusqu'à présent pas d'autre temps.

NOTE DE L'AUTEUR

Ce livre étant rédigé en français, il a souvent bien évidemment fallu décider soit de l'emploi des expressions en langue polonaise, soit de leur traduction. Nous avons fait le choix de traduire les phrases issues des sources examinées, en n'y adjoignant les expressions originales que dans les cas où cela semblait indispensable.

Nous avons décidé d'écrire les patronymes et les prénoms des Polonais dans leurs versions originales, si c'était là l'usage voulu par les intéressés. Ainsi, dans ce travail sont par exemple mentionnés le recteur Franciszek Cegiełka ou les ambassadeurs Kajetan Morawski et Stanisław Skrzyszewski. Certaines personnalités se servaient de la forme française de leur prénom ou utilisaient les deux formes – polonaise et française – en fonction de la situation. Nous avons pris la décision de n'utiliser les formes françaises que dans le cas de Français d'origine polonaise qui en faisaient l'usage eux-mêmes, comme André Poniatowski ou François Pułaski (Pułaski).

Les signes diacritiques des patronymes et toponymes polonais sont conservés – Wrocław et Gdańsk, par exemple. En revanche, nous avons préféré utiliser les versions françaises des toponymes ayant une traduction usuelle – comme Varsovie et Cracovie (respectivement Warszawa et Kraków en polonais).

Concernant les sigles utilisés dans ce livre pour désigner les organisations polonaises les plus importantes en France, nous avons choisi leur version française, puisque des traductions usuelles et souvent même officielles ont déjà cours. Il s'agit surtout des principales organisations centrales des associations d'immigrés polonais en France de l'époque. C'est pourquoi la Centralny Związek Polaków we Francji (l'Union centrale des Polonais en France) est devenue l'UCPF, le Polski Komitet Wyzwolenia Narodowego we Francji (le Comité polonais de libération nationale en France), devenu par la suite le Rada Narodowa Polaków we Francji (le Conseil national des Polonais de France), s'est mué en CPLN, puis en CNPF, et la Polskie Zjednoczenie Katolickie (l'Union des associations catholiques polonaises) est mentionnée par le sigle UACP.

La majorité des noms des associations polonaises dont il est question dans ce livre sont cependant abrégés selon les sigles polonais dans les cas où une version française du sigle n'était pas d'usage – l'Organizacja Pomocy Ojczyźnie (l'Organisation d'aide à la patrie), par exemple, est mentionnée par le sigle OPO et la Federacja Emigrantów i Robotników Polskich (la Fédération des

ouvriers et émigrés polonais en France) par le sigle FREP. D'autres associations ou institutions polonaises ne sont évoquées que dans leurs formes complètes françaises, sauf lors de la première citation qui en est faite dans cet ouvrage, où leur nom polonais est mentionné entre parenthèses.

12 Les ministères des différents gouvernements auxquels il est fait allusion dans le livre sont d'habitude mentionnés sans qu'il soit précisé de quel gouvernement il s'agit. Dans l'hypothèse où l'appellation d'un ministère particulier serait identique pour plusieurs gouvernements ou dans le cas où la situation pourrait prêter à confusion, une précision sera apportée. Pour le portefeuille de l'Enseignement, par exemple, le gouvernement français comptait dans sa structure le ministère de l'Éducation nationale, le gouvernement polonais de Varsovie avait son ministère de l'Instruction (Ministerstwo Oświaty) et le gouvernement polonais en exil à Londres son ministère de l'Instruction publique et des Cultes (Ministerstwo Wyznań Religijnych i Oświecenia Publicznego). Ainsi, il n'est pas nécessaire d'apporter des précisions supplémentaires, sauf dans le cas de la première occurrence. De même, le gouvernement français comptait un ministère du Travail et les gouvernements polonais en concurrence avaient leurs ministères du Travail et de la Protection sociale (Ministerstwo Pracy i Opieki Społecznej), c'est pourquoi il n'a pas semblé nécessaire d'explicitier l'expression « ministre du Travail » ; mais il fallait préciser à quel gouvernement se réfère l'appellation « ministère du Travail et de la Protection sociale ». C'est aussi le cas des ministères de l'Intérieur (en polonais : Ministerstwo Spraw Wewnętrznych), car les trois gouvernements comptaient dans leurs institutions des portefeuilles nommés de cette façon.

Dans le cas particulier des ministères des Affaires étrangères des deux pays, nous avons pris la décision d'utiliser le sigle MAE pour le portefeuille français et le sigle polonais MSZ (Ministerstwo Spraw Zagranicznych) pour ceux des gouvernements polonais en concurrence. Ce sont les seuls ministères dont les noms sont abrégés dans ce livre.

PROLOGUE

LES ANTÉCÉDENTS ET LE CONTEXTE DE LA PRÉSENCE ÉTRANGÈRE EN FRANCE AU LENDEMAIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

LA GENÈSE : LA COMMUNAUTÉ POLONAISE EN FRANCE AVANT 1945

Les débuts de l'immigration polonaise en France

C'est à partir du début du XIX^e siècle que la présence polonaise en France devint significative. Depuis 1795, la Pologne indépendante n'existait plus, ayant été envahie et partagée entre les trois puissances voisines : la Russie, la Prusse (à partir de laquelle se formera ensuite l'Allemagne en 1870) et l'Autriche, devenue en 1867 l'Autriche-Hongrie, les territoires polonais appartenant à la partie autrichienne de la Double Monarchie. Ce partage demeura jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. La Pologne recouvra son indépendance en novembre 1918 à l'issue d'hostilités qui avaient dressé les puissances occupant les territoires polonais depuis les dernières décennies du XVIII^e siècle les unes contre les autres. Avant cela, les territoires de l'ancienne Pologne avaient été, au cours du XIX^e siècle, divisés en quatre entités principales : le « royaume de Pologne », créé en 1815 et composé des territoires du Centre et du Centre-Est d'une ancienne monarchie indépendante, qui s'était trouvé sous la domination russe, le tsar étant *ex officio* roi de Pologne ; la Galicie, c'est-à-dire le Sud et le Sud-Est des territoires polonais, qui faisait partie de l'Empire des Habsbourg et qui obtint après 1860 une autonomie politique relativement large par rapport aux autres anciens territoires polonais ; les territoires polonais de l'Ouest et du Nord-Ouest, qui furent incorporés à la Prusse ; enfin, les vastes confins orientaux de l'ancienne Pologne, qui furent intégrés à l'Empire russe.

La naissance de la « question polonaise » en France fut liée à l'insurrection polonaise de 1830, à laquelle participèrent surtout les représentants de la noblesse, écrasée par les Russes. Dans l'esprit de la révolution de Juillet, la France offrit refuge aux insurgés ayant dû quitter le royaume de Pologne, mais décida de les concentrer dans des « dépôts » spéciaux créés en province, par crainte de leurs idées « révolutionnaires ». En 1833, on comptait environ 4 500 Polonais installés dans ces « dépôts », auxquels 500 autres vinrent

s'ajouter¹. Les réfugiés polonais constituant cette « Grande Émigration », parmi lesquels des militaires gradés dont la plupart étaient originaires des classes aisées, représentaient à l'époque près de 65 % de tous les réfugiés en France (dont le nombre total était de 7 000 personnes), et 78 % de tous les bénéficiaires des allocations aux réfugiés versées sous la monarchie de Juillet. L'afflux des Polonais déclencha le premier débat sur l'asile pour les réfugiés en France².

30

En 1848, le « printemps des peuples », qui essaima en Europe sans épargner les territoires polonais, contribua à l'augmentation du nombre de Polonais en France. À la suite de cet événement politique, une nouvelle vague de 300 à 400 réfugiés polonais arriva sur le territoire français, dont près de la moitié s'installèrent à Paris³. Puis ce fut l'échec d'une nouvelle insurrection de la noblesse polonaise de 1863, dirigée notamment contre le pouvoir russe, qui causa l'afflux d'environ 5 000 Polonais en France. L'accueil qu'ils reçurent de la part des autorités françaises fut beaucoup moins chaleureux que celui dont elles avaient fait preuve trente ans auparavant⁴. Enfin, le quatrième événement majeur nous permettant d'aborder la question de l'installation des Polonais sur le territoire français fut l'insurrection de la Commune de Paris de 1871, dans laquelle la population polonaise fut particulièrement active. L'opinion publique française qualifia les Polonais de « révolutionnaires » et la voie du rapprochement politique entre la Troisième République et la Russie empruntée après 1871 contribua à la disgrâce de ces immigrés. La première phase historique de l'émigration politique polonaise vers l'Hexagone fut alors close.

Les années 1870 peuvent être conçues comme celles du début de l'émigration de masse des Polonais. Jusqu'à la première guerre mondiale, les Polonais émigrèrent, notamment vers l'outre-mer, et ils furent très peu nombreux à revenir. L'écrasante majorité de ces migrations fut spontanée⁵.

Wiesław Śladkowski, qui a consacré un ouvrage à l'étude des Polonais vivant en France entre 1871 et 1918, distingue pour l'époque trois catégories principales d'immigrés temporaires polonais : les étudiants, les artistes et

1 Wiesław Śladkowski, *Polacy we Francji* [Les Polonais en France], Lublin, Polonia, 1985, p. 78-79.

2 Janine Ponty, *L'Immigration dans les textes. France, 1789-2002*, Paris, Belin, 2003, p. 27 ; Marie-Claude Blanc-Chaléard, *Histoire de l'immigration*, op. cit., p. 7 ; Gérard Noiriel, *Atlas de l'immigration en France*, Paris, Autrement, 2002, p. 14.

3 Wiesław Śladkowski, *Polacy we Francji*, op. cit., p. 90.

4 *Ibid.*, p. 109.

5 Halina Janowska, « An Introductory Outline of the Mass Polish Emigrations, their Directions and Problems, 1870-1945 », dans Celina Bobińska et Andrzej Pilch (dir.), *Employment-seeking Emigrations of the Poles World Wide, XIXth and XXth C.*, Warszawa/Kraków, PWN, 1975, p. 122.

hommes de lettres et, enfin, les militants politiques du socialisme polonais⁶. Remise des pertes causées par l'échec de l'insurrection de la Commune de Paris, la population polonaise en France comptait environ 6 000 personnes au début des années 1890. Plus de la moitié de ces Polonais résidaient dans la capitale⁷. L'immigration encadrée par les propriétaires fonciers et certaines sociétés privées démarra peu avant la première guerre mondiale. Très tôt, à partir de 1906, les premiers ouvriers saisonniers vinrent en France à la période des moissons ou de la récolte des betteraves sucrières⁸. En 1908, les premiers essais d'organisation de l'immigration collective des Polonais furent réalisés et des ouvriers agricoles furent embauchés par la Fédération des sociétés agricoles du Nord-Ouest. Une partie de ces Polonais immigrés dans la région Nord-Pas-de-Calais y demeurèrent, étant employés ensuite dans les mines de charbon des houillères du Nord et du Pas-de-Calais. En 1909, des immigrés polonais s'établirent dans le bassin de Meurthe-et-Moselle. La même année, les premiers ouvriers agricoles s'y installèrent, ainsi que dans d'autres départements de l'Est et du Centre-Est de la France (Lorraine, Champagne, Bourgogne)⁹. Si à partir de 1909 les Français avaient d'abord désiré des immigrés saisonniers, les premiers ouvriers annuels furent rapidement embauchés de manière collective¹⁰.

Les immigrés polonais arrivés en France entre 1908 et 1914 étaient principalement originaires de Galicie, où la surpopulation rurale et la misère de la paysannerie favorisaient cette tendance à l'exil. Ces Galiciens furent comptés par les autorités françaises parmi les immigrés autrichiens. Les immigrés provenant du royaume de Pologne constituaient quant à eux un pourcentage faible.

Les premiers Polonais embauchés dans l'industrie étaient originaires de Westphalie et de Rhénanie, donc légalement prussiens. Recrutés individuellement et sans contrat, ils présentaient un grand avantage : l'expérience professionnelle. Janine Ponty a mis en relief un autre facteur décisif, à savoir

6 C'est en France que le Parti socialiste polonais (*Polska Partia Socjalistyczna*, PPS) avait été créé en 1892 lors du congrès de Paris. Son nom était initialement l'Union des socialistes polonais à l'étranger.

7 Les Polonais vivant à Paris étaient au nombre de 3 500, ceux habitant en province étant environ 2 500. Voir : Wiesław Śladkowski, *Emigracja polska we Francji, 1871-1918*, Lublin, Wydawnictwo Lubelskie, 1980, p. 19-20.

8 Jan Sikora, *Ewolucja Polonii francuskiej. Obserwacje, hipotezy, refleksje* [L'Évolution de la Polonia de France. Observations, hypothèses, réflexions], Lublin, Polonia, 1988, p. 17.

9 Bibliothèque polonaise de Paris (désormais BPP), BPP 1171, Jerzy Jankowski, *Czem jest emigracja polska we Francji?*[1944][Qu'est-ce que l'émigration polonaise en France ?], f. 44 ; Jan Sikora, *Ewolucja Polonii francuskiej. Obserwacje – hipotezy – refleksje*, Lublin, Polonia, 1988, p. 17 ; Georges Tapinos, *L'Immigration étrangère en France (1946-1973)*, Paris, PUF/Ined, 1975, p. 5.

10 Janine Ponty, *Polonais méconnus. Histoire des travailleurs immigrés en France dans l'entre-deux-guerres*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2^e éd., 1990, p. 12, 25.

l'attachement de ces ouvriers catholiques polonais à la pratique religieuse, ce qui était à l'esprit des patrons des houillères du Nord et du Pas-de-Calais, fortement marquées par la déchristianisation des ouvriers français¹¹.

Cette nouvelle immigration, certes limitée mais déjà organisée, était le résultat de l'alliance politique entre le mouvement politique paysan et les propriétaires fonciers galiciens. Elle était principalement saisonnière, la plupart des travailleurs ne s'établissant en France que pour une année.

Le nombre de tous les immigrés polonais vivant en France entre 1908 et 1914 atteignit, d'après Małgorzata Gmurczyk-Wrońska, 22 000 personnes. Selon cette historienne polonaise, ce flux migratoire peut même être conçu comme la première étape de l'immigration collective et massive de l'entre-deux-guerres¹². Janine Ponty a estimé le nombre d'ouvriers agricoles polonais présents en France à la veille de la Grande Guerre à 10 000 au maximum, dont 8 000 provenant de Galicie et 2 000 originaires des territoires soumis au tsar¹³. C'est à cette époque que les premières colonies polonaises s'établirent, comme Barlin, Billy-Montigny (Pas-de-Calais), Deuchy et Lallaing (Nord). On estime à 500 voire 600 le nombre de mineurs polonais vivant dans ces colonies, soit 3 000 personnes environ, si l'on compte les familles¹⁴.

Leurs conditions de travail étaient différentes de celles d'après la Grande Guerre. Sous réserve qu'ils aient signé un contrat de travail et qu'ils aient travaillé une année entière – c'est-à-dire qu'ils n'aient pas été saisonniers –, les ouvriers agricoles bénéficiaient de la situation la plus favorable. Il faut aussi prendre en compte le fait que le statut juridique des travailleurs polonais était moins avantageux que celui des autres étrangers, faute de protection engagée de la part des pays dont les immigrés polonais avaient la nationalité, et du

11 *Ibid.*, p. 7, 22, 25.

12 Małgorzata Gmurczyk-Wrońska, *Polacy we Francji w latach 1871-1914: społeczność polska i jej podstawy materialne*, Warszawa, Neriton, 1996, p. 253 ; Wiesław Śladkowski, *Emigracja polska we Francji, 1871-1918*, Lublin, Wydawnictwo Lubelskie, 1980, p. 36. Halina Janowska estima à 13 000 le nombre de Polonais résidant en France en 1913 (Halina Janowska, *Polska emigracja zarobkowa we Francji, 1919-1939*, Warszawa, Książka i Wiedza, 1964, p. 55). Jan Sikora a évalué que le nombre de Polonais en France à la veille de la Grande Guerre était compris entre 25 000 et 30 000, dont 12 000 à 15 000 ouvriers (Jan Sikora, *Ewolucja Polonii francuskiej, op. cit.*, p. 18). Jean Anglade a quant à lui donné le nombre de 20 000 Polonais installés en France avant 1914 (Jean Anglade, *La Vie quotidienne des immigrés en France de 1919 à nos jours*, Paris, Hachette, 1976, p. 30). Enfin, Jerzy Jankowski, militant anticommuniste polonais, actif en France au lendemain de la Libération, estima que quelque 15 000 Polonais résidaient en France en 1918 (BPP, BPP 1171, Jerzy Jankowski, *Czem jest emigracja polska we Francji?, op. cit.*, f. 44).

13 Janine Ponty, *Polonais méconnus, op. cit.*, p. 15.

14 Wiesław Śladkowski, *Emigracja polska we Francji, 1871-1918, op. cit.*, p. 37 ; Alain Girard, « Les Polonais dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais », dans GIRARD, Alain et STOETZEL, Jean (dir.), *Français et immigrés*, t. II, *Nouveaux documents sur l'adaptation. Algériens, Italiens, Polonais : le Service social d'aide aux émigrants*, Paris, PUF/Ined, coll. « Travaux et documents », 1954, p. 188.

fait de la mauvaise organisation de l'immigration¹⁵. En outre, les droits et le confort des paysans immigrés ne constituaient guère une priorité pour les grands propriétaires polonais.

Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, l'effectif des Polonais résidant en France ne cessa d'augmenter au fil des années. La communauté, qui ne comptait que 6 000 membres au début des années 1890, s'accrut pour atteindre presque 20 000 personnes, dont environ 10 000 résidant à Paris. En y ajoutant les travailleurs saisonniers, le nombre des Polonais vivant en France à la veille de la Grande Guerre s'éleva jusqu'à 30 000 voire 40 000 personnes¹⁶. À partir de 1917, ces travailleurs n'étaient plus nommés « Allemands » ou « Autrichiens » mais « Polonais »¹⁷.

**La grande vague de l'immigration polonaise :
les travailleurs arrivés dans l'entre-deux-guerres**

Au cours de l'entre-deux-guerres, sur 1 013 000 émigrés polonais, environ 400 000 (39,9 %) choisirent la France comme pays de destination, nombre auquel il faut ajouter les Polonais arrivés directement d'Allemagne. Jusqu'en 1930, c'est-à-dire avant la crise des années 1930, les départs pour la France constituaient 51,1 % de tous les déplacements à l'étranger des Polonais effectués dans le cadre de la recherche d'un travail. Dans le même temps, les retours de France ne représentaient que 11 % de tous les rapatriements des Polonais. La situation changea sensiblement avec la crise : au cours des années 1930, les arrivées sur le territoire français ne représentaient plus que 23 % de tous les départs, tandis que 50,4 % des Polonais rapatriés partaient de France¹⁸.

Dans l'entre-deux-guerres, la France devint la destination principale de l'émigration polonaise continentale. Les campagnes polonaises étaient surpeuplées et les paysans désœuvrés ne pouvaient se reconvertir dans l'industrie, l'économie polonaise reposant principalement sur l'agriculture¹⁹. Ces immigrés se fixèrent pour la plupart de façon définitive et allaient bientôt faire partie de la classe ouvrière de leur pays d'arrivée. Ils exerçaient des métiers difficiles, comme ceux de mineur ou d'ouvrier agricole, où le besoin de main-d'œuvre était important, la population autochtone ne voulant pas les occuper. Dans

15 Małgorzata Gmurczyk-Wrońska, *Polacy we Francji w latach 1871-1914*, op. cit., p. 254, 256.

16 Wiesław Śladkowski, *Emigracja polska we Francji, 1871-1918*, op. cit., p. 39.

17 Janine Ponty, *Polonais méconnus*, op. cit., p. 31.

18 Halina Janowska, *Polska emigracja zarobkowa we Francji*, op. cit., p. 79.

19 Janine Ponty a estimé que cette prédominance du secteur agraire constitua une des causes majeures de l'émigration, à côté du surpeuplement de la campagne et de la mauvaise répartition du sol liée à cette surpopulation (Janine Ponty, *Polonais méconnus*, op. cit., p. 42).

l'entre-deux-guerres, les Polonais constituaient ainsi 57,9 % de tout l'effectif étranger dans les mines et presque un quart de tous les travailleurs employés dans les mines françaises²⁰.

L'immigration des travailleurs polonais était encadrée par la convention franco-polonaise signée le 3 septembre 1919. L'embauchage en Pologne se faisait sur la base d'un contrat de trois types, minier, industriel ou agricole, signé un an avant le départ²¹. La convention sociale du 14 octobre 1920 égalisa la situation juridique des travailleurs polonais avec celle de leurs camarades de travail français : droit aux allocations accordé aux vieillards, aux veuves ou aux enfants des travailleurs décédés, égalité de traitement dans le domaine de l'assistance sociale et médicale et droit aux pensions de retraite après au moins quinze ans de travail²². En 1924, la Société générale d'immigration fut créée afin de réaliser le recrutement pour le compte de toutes les entreprises françaises²³.

34

La maintenance du contrat de travail permit à l'État de diriger les immigrés vers les secteurs déficitaires²⁴. Ainsi les Polonais furent-ils concentrés dans les mines du Nord, en vue de la reprise de l'extraction qui s'était effondrée pendant la guerre, ou dans l'industrie lourde, en Lorraine. L'organisation de l'immigration fut confiée aux entreprises privées. Les contrats des travailleurs dans les mines ou dans l'industrie lourde étaient plus avantageux que ceux des ouvriers agricoles ; et comme le précise Janine Ponty, les mineurs gagnaient « mieux leur vie dans le Pas-de-Calais que dans le Nord, et dans ces deux bassins que partout ailleurs²⁵ ». Entre 1920 et 1926, les femmes représentaient un tiers de l'effectif polonais recruté dans l'agriculture. Deux tiers des ouvriers agricoles polonais furent transférés dans l'industrie, souvent dès la première année suivant leur arrivée²⁶.

Grâce au traité franco-polonais du 21 décembre 1929 concernant les mineurs ayant travaillé en France ou alternativement en France et en Pologne, les immigrés qui, à partir de l'âge de 55 ans, pouvaient justifier de trente années de travail, dont au moins quinze en France, eurent droit à une pension de retraite calculée sur la base de toute leur carrière professionnelle dans les deux pays

20 Halina Janowska, *Polska emigracja zarobkowa we Francji*, op. cit., p. 114.

21 Pour le texte intégral de ladite convention, voir : Janine Ponty, *Polonais méconnus*, op. cit., p. 395-398. Voir aussi la convention entre la France et la Pologne relative à l'émigration et à l'immigration, Varsovie, le 3 septembre 1919, dans ead., *L'Immigration dans les textes*, op. cit., p. 124-127.

22 Le texte de cette convention est reproduit dans ead., *Polonais méconnus*, op. cit., p. 398-402. Voir aussi Convention entre la France et la Pologne relative à l'émigration et à l'immigration, Varsovie, le 3 septembre 1919, dans ead., *L'Immigration dans les textes*, op. cit., p. 124-127.

23 Pour plus de détails, voir ead., *Polonais méconnus*, op. cit., p. 51-54, 71.

24 Marie-Claude Blanc-Chaléard, *Histoire de l'immigration*, op. cit., p. 27.

25 Cité d'après Janine Ponty, *Polonais méconnus*, op. cit., p. 136. Voir aussi Alain Girard, « Les Polonais dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais », art. cit., p. 203.

26 Janine Ponty, *ibid.*, p. 112.

respectifs. La loi fut promulguée par la Pologne le 3 février 1931 et la France l'adopta le 9 mars 1934²⁷. Les ouvriers qui avaient travaillé un nombre d'années suffisant (en France et en Allemagne y compris), dont moins de quinze ans en France, recevaient des allocations de la part du ministère polonais du Travail et de la Protection sociale²⁸.

Le nombre de Polonais progressa jusqu'à la fin des années 1920 et le début des années 1930 – à l'exception de 1927, qui connut une brève récession – pour ensuite chuter au cours de la première moitié des années 1930. L'immigration reprit à la veille des hostilités. Selon les différentes campagnes de recensement général de la population en France, effectuées dans l'entre-deux-guerres tous les cinq ans depuis 1921, la communauté polonaise dans l'Hexagone comptait 45 766 membres en 1921, et déjà 309 312 en 1926, pour atteindre 507 811 cinq ans plus tard, dont deux tiers d'hommes et 106 000 enfants de moins de 10 ans. En 1936, les Polonais se trouvèrent au nombre de 422 694²⁹. Alors qu'ils représentaient 3 % de l'ensemble des étrangers en 1921, dix ans plus tard ils constituaient 18,7 % de l'effectif étranger en France et 1,7 % de la population totale³⁰.

Les Polonais peuplaient particulièrement le bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais. 3 371 immigrés polonais résidaient dans le département du Pas-de-Calais en 1921, et ils étaient déjà au nombre de 90 996 cinq ans plus tard, leur part au sein de toute la communauté polonaise de France passant ainsi de 7 % à 29 %. Dans ce département, 93 % des travailleurs hommes étaient employés dans les houillères. Selon le recensement général de 1931, la population polonaise du Pas-de-Calais s'élevait à 115 264 personnes.

Les premières cités minières polonaises, dites « corons », furent créées dans les arrondissements de Béthune, de Bruay et de Courrières. Les immigrés polonais constituaient alors près de 90 % des mineurs de fond. Après la crise de la première moitié des années 1930, leur effectif tomba à 88 664 travailleurs³¹.

27 *Ibid.*, p. 317.

28 Jan Gruszyński, *Spoleczność polska we Francji (1918-1978). Problemy integracyjne trzech pokoleń*, Warszawa, PWN, 1981, p. 107.

29 Janine Ponty, *ibid.*, p. 118; *ead.*, « Un enjeu des relations franco-polonaises : l'immigration collective et le retour en Pologne, 1919-1948 », dans Bernard Michel et Józef Łaptos (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au xx^e siècle*, Kraków, Eventus, 2002, p. 96; Patrick Weil, *La France et ses étrangers. L'aventure d'une politique de l'immigration de 1938 à nos jours*, Paris, Gallimard, 2^e éd., 2004, p. 533; Jan Gruszyński, *Spoleczność polska we Francji, op. cit.*, p. 61; BPP, BPP 1171, Jerzy Jankowski, *Czem jest emigracja polska we Francji?, op. cit.*, f. 45.

30 Halina Janowska, *Polska emigracja zarobkowa we Francji, op. cit.*, p. 107.

31 Janine Ponty, *Polonais méconnus, op. cit.*, p. 118, 124, 427; Joël Michel, « Il wojna światowa a przemiany społeczności polskiego pochodzenia zamieszkałej na terytorium północnej Francji » [La Seconde Guerre mondiale et l'évolution de la communauté polonaise du Nord de la France], dans Hieronim Kubiak et Andrzej Pilch (dir.), *Stan i potrzeby badań nad*

L'Alsace, où les mines de potasse avaient besoin de main-d'œuvre étrangère, vit les premiers immigrés recrutés à partir de 1923³². En 1926, la Lorraine comptait 40 000 Polonais, dont 20 000 en Moselle et 12 000 en Meurthe-et-Moselle³³.

Les Polonais provenant des diverses régions de la Pologne reconstituée adoptaient généralement un comportement méfiant à l'égard de leurs compatriotes qui, avant 1918, habitaient dans une autre partie des territoires polonais. C'était là le résultat de plus d'une centaine d'années de partition du territoire polonais³⁴. La plupart des immigrés arrivés dans les années 1920 étaient originaires du Sud et du Sud-Ouest de la Pologne, notamment des voïvodies de Kielce, Łódź, Poznań, Cracovie et Lwów. Le pourcentage le plus bas provenait des confins orientaux de la Pologne, habités en majorité par des paysans d'origine ethnique non polonaise. À la fin de cette décennie, la part des travailleurs originaires de l'Est de la Pologne augmenta, et ceux arrivés des confins orientaux de la Pologne, eux aussi, se fixèrent sur le territoire français³⁵. Il semble par ailleurs que les divisions régionales ne furent pas la source des conflits qui animaient ces Polonais au quotidien ; au contraire, c'est à cause de rivalités ordinaires que ces divisions et ces reproches réciproques furent conscientisés, stimulés et entretenus³⁶. Un nombre important de Polonais arrivèrent en France directement d'Allemagne, de Rhénanie et notamment de Westphalie, où leurs ascendants ou eux-mêmes s'étaient auparavant installés, à partir de 1871, dans le but de trouver un emploi, venant généralement de la région de Poznań ou de la Silésie. Les premiers de ces « Westphaliens » étaient déjà arrivés en France avant la première guerre mondiale et étaient très appréciés des patrons français. Une fois la guerre terminée, et la Pologne ayant regagné son indépendance, les Polonais de Westphalie ou de Rhénanie – étant jusque-là *de jure* de nationalité allemande – obtinrent le droit d'option en faveur de la nationalité polonaise³⁷. Une part importante des Westphaliens avait alors choisi d'émigrer en France. D'après les statistiques établies pour les années 1930

36

zbiorowościami polonijnymi [L'État des connaissances et besoins des recherches sur les communautés polonaises à l'étranger], Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum/PAN [Académie polonaise des Sciences], 1976, p. 580.

32 Yves Frey, *Polonais d'Alsace. Pratiques patronales et mineurs polonais dans le bassin potassique de Haute-Alsace, 1918-1948*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 2003, p. 59, 63.

33 Janine Ponty, *Polonais méconnus*, *op. cit.*, p. 127.

34 Władysław Markiewicz, *Przeobrażenia świadomości narodowej reemigrantów polskich z Francji* [Les Modifications de la conscience nationale chez les rapatriés polonais de France], Poznań, Wydawnictwo Poznańskie, 1960, p. 85 ; Jan Gruszyński, *Spółeczność polska we Francji*, *op. cit.*, p. 270 ; Janine Ponty, *Polonais méconnus*, *op. cit.*, p. 388.

35 BPP, BPP 1171, Jerzy Jankowski, *Czem jest emigracja polska we Francji?*, *op. cit.*, f. 49 ; Janine Ponty, *ibid.*, p. 252.

36 Władysław Markiewicz, *Przeobrażenia świadomości narodowej*, *op. cit.*, p. 85.

37 Jan Gruszyński, *Spółeczność polska we Francji*, *op. cit.*, p. 35-36.

par Georges Mauco, ils étaient entre 80 000 et 100 000, membres des familles des travailleurs compris. Janine Ponty estime quant à elle à 100 000, voire 130 000, le nombre de « Westphaliens »³⁸. Ils s'installèrent pour la plupart dans le Pas-de-Calais et dans le Nord. On comptait aussi un nombre important de « Westphaliens » parmi les premiers travailleurs polonais arrivés en Alsace et en Lorraine³⁹. Ces Westphaliens se distinguaient des autres Polonais installés en France. Parlant parfois mieux allemand que polonais, mineurs déjà expérimentés et qualifiés, ils avaient été invités en France par les autorités françaises, sans frais de déplacement. Les « Westphaliens » étaient souvent bien organisés, répartis dans diverses associations importées directement d'Allemagne⁴⁰. Enfin, ils avaient pu emporter avec eux leurs biens mobiliers, avantage lié à la conviction qu'ils allaient s'installer en France de façon définitive. Ces faveurs n'étaient pas concédées aux Polonais provenant directement de Pologne. Les divisions profondes entre les « Westphaliens » et les autres Polonais persistèrent pendant toute la période de l'entre-deux-guerres⁴¹. En revanche, il faut mettre l'accent sur un élément intéressant : ce sont les « Westphaliens » qui, dans l'entre-deux-guerres, contribuèrent le plus à la réconciliation entre tous les groupes de Polonais installés en France, en organisant spontanément les divers aspects de la vie sociale de ces immigrés⁴². Malgré toutes ces différences – certes non négligeables –, il existait une bonne cohésion au sein de la communauté polonaise durant de l'entre-deux-guerres, notamment renforcée grâce à la langue commune. Les Polonais restaient d'ailleurs à l'écart de la population indigène française dans une mesure plus significative que les Italiens, les Belges ou encore que les Suisses. En cause la distance culturelle, plus sensible entre les immigrés polonais, peuple slave, et les Français, ceux-ci ressemblant sur ce point davantage aux Italiens, aux Belges ou aux Suisses. L'autre facteur était la distance géographique considérable entre la France et la Pologne, pays lointain et inconnu pour les Français. Enfin, la forte concentration des immigrés polonais dans plusieurs régions de France, notamment dans les régions industrielles de l'Est

38 Janine Ponty, *Polonais méconnus*, op. cit., p. 61-62, 67-68.

39 Luc Delmas, « Lorraine du fer. Terre d'immigrés », dans *Mineurs immigrés. Histoire, témoignages (xix^e-xx^e siècles)*, actes du colloque organisé à Lens les 17 et 18 mai 2000, Montreuil, Institut d'histoire sociale minière/Éd. VO, 2000, p. 78.

40 Sur le rôle des « Westphaliens » dans le développement de la vie associative des Polonais en France, voir le chapitre 9, « La vie associative des immigrés polonais en France ».

41 Janine Ponty, *Polonais méconnus*, op. cit., p. 63, 133 ; Jan Gruszyński, *Spółczesność polska we Francji*, op. cit., p. 271 ; Andrzej Paczkowski, *Prasa i społeczność polska we Francji, 1920-1940*, Wrocław/Warszawa/Kraków, Ossolineum/Komitet Badania Polonii PAN, 1979, p. 45 ; Roman Dzwonkowski, « Geneza i rola przywódczej grupy społecznej w historii polskiej emigracji zarobkowej we Francji, 1920-1945 » [La genèse et le rôle du groupe social meneur dans l'histoire de l'émigration économique polonaise en France, 1920-1945], *Przegląd Polonijny*, n° 3, 1979, p. 79.

42 Władysław Markiewicz, *Przeobrażenia świadomości narodowej*, op. cit., p. 82, 85.

et du Nord du pays, contribua à la création de véritables colonies polonaises, autorisant les Polonais à se passer de contacts avec les Français. En outre, les travailleurs incitèrent leurs familles à les rejoindre, de sorte que leur sociabilité s'en trouva renfermée sur le milieu polonais.

C'est d'ailleurs dans l'entre-deux-guerres que l'on construisit les fameux corons polonais dans le Pas-de-Calais et dans le Nord.

Cependant, contrairement à un stéréotype fort répandu, ces colonies minières n'étaient pas homogènes, et, comme l'écrit Janine Ponty, « immigrés et autochtones s'[y] côto[yaient]⁴³ ». De plus, ces colonies n'étaient pas en mesure de reproduire la totalité des institutions rythmant la vie sociale en Pologne et de créer ces « petites Polognes » – dont il a été fait grand cas et dont les descriptions « reposent toujours sur les quatre à cinq colonies les plus favorisées⁴⁴ », comme Oignies, Bruay-en-Artois, Marles-les-Mines, Sallaumines ou Nœux-les-Mines. L'image d'immigrés vivant en vase clos et étant dans l'incapacité absolue de s'intégrer à la société indigène est donc fortement exagérée. En effet, les travailleurs polonais arrivés dans l'entre-deux-guerres avaient droit à des maisonnettes avec des jardins, tant dans le Nord de la France que dans le bassin potassique alsacien⁴⁵. Dans ce premier cas, le nombre de Polonais était tout simplement bien plus élevé.

38

Cette concentration qui, certes, facilitait l'installation de nouveaux venus, résultait aussi de l'intérêt patronal. Les dirigeants d'industries ne voulaient pas que les travailleurs immigrés aient facilement accès aux milieux ouvriers français et notamment à leurs syndicats, désir qui rejoignait celui des autorités polonaises, qui avaient peur des idées révolutionnaires répandues au sein de la classe ouvrière française⁴⁶.

Les Polonais arrivés en France dans l'entre-deux-guerres envisagèrent initialement de rentrer en Pologne, après avoir gagné de l'argent pour acheter un lopin de terre dans leur patrie. Beaucoup d'entre eux firent des économies et les expédièrent en Pologne. Ils ne cherchèrent ainsi pas à s'intégrer à la société française. En 1930, une succursale de la Banque polonaise d'État, PKO S.A. (Polska Kasa Opieki, « Caisse polonaise d'assistance », fondée en 1929 pour faciliter des opérations financières pour les Polonais de l'étranger), fut créée. Elle empruntait de l'argent aux agriculteurs polonais et rendait possible l'envoi

43 Janine Ponty, *Polonais méconnus*, op. cit., p. 140-141.

44 *Ibid.*, p. 175.

45 Marie-Claude Blanc-Chaléard, « Les immigrés et le logement en France depuis le XIX^e siècle : une histoire paradoxale », dans Benjamin Stora et Émile Temime (dir.), *Immigrances. L'immigration en France au XX^e siècle*, Paris, Hachette, 2007, p. 70.

46 Alain Girard, « Les Polonais dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais », art. cit., p. 198 ; Halina Janowska, *Polska emigracja zarobkowa we Francji*, op. cit., p. 182 ; Jan Gruszyński, *Spoleczność polska we Francji*, op. cit., p. 124.

d'argent en Pologne⁴⁷. Cependant, la distance étant considérable et le prix du voyage assez élevé, les immigrés voulurent économiser, de sorte que peu d'entre eux effectuèrent le voyage dans leur pays natal⁴⁸.

La période du gouvernement du Front populaire en France (1936-1937) fut déterminante pour le changement de conscience des immigrés polonais, eux qui avaient le plus souffert des rapatriements forcés des années précédentes. Les avantages principaux acquis durant cette période persistèrent après la chute du Front populaire et contribuèrent à l'attachement des travailleurs polonais à la France. L'intérêt pour la politique intérieure polonaise diminua et les questions de la vie sociale et politique française prirent la priorité, la Pologne devenant une patrie lointaine et idéalisée⁴⁹. Enfin, il est à noter que les mineurs polonais virent leur carrière promue, passant de manœuvres à des postes d'abattage⁵⁰.

Les Polonais arrivés en France appartenaient donc, pour la plupart, à la classe ouvrière. L'activité de ces immigrés dans le secteur des services était fort restreinte⁵¹. Toutefois, de petits commerces fleurirent progressivement dans les colonies polonaises du Nord de la France, même si leurs ambitions et leurs résultats étaient fortement limités. Parmi ces commerçants on trouvait notamment des bouchers, des charcutiers, des épiciers, des boulangers, ou encore des restaurateurs⁵².

Pendant les « années noires », entre 1931 et 1936, l'excédent des retours sur les entrées se fit très net. Le nombre de rapatriements – forcés de fait, même s'ils étaient le plus souvent présentés comme « volontaires » – fut considérable, malgré les efforts des autorités consulaires polonaises, qui firent de leur mieux pour stopper cette tendance. Le retour massif des émigrés créait en effet un gros problème pour l'économie polonaise, elle aussi plongée dans une crise et fortement touchée, on l'a dit, par la surpopulation rurale. La plupart de ces rapatriements ne se fit ni par expulsion ni par refoulement, ces deux mesures n'étant appliquées – au moins selon la lettre de la loi – que rarement et seulement envers des « troubleurs de l'ordre public », notamment les communistes actifs (expulsions), ou envers des personnes se trouvant en situation irrégulière, qui

47 On trouve parfois dans la littérature le nom de « Caisse d'épargne postale » (Pocztowa Kasa Oszczędności), dont le sigle polonais était identique (PKO). Cette institution, banque principale de l'État polonais, créée en 1919, était l'une de trois institutions étatiques qui constituaient l'ensemble des actionnaires de la Caisse polonaise d'assistance, banque autonome créée en 1929 spécialement pour les besoins des Polonais vivant en dehors de la Pologne.

48 Jan Gruszyński, *Spoleczność polska we Francji*, op. cit., p. 286.

49 Władysław Markiewicz, *Przeobrażenia świadomości narodowej*, op. cit., p. 108-109; Janine Ponty, *Polonais méconnus*, op. cit., p. 323.

50 *Ibid.*, p. 289.

51 Jan Gruszyński, *Spoleczność polska we Francji*, op. cit., p. 79; Janine Ponty, *ibid.*, p. 173.

52 *Ibid.*, p. 379; Alain Girard, « Les Polonais dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais », art. cit., p. 195.

auraient par exemple pénétré en France clandestinement, qui travailleraient sans contrat ou qui résideraient en France sans carte de travailleur (refoulements)⁵³.

Les retours concernèrent les Polonais notamment dans les années 1931-1933, les années 1934-1936 se caractérisant elles aussi par un excédent des rapatriements sur l'immigration, avant que l'embauchage massif ne reprît en 1937.

Selon les sources officielles françaises, durant la période 1931-1936, les rapatriements touchèrent 129 819 travailleurs et 140 355 travailleurs selon les autorités polonaises⁵⁴. Cette période, qui vit de nombreux anciens travailleurs devenus chômeurs rapatriés, souvent avec leurs femmes et leurs enfants – qui ne connaissaient que la France –, laissa une trace profonde dans la mémoire collective des immigrés, persistant après la seconde guerre mondiale.

40

Il est à noter que l'augmentation considérable de l'immigration au cours des dernières années précédant la seconde guerre mondiale échappa au recensement général de la population en France effectué en 1936. C'est pourquoi il faut considérer avec prudence toutes les comparaisons entre le nombre de Polonais (et plus largement le nombre d'étrangers) en France avant et après les hostilités faites sur la base des résultats des recensements effectués dans les années 1936 et 1946. Nous pouvons toutefois essayer d'estimer le nombre de Polonais à la veille des nouvelles hostilités à partir de plusieurs statistiques établies à l'époque, sans cet instrument pourtant si complet qu'est le recensement général de la population.

Selon les statistiques du ministère de l'Intérieur, au 1^{er} janvier 1939 vivaient en France 510 000 ressortissants polonais⁵⁵. Dans le département le plus peuplé par les Polonais, le Pas-de-Calais, d'après les statistiques de la préfecture, leur nombre aurait été de 105 773, dont 36 836 hommes, 32 891 femmes et 36 046 enfants⁵⁶.

D'après les chiffres fournis en 1944 par le journaliste Jerzy Jankowski, militant politique fédéraliste et anticommuniste polonais, au début de l'année 1939, environ 499 000 personnes de nationalité polonaise demeuraient en France, dont 200 000 hommes, 143 000 femmes et 156 000 enfants de moins de 14 ans⁵⁷. Parmi ce demi-million de personnes, on comptait environ 50 000 Juifs, 35 000 à 40 000 Ukrainiens et quelque 5 000 Biélorusses, Allemands, Tchèques et citoyens de la ville libre de Dantzig⁵⁸. Il faut souligner que l'écrasante majorité

53 Janine Ponty, *ibid.*, p. 226-227.

54 *Ibid.*, p. 425.

55 Patrick Weil, *La France et ses étrangers, op. cit.*, p. 464.

56 Janine Ponty, *ibid.*, p. 427.

57 BPP, BPP 1171, Jerzy Jankowski, *Czem jest emigracja polska we Francji?, op. cit.*, f. 46.

58 *Ibid.*, f. 49. Ces estimations furent reprises par Aleksander Kawalkowski, chef de la Résistance polonaise en France fidèle au gouvernement polonais en exil, dans son esquisse sur la lutte

des Ukrainiens résidant en France (entre 80 et 85 %) étaient de nationalité polonaise, et non soviétique. Ils étaient originaires de la partie orientale de la Galicie polonaise⁵⁹.

Un document du ministère polonais de la Défense nationale de Londres, produit lui aussi en 1944, donne des chiffres différents mais qui confirment cette division selon l'origine ethnique des immigrants polonais installés en France au 1^{er} janvier 1939 : sur 480 000 citoyens polonais en France, environ 75 % étaient d'origine ethnique polonaise, 12 % étaient Juifs, 10 % étaient Ukrainiens. Les Polonais d'autres origines ethniques, notamment les Biélorusses, les Allemands et les citoyens de la ville libre de Dantzig, constituaient 3 % de l'effectif total⁶⁰.

Janine Ponty cite des estimations d'autres spécialistes d'après lesquelles il y avait en France entre 50 000 et 55 000 Juifs polonais vers 1935, chiffre qui passa à 80 000, voire 90 000 en 1939⁶¹. Ces derniers chiffres dépassent de loin les estimations des sources polonaises qui avancent que les Juifs polonais de France représentaient 10 % de tous les Polonais présents sur le territoire français. Ces Juifs polonais étaient particulièrement concentrés dans les principales villes d'Alsace et de Lorraine, notamment à Strasbourg et à Metz⁶². La majorité d'entre eux (et des Juifs lithuaniens) étaient arrivés en France à la suite de la crise économique qui toucha l'Europe de l'Est à la fin des années 1920. L'afflux des Juifs de Pologne, qui s'installèrent en grand nombre à Paris et dans ses banlieues, persista tout au long des années 1930, tant pour des raisons économiques que politiques (dans les cas des communistes persécutés en Pologne, indépendamment de leur origine ethnique, mais aussi du fait de l'augmentation des tendances antisémites dans ce pays)⁶³. Les Juifs français, ou plutôt les Français de confession israélite, ressentaient une différence profonde par rapport aux immigrants juifs de l'Europe centrale et orientale. Alors que les premiers étaient déjà bien intégrés à la société française, ne s'en distinguant que

des Polonais en France contre l'ennemi nazi. BPP, BPP 1165, Aleksander Kawalkowski, *Czem była Polska Organizacja Walki o Niepodległość: POWN we Francji* [Qu'était l'Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance ? POWN en France], Paris, juillet 1945, f. 8. Dans son rapport envoyé au gouvernement polonais à Londres en 1944, Kawalkowski écrivit qu'au 1^{er} janvier 1939, sur environ 500 000 ressortissants polonais, quelque 100 000 étaient « non-Polonais possédant la citoyenneté polonaise », dont 50 000 Juifs et 40 000 Ukrainiens : The Polish Institute and Sikorski Museum-Archives, Londres (désormais PISM), A.XI.E/598, rapport sur la situation des Polonais en France, [Paris, 1944].

59 Janine Ponty, *L'Immigration dans les textes*, op. cit., p. 181.

60 BPP, vers. 4042, bulletin spécial du ministère de la Défense nationale de Pologne, bureau de la protection des militaires, département de la culture et de l'éducation, n° 1/44, Londres, le 28 juillet 1944.

61 Janine Ponty, *Polonais méconnus*, op. cit., p. 319.

62 *Ibid.*, p. 126.

63 Nancy L. Green, « Les Juifs étrangers à Paris », dans André Kaspi et Antoine Marès (dir.), *Le Paris des étrangers depuis un siècle*, Paris, Imprimerie nationale, 1989, p. 109.

par leur religion, les Juifs de l'Est se concevaient très souvent eux-mêmes comme de nationalité juive, ne ressentait pas d'attachement particulier avec leur pays natal et ne parlaient dans leur majorité qu'en yiddish. Les Juifs polonais tenaient notamment des boucheries, des charcuteries ou des boulangeries offrant des spécialités polonaises à leurs compatriotes⁶⁴. Dans leur ensemble, les immigrés juifs (y compris ceux originaires de Pologne) prirent relativement vite la décision de devenir français par naturalisation et d'intérioriser les valeurs françaises, la France étant pour eux le pays qui garantissait leur liberté, mais surtout l'égalité et la fin des discriminations.

42

À la veille des hostilités, les deux tiers des Polonais de France travaillaient dans les mines ou dans l'industrie (notamment métallurgique), principalement dans les départements du Pas-de-Calais, du Nord, de la Moselle, du Haut-Rhin, de la Meurthe-et-Moselle, de la Saône-et-Loire et de la Loire, et un tiers dans les départements agricoles du Sud-Ouest de la France et en région parisienne⁶⁵. Plus de 30 % de l'ensemble des travailleurs polonais habitaient dans les deux départements septentrionaux, et exerçaient généralement la profession de mineur. Entre 10 et 15 % des travailleurs polonais s'étaient installés dans l'Est de la France (Moselle, Meurthe-et-Moselle, Meuse et Haut-Rhin), notamment pour y travailler dans les mines. Plus de 10 % des Polonais habitaient en Picardie et en Champagne (Aisne, Oise, Somme, Ardennes, Marne et Aube) et étaient, en majorité, des ouvriers agricoles. En Bourgogne, les Polonais étaient employés dans le bassin minier, à Chalon-sur-Saône et à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire), dans la Côte-d'Or et dans l'Yonne. La présence polonaise était aussi importante dans l'industrie de la métallurgie de la Loire, particulièrement à Saint-Étienne. Les bassins de l'industrie textile, où travaillaient les Polonais, se trouvaient dans le Rhône et dans l'Isère. Outre les principaux bassins miniers, les immigrés polonais étaient aussi employés dans le Gard, dans l'Aveyron et dans le Tarn. La Normandie (Calvados et Eure) était également connue pour employer du personnel polonais dans ses mines de fer et son industrie ferroviaire⁶⁶. Les travailleurs, généralement d'origine paysanne, arrivés en France après 1908, et particulièrement après 1919, n'eurent pas de contact direct avec la vieille immigration polonaise du XIX^e siècle, celle-ci étant déjà bien intégrée à la société indigène et très souvent déjà assimilée à la communauté nationale française. C'est pourquoi les nouveaux réfugiés polonais installés en France après le début de la seconde guerre mondiale prirent l'habitude de qualifier leurs compatriotes ayant immigré avant le déclenchement des hostilités d'« anciens émigrés ».

64 *Ibid.*, p. 118.

65 Jean Anglade, *La Vie quotidienne des immigrés*, op. cit., p. 30 ; BPP, BPP 1165, Aleksander Kawalkowski, *Czem była Polska Organizacja Walki o Niepodległość*, op. cit., f. 8.

66 Jan Gruszyński, *Spoleczność polska we Francji*, op. cit., p. 64-65.

Le 1^{er} septembre 1939, l'agression allemande contre la Pologne fit éclater la seconde guerre mondiale. Le 3 septembre, la France déclara la guerre aux Allemands. La guerre, prévue depuis un certain temps, devint réalité, même si les Français entrèrent dans une « drôle de guerre » qui dura plusieurs mois. La France, où les représentants éminents de l'opposition polonaise à la *sanacja* (« assainissement ») avaient déjà séjourné au mois de septembre, devint le siège du gouvernement polonais en exil. Le régime militariste d'avant-guerre de la *sanacja*, héritiers politiques du maréchal Józef Piłsudski, fut communément tenu pour responsable de la défaite rapide⁶⁷. C'est pourquoi le nouveau pouvoir, reconstitué dans l'exil, devait être construit sur la base des partis politiques qui étaient jusque-là dans l'opposition. Le général Władysław Sikorski devint ainsi le Premier ministre et commandant en chef (*Naczelny Wódz*) de l'armée polonaise.

Du fait de l'importance du nombre de Polonais en France, l'accord franco-polonais relatif à la création d'« une division polonaise faisant partie de l'armée polonaise, commandée par des officiers polonais » en France (art. 1^{er}) fut signé le 9 septembre⁶⁸. Ce traité peut nous renvoyer à la situation de 1917, bien avant le grand afflux de travailleurs immigrés, lorsqu'une armée polonaise autonome bientôt transmise au commandement du général Józef Haller avait été créée en France – dans des conditions sensiblement différentes cependant⁶⁹. Les mois suivants, une vague importante de réfugiés polonais déferla en France, venant directement de la Pologne occupée et des centres d'internement situés en Hongrie et en Roumanie. Dans ces deux pays s'étaient en effet établis de nombreux Polonais : des militaires des unités ayant réussi à passer les frontières méridionales de la Pologne, des civils ayant fui l'agression soviétique de l'Est de la Pologne, mais aussi des membres du gouvernement polonais, des institutions

67 La campagne polonaise des Allemands ne se termina définitivement que le 2 octobre 1939 mais des positions principales frontalières de défense avaient été perdues au cours des premiers jours de l'agression.

68 Centre des archives économiques et financières à Savigny-le-Temple (désormais CAEF), B 33. 773 / F³⁰ 3216, accord franco-polonais du 9 septembre 1939 portant sur la création d'une division polonaise.

69 Le décret du 4 juin 1917 portait sur la constitution, pour la durée de la guerre, d'une « armée polonaise autonome, placée sous les ordres du haut commandement français et combattant sous le drapeau polonais » (art. 1^{er}). Cette armée, soumise à toutes les dispositions alors en vigueur dans l'armée française (art. 3), était composée de Polonais servant jusque-là dans l'armée française et d'engagés volontaires (art. 4). Naturellement, la condition de nationalité juridique n'était pas un élément important, la Pologne n'ayant pas encore alors retrouvé son indépendance (Décret du 4 juin 1917 portant sur la création de l'armée Haller, dans Janine Ponty, *L'Immigration dans les textes* [op. cit., p. 121]). En avril 1919, quand cette armée fut transférée en Pologne, elle comptait environ 70 000 soldats (Janine Ponty, *L'Immigration dans les textes*, op. cit., p. 122). Voir aussi : Bogusław Kopka et Jan Tarczyński (dir.), *Błękitna Armia i jej dowódca gen. Józef Haller* [L'Armée bleue et son commandant le gén. Józef Haller], Warszawa, Wojskowe Centrum Edukacji Obywatelskiej im. płk. dypl. Mariana Porwita, 2017.

officielles et même des entreprises privées. Parmi ces réfugiés, on comptait une grande part d'officiers gradés, de diplomates ou encore de fonctionnaires, accompagnés de leurs familles. Une fois l'installation du gouvernement polonais à Paris annoncée, la France devint la « terre promise » pour tous ces Polonais. L'afflux des réfugiés polonais en provenance de Hongrie et de Roumanie se prolongea entre septembre 1939 et la défaite française de juin 1940⁷⁰.

Le nouvel accord franco-polonais du 4 janvier 1940 portait sur la reconstitution de l'armée polonaise, créée sur la base de la mobilisation des militaires ayant combattu dans la campagne de Pologne, grâce aux réservistes et à l'engagement volontaire des travailleurs polonais fixés en France⁷¹.

44

Le recrutement toucha environ 84 000 ressortissants polonais. Parmi les quelque 49 000 soldats enrôlés, 44 500 environ appartenaient à l'immigration polonaise établie depuis des années en France. Une grande partie des travailleurs polonais installés en France depuis l'entre-deux-guerres furent comptés parmi les affectés spéciaux, de sorte qu'ils ne purent pas s'engager dans l'armée polonaise (ni dans des unités composées d'étrangers dans les rangs de l'armée française)⁷². L'armée polonaise fut engagée dans la lutte au cours de la deuxième phase de combats, c'est-à-dire après la rupture du front de la Somme et de l'Aisne par les Allemands. Environ 50 000 soldats polonais combattirent activement dans les rangs de l'armée polonaise au cours de la campagne de France. Les pertes humaines s'élevaient à plus de 1 000 personnes, sans compter les 5 000 soldats blessés, et les 15 000 à 20 000 Polonais qui furent emprisonnés par les Allemands. Une part importante de l'effectif de l'armée (plus de 23 000 militaires) réussit à se faire évacuer en Grande-Bretagne, dont la plupart n'avaient pas activement participé aux combats. On estime que 15 000 à 20 000 militaires restèrent sur le sol français, principalement des officiers. Enfin, entre 10 000 à 15 000 réfugiés civils polonais demeurèrent en France, dispersés en majorité dans la zone dite « libre », c'est-à-dire dans l'« État français » de Vichy nouvellement constitué. Ils traversèrent au cours des mois de juin et de juillet le sol français pour se rendre dans la zone libre, principalement à Toulouse, à Marseille et à Lourdes⁷³. Le

70 Mieczysław Biesiekierski, « Polska akcja opiekuńcza we Francji w okresie okupacji niemieckiej, czerwiec 1940-wrzesień 1944 » [L'Action polonaise de protection sociale en France pendant l'occupation allemande, juin 1940-septembre 1944], *Zeszyty Historyczne* (Paris), n° 105, 1993, p. 38-39.

71 Voir l'accord Daladier-Sikorski concernant l'armée polonaise en France du 4 janvier 1940, dans Janine Ponty, *L'immigration dans les textes, op. cit.*, p. 247-248. Pour le texte intégral de l'accord, voir : CAEF, B 33. 773 / F³⁰ 3216, accord militaire franco-polonais du 4 janvier 1940 portant la reconstitution de l'armée polonaise en France.

72 Piotr Kalinowski, *Au service de la Pologne et de la France. L'émigration polonaise en France, 1939-1945*, trad. Michel Lisowski, Paris, Société historique et littéraire polonaise, 2^e éd., 1995, p. 54.

73 The Polish Library POSK, Londres, 916/RPS, Antoni Stefan Koper, *Polscy Displaced Persons w Niemczech, 1945-1947* [Personnes déplacées polonaises en Allemagne, 1945-1947,

gouvernement polonais et tout l'appareil d'État polonais, établis en France à ce moment-là, furent évacués à Londres. L'effectif total des immigrés polonais d'avant-guerre en France se trouva sensiblement affaibli, le nombre de ceux qui retournèrent directement dans leurs foyers après la défaite de juin 1940 ne fut que d'environ 10 000 personnes⁷⁴, le reste faisant partie des soldats évacués en Grande-Bretagne, internés en Suisse, emprisonnés par les Allemands ou ayant trouvé leur mort sur le champ de bataille. Cependant, l'engagement des immigrés polonais dans la lutte commune contre l'ennemi allemand les rapprocha de la société française.

Les Polonais restés dans le Nord de la France, c'est-à-dire en zone occupée, ne subirent pas de répressions graves fondées sur des critères ethniques de la part de l'occupant – sauf bien sûr les Juifs polonais qui souffraient des persécutions racistes en raison de leur origine ethnique. Cette attitude des Allemands peut s'expliquer par le fait que la plupart des immigrés polonais dans le Nord et le Pas-de-Calais étaient des ouvriers, alors que les répressions nazies contre les Polonais étaient prioritairement concentrées sur les élites intellectuelles, politiques et sociales. Beaucoup de Polonais du Nord furent protégés des déportations ou dispensés du service du travail obligatoire par une mesure d'affectation spéciale, et les mineurs polonais du Nord et du Pas-de-Calais ne furent même pas obligés de payer une taxe spéciale. La principale mesure dirigée contre les Polonais dans le bassin minier fut toutefois une surveillance policière particulière⁷⁵. Malgré

London], [1979], introduction et première partie de la thèse de doctorat préparée à l'Université polonaise en exil (Polski Uniwersytet Na Obczyźnie), brouillon, p. 12 ; Jan Gruszyński, *Spoleczność polska we Francji*, op. cit., p. 41 ; PISM, A.46/2, notice : chef de la Mission militaire polonaise de liquidation en France (Polska Wojskowa Misja Likwidacyjna we Francji, PWML) à l'ambassadeur Kajetan Morawski, Paris, le 15 avril 1947 ; L'Hôpitalier, *Dzieje Armii Polskiej we Francji, 1939-1945* [L'Armée polonaise en France, 1939-1945], Paris, Montbrun, 1950, p. 126, 149 ; Piotr Kalinowski, *Au service de la Pologne et de la France*, op. cit., p. 24 ; Jan Zamojski, « La présence polonaise en France dans les années de la seconde guerre mondiale », dans Bernard Michel et Józef Łaptos (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne*, op. cit., p. 135 ; Edmond Gogolewski, *La Pologne et les Polonais dans la tourmente de la deuxième guerre mondiale*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1996, p. 74, 77 ; Jerzy Klechta, *Najstarsza w świecie : Polska Misja Katolicka we Francji, 1836-2006* [La Plus Vieille au monde. La Mission catholique polonaise en France, 1836-2006], Paris, Polska Misja Katolicka we Francji, 2^e éd., 2006, p. 159 ; Yves Frey, *Polonais d'Alsace*, op. cit., p. 388. Le capitaine L'Hôpitalier donna les statistiques précises suivantes : 20 283 Polonais présumés prisonniers en Allemagne ; 13 022 internés en Suisse ; 27 083 embarqués en Angleterre ; 13 438 restés en France en zone dite « libre » ; 6 500 restés dans la France occupée (L'Hôpitalier, *Dzieje Armii Polskiej we Francji*, op. cit., p. 153).

74 PISM, A.17/25, rapport de l'activité de l'Union pour la période entre les 17 septembre 1939 et 1^{er} septembre 1946, Londres, le 8 septembre 1946, f. 136 ; BPP, vers 4042, bulletin spécial du ministère de la Défense nationale de Pologne, bureau de la protection des militaires, département de culture et d'éducation, n° 1/44, Londres, le 28 juillet 1944, p. 8.

75 Jacques Kmiecik, « La protection des Polonais en zone interdite », dans Edmond Gogolewski (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, Villeneuve d'Ascq, conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle (Lille 3), 1999, p. 79-80 ; Jan Zamojski, « La participation des Polonais à la Résistance

ces conditions offertes aux Polonais du Nord de la France, les institutions d'État polonaises furent interdites dans la zone occupée, tout comme les associations d'avant-guerre et la presse polonaises. On peut cependant noter des exceptions surprenantes, comme l'autorisation accordée à la banque polonaise d'État PKO S. A. de poursuivre son activité durant toute l'Occupation, ou encore la possibilité pour des centaines d'associations polonaises locales à caractère strictement religieux de poursuivre librement leur activité – sans avoir toutefois le droit de convoquer des assemblées générales périodiques⁷⁶.

46

Dans la zone dite « réservée »⁷⁷, on put observer une situation particulière : les Allemands envisageant que ces territoires soient peuplés dans l'avenir de colons allemands, ils décidèrent, à partir de 1943, de faire de cette zone frontalière de la France occupée le lieu de déportation de nombreux habitants des territoires polonais occupés, notamment de ceux annexés au Reich. En 1943, le *Gauleiter* du Reichsgau Wartheland (c'est-à-dire de la région de Grande-Pologne occupée comprenant en plus des parties adjacentes du Centre et du Sud de la Pologne), Arthur Greiser, accepta la demande formulée par les autorités allemandes d'occupation militaire de la France réclamant l'envoi de main-d'œuvre polonaise supplémentaire. C'est ainsi qu'à partir du mois de mars, 23 512 Polonais furent envoyés dans cette zone, dans le cadre de la *Frankreich-Aktion*⁷⁸. La plupart des déportés étaient des paysans des anciennes voïvodies de Łódź et de Częstochowa, parfois déplacés par campagnes entières – hommes, femmes, enfants, vieillards inaptes au travail, tous confondus. Les conditions de leur venue, en wagons de troisième classe ou de marchandises, furent déplorable.

C'était la première fois que la structure sociale des « nouveaux » immigrés était proche de l'origine sociale des « anciens » travailleurs polonais. Au printemps 1944, de nouveaux déportés polonais firent leur entrée sur le territoire français. Destinés à des travaux forcés dans les fermes agricoles allemandes de

dans le Pas-de-Calais et le Nord, 1940-1944 », dans *La Libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France] et la seconde guerre mondiale*, actes du colloque tenu à Lille les 2 et 3 novembre 1974, *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, juillet-septembre 1975, p. 439.

76 Roman Dzwonkowski, « Przywódcza grupa społeczna w historii polskiej emigracji zarobkowej we Francji, 1920-1980 » [La Question du commandement social dans l'histoire de l'émigration polonaise en France, 1920-1980], *Studia Polonijne*, n° 5, 1983, p. 72.

77 Composée des départements suivants : la Meurthe-et-Moselle, les Vosges, la Haute-Saône, le Doubs, le Territoire de Belfort, une grande partie de la Meuse et des Ardennes et des parties adjacentes de l'Aisne, de la Haute-Marne et du Jura.

78 Czesław Łuczak, « Deportations of Polish Manpower to Hitler's Reich, 1939-1945 », dans Celina Bobińska et Andrzej Pilch (dir.), *Employment-seeking Emigrations of the Poles World Wide*, op. cit., p. 181 ; Czesław Łuczak, « Przemieszczenia ludności z Polski podczas drugiej wojny światowej » [Les Déplacements de population de Pologne pendant la seconde guerre mondiale], dans Andrzej Pilch (dir.), *Emigracja z ziem polskich w czasach nowożytnych i najnowszych, XVIII-XX w.* [L'émigration du sol polonais aux temps modernes et contemporains, XVIIIe-XXe siècles], Warszawa, PWN, 1984, p. 460.

l'Exploitation des grandes entreprises agricoles pour le compte des autorités occupantes, société de colonisation appartenant à la WOL (*Wirtschafts Ober Leitung*, « Direction régionale de mise en culture »), ces quelque 30 000 déportés furent installés dans la zone frontalière est de la France.

Au cours de la guerre, de nombreux immigrés polonais prirent part dans des activités de la Résistance contre l'occupant allemand sur le territoire français. Les organisations clandestines polonaises se partageaient en général entre celles reconnaissant l'autorité du gouvernement polonais exilé à Londres, dirigées par des agents de ce gouvernement, et celles d'inspiration communiste ou communistes, au moins depuis 1943, ne reconnaissant pas le pouvoir des autorités polonaises de Londres⁷⁹. Cette division était très profonde de sorte qu'il n'y eut pas de collaboration entre les deux courants, notamment après 1943. En 1942, la Résistance polonaise relevant des autorités exilées à Londres avait pris le nom d'Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance (Polska Organizacja Walki o Niepodległość, POWN), dite « Monika ». Elle comptait à la fin de l'année environ 2 000 membres⁸⁰. Créée dans le Sud de la France et implantée dans le Nord du pays dès le début de 1943, elle devint la principale organisation de la Résistance polonaise en France, même si son importance se ressentit plus en matière de nombre de volontaires engagés dans ses rangs que grâce à son activité militaire. D'après un rapport du chef suprême de l'organisation au gouvernement

79 Les relations diplomatiques polono-soviétiques, rompues après l'agression soviétique des territoires orientaux de la Pologne du 17 septembre 1939, furent reprises au mois de juillet 1941, c'est-à-dire après le déclenchement de la guerre germano-soviétique. Cependant, au mois d'avril 1943, le gouvernement de l'Union soviétique rompit les relations diplomatiques avec le gouvernement polonais de Londres, à la suite de l'appel du même mois des autorités polonaises à la Croix-Rouge internationale portant sur la constitution d'une commission indépendante chargée de l'enquête sur le massacre de Katyne. En effet, les Allemands avaient mis au jour près de 4 500 cadavres d'officiers polonais tués par les Soviétiques dans la forêt de Katyne. Ces fosses ne représentaient qu'une partie des quelque 21 500 Polonais tués dans des forêts à proximité de plusieurs localités alors soviétiques, à la suite de la résolution du 2 mars 1940 du Bureau politique du Parti communiste (bolchevik). Jusqu'à l'époque de Gorbatchev (1990), les autorités de l'Union soviétique renoncèrent à admettre leur responsabilité dans le massacre et accusaient l'Allemagne nazie. Bien entendu, les communistes polonais cessèrent de reconnaître le gouvernement polonais de Londres au même moment que leurs camarades soviétiques.

80 Marian Zgórniak, « La Résistance polonaise en France sous l'occupation hitlérienne, 1940-1944 », dans *La Libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du nord de la France] et la seconde guerre mondiale*, op. cit., *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, juillet-septembre 1975, p. 211. Le schéma susmentionné des changements de nom est parfois présenté différemment : sans l'étape intermédiaire de l'Organisation polonaise pour l'indépendance. Voir par exemple : Edmond Gogolewski, *La Pologne et les Polonais*, op. cit., p. 122-123. À l'origine, le pseudonyme de la POWN avait été « Angelika ». On prit ensuite celui de « Monika », les deux mots étant des prénoms féminins polonais. Roman Buczek, « Udział Polskiej Organizacji Walki o Niepodległość (POWN) we francuskim ruchu oporu w latach 1941-1945 » [L'apport de l'Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance (POWN) à la Résistance française dans les années 1941-1945], *Zeszyty Historyczne* (Paris), n° 38, 1976, p. 62.

polonais de Londres, au 1^{er} août 1944, le nombre de membres assermentés de la POWN aurait été de 8 150 personnes en France, Belgique, Allemagne et aux Pays-Bas. Jusqu'à 95 % des membres de la POWN étaient issus de l'immigration ouvrière polonaise d'avant-guerre⁸¹. Pendant toute la période de son activité, la POWN fut dirigée par Aleksander Kawałkowski dit Justyn, officier de grade et consul général de Pologne à Lille avant guerre, nommé à la tête de la Résistance polonaise en France par le général Władysław Sikorski au mois de mars 1941⁸². La POWN fut reconnue par les autorités françaises comme organisation de la Résistance intérieure sur le territoire français par le décret du 9 juillet 1948, paru dans le *Journal officiel* du 13 juillet de la même année⁸³.

L'entrée des communistes au sein du Conseil national de la Résistance (CNR) en 1943 contribua au changement de la situation des communistes polonais et de la perception de la Résistance d'obédience communiste en France. Dans le Sud de la France fut créée une organisation politique clandestine, l'Organisation d'aide à la patrie (Organizacja Pomocy Ojczyźnie, OPO), étendue au Nord. Les femmes furent réunies au sein de l'Union des femmes polonaises « Maria Konopnicka » (Związek Kobiet Polskich im. Marii Konopnickiej)⁸⁴, tandis que

48

81 BPP, BPP 1165, Aleksander Kawałkowski, *Organizacja polskiego oporu (POWN)* [L'Organisation de la Résistance polonaise (POWN)], s.d., f. 97. L'estimation annonçant 8 000 membres assermentés de la POWN en août 1944 fut repris par son chef suprême dans son texte paru dans l'ouvrage collectif publié par les exilés polonais éminents en 1949 : Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (désormais La Contemporaine), Nanterre, O pièce 26364, Aleksander Kawałkowski, « La Résistance polonaise en France en 1941-1944 », dans *La Pologne en lutte (1939-1945-1949)* [brochure], Paris, Comité d'entente de l'Association des Polonais libres, 1949, p. 27. Cependant, le 10 septembre 1944, lors de son allocution sur Radio Lille, Aleksander Kawałkowski évoqua le nombre de 12 000 Polonais étant passés par la POWN dans les deux zones de la France : « Przemówienie p. Kawałkowskiego » [Allocution de M. Kawałkowski], *Sztandar*, n° 2, septembre 1944, p. 1. Dans son élaboration, écrite l'année suivante, Kawałkowski estima le nombre de membres assermentés de la POWN, à la date du 1^{er} août 1944, à « presque 10 000 » (pourtant, il avait initialement écrit « plus de 8 000 », le fragment ayant ensuite été rayé). BPP, BPP 1165, Aleksander Kawałkowski, *Czem była Polska Organizacja Walki o Niepodległość, op. cit.*, f. 50. Dans son rapport envoyé aux autorités polonaises de Londres (1944) et lors de sa conférence en direct aux micros de Radio Paris en février 1945, il donna le chiffre de 7 600 membres de la POWN assermentés. PISM, A.XI.E/598, rapport sur la situation des Polonais en France [Paris, 1944]; BPP, BPP 1165, conférence d'Aleksander Kawałkowski sur Radio Paris, le 19 février 1945, f. 112. L'adjoint du chef suprême de la POWN, Czesław Bitner, a déclaré en 1972 à l'historien Marian Zgórniak les chiffres suivants concernant les membres du mouvement : environ 6 000 en mai 1943 ; environ 8 000 en juin 1944 ; environ 11 000 en août 1944 (Marian Zgórniak, « La Résistance polonaise en France », art. cit., p. 465).

82 BPP, BPP 1165, Aleksander Kawałkowski, *Organizacja polskiego oporu, op. cit.*, f. 94.

83 La Contemporaine, O pièce 26364, Aleksander Kawałkowski, « La Résistance polonaise en France en 1941-1944 », art. cit., p. 29.

84 L'Union « Konopnicka » fut créée en 1944, sur la base des sections féminines de l'OPO : Anna Nowakowska-Wierzchoś, « „Praca polityczna” Polskiej Partii Robotniczej – oddział we Francji w środowisku polskich emigrantek w 1946 r. » [Le « travail politique » du Parti ouvrier polonais – section française dans le milieu des femmes immigrées polonaises en 1946], *Teki Archiwalne*, n° 11, 2011, p. 303.

la jeunesse alimentait l'Union de la jeunesse polonaise « Grunwald » (Związek Młodzieży Polskiej „Grunwald”). Ces trois associations entrèrent ensuite au sein du Comité polonais de libération nationale en France (Polski Komitet Wyzwolenia Narodowego we Francji, CPLN), créé au mois d'avril 1944 dans le Pas-de-Calais, avec pour mission de représenter politiquement les immigrés polonais de gauche ne reconnaissant pas le gouvernement polonais de Londres. À l'été 1943, un nouveau mot d'ordre apparut dans la presse clandestine polonaise d'obédience communiste : « La bataille pour la France est aussi la bataille pour la Pologne⁸⁵ ». Bientôt, le Comité d'action et de défense des immigrés (CADI) fut créé pour représenter tous les mouvements de la Résistance des immigrés de gauche au sein du CNR⁸⁶. Dès que la gauche communiste et communiste polonaise eut pris le pouvoir sur les territoires polonais libérés par l'Armée rouge, en créant, en juillet 1944, un comité quasi gouvernemental nommé CPLN et dont le siège était à Lublin, le CPLN français reconnut son autorité⁸⁷. Même si les organisations faisant partie du CPLN en France n'étaient pas très nombreuses, le poids de leur propagande était important, notamment grâce au soutien du Parti communiste français (PCF) dont elles jouissaient. De même, c'étaient les unités polonaises communistes des Franc-tireurs et partisans - main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI) qui avaient la faveur des maquis français, et non la POWN. Le Comité faisait partie du CADI – et ainsi du CNR –, au même titre que des organisations communistes des immigrés italiens, espagnols, tchécoslovaques, russes, ukrainiens, hongrois, arméniens, roumains et juifs (ceux réunis indépendamment de leur nationalité juridique dans le Comité d'unité et de défense juive)⁸⁸. Le CPLN, contrairement aux structures de la POWN, entra au sein des comités départementaux de libération, représentant la branche civile de la Résistance française⁸⁹.

85 Stéphane Courtois, Denis Peschanski et Adam Rayski, *Le Sang de l'étranger. Les immigrés de la MOI dans la Résistance*, Paris, Fayard, 1989, p. 311.

86 *Ibid.*, p. 402-403.

87 Déclaration du CPLN en France à l'occasion de la création du CPLN en Pologne [Nord de la France], le 30 juillet 1944, « Grupy polskie Francuskiej Partii Komunistycznej podczas okupacji hitlerowskiej. Materiały programowe, VIII 1941-VIII 1944 » [Les groupes polonais du Parti communiste français pendant l'occupation hitlérienne. Documents de programme, août 1941-août 1944], *Archiwum Ruchu Robotniczego*, n° 1, dir. Kazimiera Maj, 1973, p. 336-338.

88 Voir : appel du CADI aux immigrés en France du mois d'août 1944, dans Janine Ponty, *L'Immigration dans les textes*, *op. cit.*, p. 282.

89 Voir plus de détails Paweł Sękowski, « Les Polonais dans la Résistance communiste en France », dans Paweł Sękowski (dir.), *Polska – Francja – Europa w XX wieku. Szkice z historii Polski, Francji i stosunków polsko francuskich / Pologne, France, Europe au XX^e siècle. Esquisses de l'histoire de la Pologne, de la France et des relations polono-françaises*, Kraków, Wydawnictwo UJ, 2015 / *Prace Historyczne*, vol. 142, n° 4, p. 671-682.

À l'été 1944, 41 000 Polonais avaient pris les armes au cours des combats libérateurs contre l'occupant. Au moins 15 000 d'entre eux faisaient partie des unités des FTP-MOI et 10 000 de la Milice patriotique polonaise (MPP), tandis qu'environ 16 000 combattants relevaient de la POWN. Quelque 9 000 ressortissants polonais appartenaient aux unités françaises de combat. Au total, environ 50 000 Polonais combattirent durant l'été 1944 contre les Allemands sur le sol français, et 5 000 y trouvèrent la mort. Les pertes polonaises constituèrent 15 % de toutes les pertes humaines de la Résistance en France. D'autre part, plusieurs milliers de Polonais furent arrêtés, dont un nombre considérable fut déporté dans les camps de concentration en Allemagne nazie⁹⁰.

Pendant toute la seconde guerre mondiale, environ 150 000 Polonais de France passèrent ou collaborèrent avec au moins un mouvement de la Résistance sur le territoire français. Les mouvements de la Résistance polonaise éditèrent en outre 45 périodiques clandestins d'orientations politiques diverses⁹¹.

50

Les chercheurs sont en général d'accord pour dire que la seconde guerre mondiale contribua au rapprochement entre les Polonais de France et les Français. En effet, un sort commun unit les immigrés polonais de la société française au cours de ces années du conflit mondial. Des positions historiographiques contraires se font néanmoins entendre. L'activité clandestine au sein de la Résistance communiste a bien sûr favorisé les contacts courants entre immigrés polonais français, mais a surtout facilité les contacts entre les personnes partageant un socle d'idées radicales communes. Il ne faut pas non plus oublier le cas analogue du réseau commun polono-français « F-2 », dont les initiateurs polonais, officiers de grade fidèles au gouvernement polonais en exil, furent rejoints par de nombreux Français. Cependant, la participation des immigrés polonais dans telle ou telle organisation

90 Marian Zgórniak, « La Résistance polonaise en France », art. cit., p. 473 ; mémorandum du CPLN en France au CPLN en Pologne sur l'émigration polonaise en France et son potentiel militaire, Paris, décembre 1944, *Polska Ludowa. Materiały i Studia*, n° 5, « Dokumenty do dziejów polskich demokratycznych formacji wojskowych we Francji, 1941-1945 » [Documents pour l'histoire des formations militaires démocratiques polonaises en France, 1941-1945], dir. Wincenty Romanowski et Mieczysław Wrzosek, 1966, p. 198 ; Edmond Gogolewski, *La Pologne et les Polonais*, op. cit., p. 138 ; Mieczysław Juchniewicz, *Polacy w europejskim ruchu oporu, 1939-1945* [Les Polonais dans la Résistance en Europe, 1939-1945], Warszawa, Interpress, 1972, p. 51-52. D'après le CPLN lui-même, plus de 20 000 Polonais issus des Francs-tireurs et partisans français ou de la MPP avaient combattu dans les rangs des forces françaises de l'intérieur, dont 9 000 originaires de la communauté polonaise du Nord et du Pas-de-Calais (*Comité polonais de libération nationale en France. Service de documentation*, n° 1, octobre 1944, p. 2). Mieczysław Bibrowski, président du Club de l'intelligentsia travaillante polonaise de Paris et chef d'un détachement de la MPP lors du soulèvement de la capitale, estima l'effectif des Polonais combattant pour la libération de la France sous l'égide du CPLN à 15 000, voire 20 000 personnes. BPP, BPP 1201/II, Mieczysław Bibrowski, *Polacy w powstaniu paryskim* [Les Polonais dans le soulèvement de Paris], coupure de presse, s.d., f. 202.

91 Jan Zamojski, « La présence polonaise en France », art. cit., p. 155 ; Jan Gruszyński, *Spółeczność polska we Francji*, op. cit., p. 41.

de la Résistance était souvent sans aucun motif politique ni idéologique. C'était notamment le cas des Polonais résidant en dehors des colonies principales du Nord et du Pas-de-Calais.

Au cours des hostilités, les sentiments nationaux polonais parmi les anciens immigrés se renforcèrent tout en évoluant. Le facteur folklorique de leur patriotisme fut occulté par la lutte contre l'ennemi commun de la France et de la Pologne. La résistance civile et la lutte armée des Polonais contre les Allemands fut l'occasion pour eux d'exalter leur fierté d'être polonais, sentiment jusque-là rarement exprimé.

Indépendamment de leurs opinions politiques, il faut constater que, dans l'ensemble, les complexes que pouvaient avoir les immigrés polonais en France par rapport à la société française se trouvèrent amoindris au sortir de la seconde guerre mondiale. Leur intégration à la société française progressa par rapport à l'entre-deux-guerres, processus qui fut même accéléré par l'Occupation et les faits de guerre et de résistance dont certains firent preuve, ces faits ayant été communément vécus.

LA PRÉSENCE ÉTRANGÈRE EN FRANCE AU LENDEMAIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

La présence d'un grand nombre d'étrangers en France est le résultat de la baisse démographique au sein de la société française de souche. Cette baisse, liée aux mœurs malthusiennes des Français – c'est-à-dire aux comportements restrictifs dans le domaine de la procréation – se constatait depuis trois siècles déjà. Après la Grande Guerre, un nouvel élément vint s'ajouter : les grosses pertes humaines causées par la guerre – plus d'un million et demi de morts. En lien direct avec cette explication démographique, une autre raison pour laquelle la France dut faire appel aux étrangers était économique : la France avait besoin de main-d'œuvre immigrée pour occuper des postes particulièrement durs dont la population indigène ne voulait pas, mais qui étaient indispensables pour l'économie nationale (et pas moins pour les patrons français), comme les mineurs ou les ouvriers agricoles. C'était déjà le cas avant 1914 lorsque la France avait signé les premiers accords concernant l'émigration en France de volontaires ressortissants de plusieurs pays européens, notamment l'Italie et la Belgique. La Grande Guerre s'était traduite par une perte démographique d'environ 2 850 000 individus, dont 1 350 000 décès de soldats et un excédent de 1 500 000 décès dits « naturels » sur les naissances⁹². Ces grosses pertes humaines avaient

92 Paul Vincent, « Conséquences de six années de guerre sur la population française », *Population*, vol. 1, n° 3, 1946, p. 431.

contribué à l'immigration massive de travailleurs étrangers pendant l'entre-deux-guerres. Après la première guerre mondiale, les traités principaux furent signés avec l'Italie (1919), la Pologne (1919) et la Tchécoslovaquie (1920). Ainsi, entre 1920 et 1930, l'excédent des entrées de travailleurs étrangers en France sur les sorties fut de 1 150 000 personnes⁹³.

Au cours de la seconde guerre mondiale, le nombre d'étrangers avait considérablement baissé (à hauteur de 350 000, dont 150 000 Italiens), mais ces pertes avaient été amorties par le fort excédent d'immigration sur les retours entre 1936 et 1939 (de 420 000 personnes).

L'influence des hostilités sur le mouvement des étrangers se découvre dans les chiffres de l'année 1939. Le recensement général de 1936 avait été effectué l'année où le nombre d'étrangers semble être, selon toute vraisemblance, le plus bas pour toute la décennie 1930-1939 – du fait de la crise de la première moitié des années 1930.

52

Selon le ministère de l'Intérieur, au 1^{er} janvier 1939 habitaient en France 2 673 000 étrangers, dont 918 000 Italiens, 510 000 Polonais, 421 000 Espagnols et 205 000 Belges⁹⁴. Patrick Weil juge ces estimations surévaluées, faisant référence aux résultats du recensement de 1936. En tout état de cause, ces chiffres étaient plus proches de l'effectif réel des étrangers au moment du déclenchement du conflit mondial que ceux de 1936.

D'après le recensement général de la population du 10 mars 1946, la population totale de la France était de 39 848 182 habitants, dont 1 743 619 étrangers, soit 4,38 % de la population totale. Par rapport au recensement général précédent qui avait été effectué en 1936, la population totale avait diminué de 3,24 %, le nombre de personnes résidant en France étant alors de 41 183 193. La diminution du nombre d'étrangers (de 20,68 %) était beaucoup plus considérable que celle du nombre de nationaux (de 2,26 %). Il faut ajouter que le nombre d'étrangers en France en 1936 ne fut pas un record, le recensement général précédent de 1931 ayant établi le nombre d'étrangers à 2 715 000 personnes, c'est-à-dire 6,59 % de la population totale de l'Hexagone. En effet, le taux d'étrangers en France était alors le plus bas depuis un quart de siècle. Il faut néanmoins souligner que la diminution de l'effectif des étrangers en France de près de moitié entre 1931 et 1946 coïncida avec une hausse du nombre de naturalisés à hauteur de 136 %⁹⁵.

Outre les 1 743 619 étrangers mentionnés plus haut habitaient en France 853 144 naturalisés (Français « par acquisition ») et 22 114 Algériens

93 Gérard Noiriel, *Le Creuset français. Histoire de l'immigration (xix^e-xx^e siècles)*, Paris, Le Seuil, 1988, p. 114 ; Patrick Weil, *La France et ses étrangers, op. cit.*, p. 22-24.

94 Patrick Weil, *La France et ses étrangers, op. cit.*, p. 464 (réf. 18).

95 Marie-Claude Blanc-Chaléard, *Histoire de l'immigration, op. cit.*, p. 51.

musulmans⁹⁶. Le terme *naturalisé* désigne conventionnellement tous ceux qui avaient acquis la nationalité française après leur naissance, c'est-à-dire tous les Français ayant auparavant eu une autre nationalité.

Si l'on prend en compte le critère de nationalité des étrangers résidant en France au lendemain de la seconde guerre mondiale, les Italiens étaient les plus nombreux. En 1931, ils étaient en France au nombre de 808 000, en 1936 leur effectif était de 720 926, et d'après les données du ministère de l'Intérieur, au début de 1939, on en dénombrait 918 000. Selon le recensement de 1946 le nombre d'Italiens s'élevait à 450 764, cette communauté immigrée constituant 25,9 % de tous les étrangers en France. Cette différence résultait des naturalisations opérées au profit de nombreux Italiens au cours de cette période. À ce nombre d'Italiens en France, il faut ajouter un certain afflux des immigrés arrivés clandestinement par les Alpes.

Le deuxième rang était occupé par les Polonais, dont le nombre était de 508 000 en 1931, soit 18,7 % de tous les étrangers ; de 422 694 en 1936, soit 19,2 % de tous les étrangers ; d'environ 510 000 en 1939, soit 19,07 % de l'effectif étranger de la France (selon le ministère de l'Intérieur) et enfin de 423 470 selon le recensement général de 1946, c'est-à-dire 24,29 % de tous les étrangers. C'est ainsi que le poids de ces deux communautés immigrées au lendemain de la seconde guerre mondiale se trouva « sensiblement égal⁹⁷ ».

Les suivants étaient, dans l'ordre décroissant : les Espagnols (302 201 personnes, soit 17,3 % de tous les étrangers en France), les Belges (153 299, soit 8,8 % de l'ensemble des étrangers), les Suisses (53 526, soit 3,1 %) et enfin les Russes (50 934, soit 2,9 %).

Le recensement général de 1946 montra plutôt la situation exacte pour l'année 1945, faute de la prise en compte d'un grand mouvement inorganisé et souvent clandestin qui s'effectua alors et qui échappa au recensement⁹⁸.

96 Janine Ponty, *L'Immigration dans les textes*, op. cit., p. 184, 296 ; Pierre George, *Les Migrations internationales*, Paris, PUF, 1976, p. 178. Les premiers résultats du recensement estimèrent à 1 670 742 le nombre d'étrangers résidant en France, soit 4,12 % de la population totale, comptant, quant à elle, 40 518 884 personnes. Le nombre de Français fut estimé à 38 848 142, c'est-à-dire 95,88 % de la population totale de la France. En outre, 310 000 militaires, marins et fonctionnaires hors de France furent recensés. Voir : Institut national de la statistique et des études économiques (désormais Insee), *Premiers résultats du recensement général de la population effectué le 10 mars 1946*, Paris, Imprimerie nationale, 1947, p. 14 ; *Bulletin de la statistique générale de la France*, vol. 34, n° 12, décembre 1946, p. 524 ; Jean Casevitz, « Le recensement du 10 mars 1946 », *L'Information géographique*, vol. 11, n° 3, 1947, p. 102.

97 Janine Ponty, « Le problème des naturalisations », dans Edmond Gogolewski (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, 1992, p. 110 ; Patrick Weil, *La France et ses étrangers*, op. cit., p. 464.

98 Janine Ponty, *L'Immigration dans les textes*, op. cit., p. 184, 296 ; Anne-Marie Faidutti-Rudolph, « L'évolution de l'immigration en France de 1946 à 1960 », *Information géographique*, vol. 26, n° 4, 1962, p. 152-153.

Dans l'agriculture, les étrangers se trouvaient en grand nombre dans les départements suivants, par ordre décroissant : l'Hérault (14 000), le Lot-et-Garonne (12 000), l'Aude (12 000), l'Aisne (12 000), les Alpes-Maritimes (10 000), le Nord (10 000), la Seine-et-Marne (10 000), la Haute-Garonne (10 000), le Gers (10 000), l'Oise (10 000), les Bouches-du-Rhône (9 000), la Seine-et-Oise (9 000), les Pyrénées-Orientales (7 000) et la Gironde (6 000). Dans les régions frontalières de la France, la population immigrée dite « frontalière » était composée de Belges dans le Nord, d'Italiens dans le Midi méditerranéen et d'Espagnols dans le Sud-Ouest⁹⁹.

Entre 1936 et 1946, les bassins houillers du Nord et du Pas-de-Calais, habités majoritairement par les Polonais (dans les deux départements) et les Belges (dans le Nord), subirent une évolution considérable. Les cités minières du Nord déclinèrent, tandis que celles du Pas-de-Calais connurent une forte croissance. La population du bassin houiller pas-de-calaisien (Lens, Liévin, Avion, Harnes, Sallaumines, Hénin-Liétard, Carvin, Bully-les-Mines, Nœux-les-Mines, Bruay-en-Artois, Divion, Marles-les-Mines, Auchel, Calonne-Ricouart, Béthune, Arras) augmenta d'environ 18 800 personnes. Dans le même temps, le bassin houiller du Nord perdit 10 900 habitants¹⁰⁰. C'est ainsi que l'importance du bassin houiller du Pas-de-Calais, particulièrement habité par les mineurs polonais et leurs familles, augmenta.

Le nombre d'étrangers travaillant dans les mines et les carrières en France diminua de 95 500 à 73 200. Seuls les Espagnols augmentèrent leur effectif dans ce secteur¹⁰¹. Au premier trimestre de l'année 1946, les étrangers constituaient 34,4 % de l'effectif total des mineurs affectés à l'extraction de la houille et du lignite, c'est-à-dire 117 500 travailleurs sur 341 000. Malgré la diminution considérable de leur nombre par rapport à l'entre-deux-guerres, les Polonais restaient les étrangers les plus représentés parmi les mineurs immigrés. Avant le rapatriement de 53 000 Polonais (selon le recensement des étrangers de 1945) et après les premiers départs pour leur pays (51 700), ils constituaient au premier trimestre 1946 environ 15,2 % de tous les mineurs et 44 % des mineurs étrangers en France. Il faut en outre noter que quelque 50 000 prisonniers de guerre allemands furent affectés au travail dans les mines françaises dans l'attente de leur libération, ces prisonniers constituant 14,5 % de l'effectif total des mineurs en France.

99 « Rola Polaków w gospodarce francuskiej » [L'apport des Polonais à l'économie française], *Gazeta Ludowa*, n° 27, 1^{er} septembre 1947, p. 6.

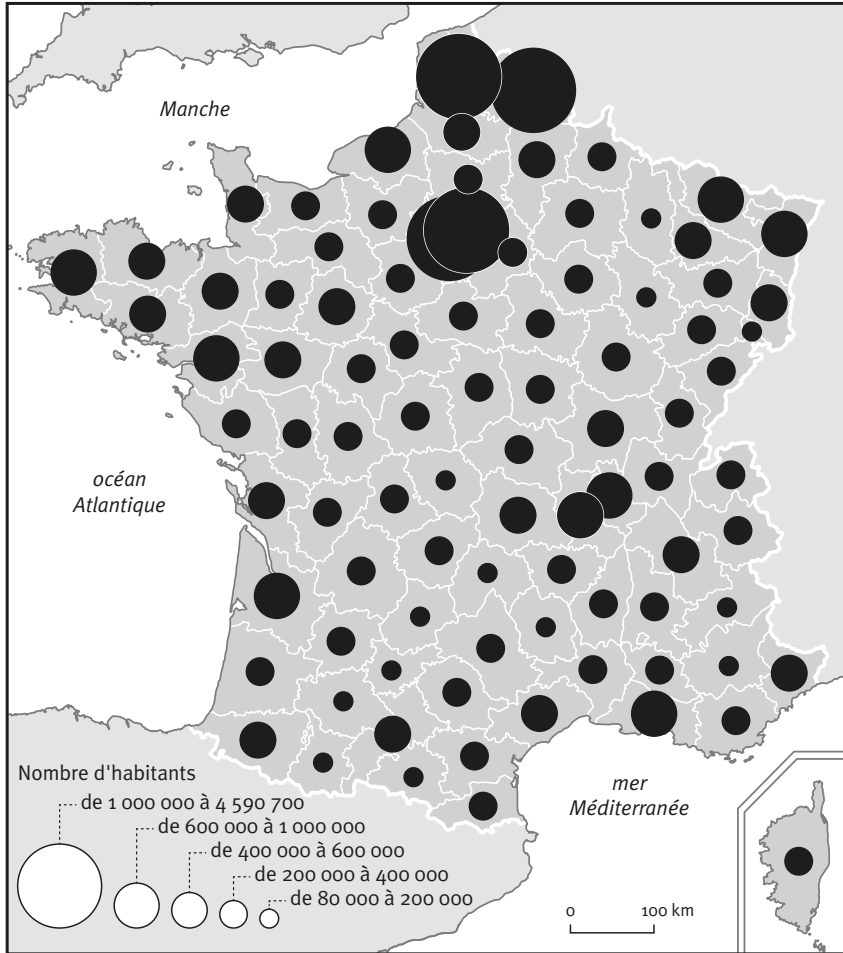
100 Jean Casevitz, « Le recensement du 10 mars 1946 », art. cit., p. 109.

101 *Bulletin de la statistique générale de la France*, vol. 35, n° 3, mars 1947, p. 211.

En 1945, les étrangers résidant en France représentaient environ 10 % de toute la population active, exerçant généralement les professions les moins qualifiées et les plus dures. Il faut néanmoins souligner que presque un tiers des étrangers recensés en 1945 ne déclara pas de profession exercée. À la fin de la guerre, parmi tous les étrangers employés dans l'industrie de transformation en France, les Italiens étaient les plus représentés, constituant 35 % de tous les ouvriers étrangers dans ce secteur. Les Espagnols représentaient 17 % des travailleurs étrangers dans le secteur, suivis ensuite par les Polonais (15 %) et les Belges (10 %). Les Italiens constituaient plus de la moitié de l'effectif étranger dans l'industrie de la construction, le nombre d'étrangers travaillant dans ce secteur de l'économie étant de 94 000. L'industrie métallurgique employait quant à elle plus de 74 000 étrangers. Enfin, on comptait 33 000 étrangers travaillant dans la confection, 26 000 dans l'industrie ligneuse, 16 000 dans l'industrie cutanée et enfin 11 000 étrangers dans l'industrie textile.

Dans les débats qui animèrent l'opinion publique en France au lendemain de la guerre, la problématique des immigrés fut reléguée au second plan, laissant place aux questions du ravitaillement, des salaires et de la régulation des prix, des assurances sociales ou encore de la politique internationale. Il est cependant évident que l'intérêt actuel pour la problématique de l'immigration, autrefois « minoritaire » du fait de la position sociale relativement médiocre des immigrés, est devenu aujourd'hui très important et mérite une étude approfondie¹⁰².

¹⁰² Andrea Rea et Maryse Tripier, *Sociologie de l'immigration*, Paris, La Découverte, 2008, p. 24-25.



Carte 1. Le peuplement de la France au lendemain de la seconde guerre mondiale, selon la population présente par département, d'après le recensement général du 10 mars 1946

Source : Insee, *Résultats statistiques du recensement général de la population effectué le 10 mars 1946*, t. II, *Population présente totale*, Paris, Imprimerie nationale, 1953, p. 23.

Tableau 1. Les départements comprenant le plus grand nombre d'étrangers et les nationalités dominantes, selon le recensement général de la population de 1946

Département	Nombre d'étrangers	Nationalités dominantes
Seine	226 120	Polonais, Russes
Nord	122 726	Belges, Polonais
Pas-de-Calais	108 037	Polonais
Bouches-du-Rhône	98 550	Italiens
Moselle	64 643	Polonais, Italiens
Seine-et-Oise	60 129	Italiens, Polonais
Alpes-Maritimes	59 352	Italiens
Meurthe-et-Moselle	42 888	Italiens, Polonais
Haute-Garonne	42 319	Italiens, Espagnols

Tableau établi par l'auteur. Sources: Insee, *Résultats statistiques du recensement général de la population effectué le 10 mars 1946*, t. II, *Population présente totale*, Paris, Imprimerie nationale, 1953, p. 357; *id.*, *Premiers résultats du recensement général de la population effectué le 10 mars 1946*, Paris, Imprimerie nationale, 1947, p. 49; Archives nationales (désormais AN), Pierrefitte-sur-Seine, 577 AP 5, Georges Mauco, *Note sur une politique de peuplement*, mai 1949; Jean Casevitz, « Le recensement du 10 mars 1946 », *L'Information géographique*, vol. 11, n° 3, 1947, p. 104-105; Thérèse Le Liepvre et Marie-Hélène de Bousquet, « Étude de 4 000 dossiers du Service social d'aide aux émigrants », dans Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, Paris, PUF/Ined, coll. « Travaux et documents », t. II, *Nouveaux documents sur l'adaptation. Algériens, Italiens, Polonais: le Service social d'aide aux émigrants*, 1954, p. 234.

Tableau 2. Les départements comptant le plus d'étrangers, selon les renseignements du ministère de l'Intérieur au 31 décembre 1948

Département	Nombre d'étrangers
Population étrangère totale en France	1 938 952
Seine	296 342
Nord	125 987
Pas-de-Calais	108 924
Bouches-du-Rhône	108 407
Moselle	79 331
Alpes-Maritimes	78 552
Seine-et-Oise	67 724
Rhône	66 158
Meurthe-et-Moselle	46 494
Isère	44 968

Source: AN, 577 AP 5, Georges Mauco, *Note sur une politique de peuplement*, mai 1949.

Tableau 3. La répartition de la main-d'œuvre dans les mines de houille et de lignite pour le 1^{er} trimestre 1946, selon le ministère de la Production industrielle

Catégorie des mineurs	Nombre	Pourcentage
Français	220 550	64,7 %
Originaires de la France d'outre-mer	3 000	0,9 %
<i>Polonais</i>	<i>51 700</i>	<i>15,2 %</i>
autres étrangers	16 200	4,7 %
Prisonniers de guerre de l'Axe	49 600	14,5 %
Effectif total	341 000	100 %

Source: *Bulletin de la statistique générale de la France*, vol. 35, n° 3, mars 1947, p. 215.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

Archives

I. Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine

Série AJ 43 : archives de l'Organisation internationale pour les réfugiés :

- art. 311 : assistance aux Polonais ayant appartenu aux forces alliées réfugiées en France et aux étudiants réfugiés, 1948-1951

Série AJ 80 : Commissariat général du Plan de modernisation et d'équipement :

- art. 15 : archives de Monsieur Bou : production végétale, 1946-1947

Série BB 30 : ministère de la Justice :

- art. 1741 : Inspection générale des services judiciaires, 1944-1947

Série F 1 : ministère de l'Intérieur :

- F 1^a 3303 : X-B 18 : Polonais : camps de La Courtine, Lusignan, Couiza ; consulats polonais, novembre 1944 - septembre 1945 ;

- F 1^a 3345-3346 : situations des étrangers en France, 1944-1947 ;

- F 1^a 3364 : I-H : étrangers en France, 1946.

Série F 7 : police générale :

- art. 15589 : mélanges, entre autres Polonais en France, mai 1946 ; réfugiés israéliens en France, juin 1950 ; réfugiés de l'Europe centrale, mai 1950 ;

- art. 16102 : séjours des étrangers prisonniers et résistants, 1944-1945.

Série F 9 : affaires militaires (y compris le ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés) :

- art. 3840 : centres de réfugiés polonais, 1945-1948.

Fonds 552 AP : fonds Vincent Auriol :

- art. 64 : notes sur les diplomates polonais, renseignements généraux sur les Polonais en France, 1947 (entre autres).

Fonds 577 AP : fonds Georges Mauco :

- art. 5 : documents sur les étrangers en France, 1945-1949.

II. Centre des archives diplomatiques, La Courneuve

Série Europe 1945-1960, sous-série Pologne :

- art. 4-5 : corps diplomatique et consulaire polonais en France. Attachés militaires, navals, de l'air et missions militaires. Correspondance à propos des Bureaux d'administration des Polonais, 1944-1949 ;
- art. 6 : représentants diplomatiques et consulaires du gouvernement polonais de Londres, 1945-1948 ;
- art. 30 : armée polonaise de l'extérieur, 1944-1949 ;
- art. 31 : militaires polonais en France, 1945-1948 ;
- art. 59 : France-Pologne, 1944-1946 ;
- art. 84-85 : Polonais en France – dossier général, 1944-1949 ;
- art. 86 : associations polonaises en France, 1944-1949 ;
- art. 87 : main-d'œuvre polonaise, 1944-1949.

398

III. Archives nationales du monde du travail, Roubaix

Compagnie des mines de Vicoigne-Nœux (Pas-de-Calais) :

- 19940511852 : enquêtes sur les travailleurs français et étrangers, 1939-1946.

Compagnie des mines d'Ostricourt (Nord) :

- 19940570043 : « La situation des Houillères nationalisées », conférence de M. Duguet, Charbonnages de France, le 30 mai 1947, 16 p.

IV. Archives départementales du Nord, Lille

Série 27W : commissariat régional de la République :

- 38328/24 : Polonais, 1944-1946 ;
- 38328/31 : Parti communiste et propagande anticommuniste, 1944-1946 ;
- 38345/1 : rapports des commissaires des renseignements généraux sur l'activité des étrangers, 1944-1945 ;
- 38345/2 : statuts administratifs et affaires se rapportant à des groupes ethniques ; affaires se rapportant au Comité d'action et de défense des immigrés (CADI) ; centre d'hébergement des étrangers ; recensement des étrangers internés maintenus en France ou expulsés, 1944-1946 ;
- 38345/3 : listes des étrangers internés et détenus, 1946 ;
- 38347/1 : activités des Polonais : associations, mineurs recrutés pour l'armée polonaise, Polonais ayant opté pour la Russie, 1945 ;
- 38347/2 : rapports sur l'attitude des Polonais et des Tchèques en France ; activité des associations polonaises, 1944-1946 ;
- 38474/6 : Affaires diverses concernant les consulats, entre autres : Pologne, 1944-1945.

V. Archives de la préfecture de police de Paris

Série B – cabinet du préfet de police, sous-série BA – rapports et renseignements adressés au cabinet du préfet (1869-1970) :

- BA 2186: Pologne, ambassade et consulat général à Paris;
- BA 2187: Pologne, affaires diverses;
- BA 2388: Pologne, colonies polonaises.

VI. Centre des archives économiques et financières, Savigny-le-Temple

- B 33. 773 / F³⁰ 3216: accords militaires franco-polonais, 1939-1940.

VII. La Contemporaine, Nanterre

- O pièce 26364: *La Pologne en lutte 1939-1945-1949*, [brochure], Paris, Comité d'entente de l'Association des Polonais libres, 1949, 63 p;
- O pièce 27302: *Statut de l'Union centrale des Polonais en France avec les règlements des comités régionaux et des comités locaux qui font partie intégrante de l'Union*, [brochure], Paris, 1945, 16 p;
- Q pièce 7492: Frédéric Joliot-Curie, *Pour la défense de l'immigration démocratique polonaise en France*, [brochure], Paris, L'Amitié franco-polonaise, le 29 novembre 1949, 2 p.

VIII. Bibliothèque nationale de France

- 4-WZ-6441: *Association des ingénieurs et techniciens polonais en France – 50 ans*, [brochure], juin 1969.

IX. Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Fonds Rosa Bailly née Dufour :

- vers. 2845/1-2 : correspondance, 1945-1946.

Fonds Mieczysław Biesiekierski :

- art. prov. 1 : documents biographiques, 1919-1974.
- art. prov. 3 : matériaux pour l'activité au sein de la Croix-Rouge polonaise (CRP) en France et de la Relief Society for Poles (RSFP), 1944-1951;
- art. prov. 4/1 : matériaux pour l'activité en tant que conseiller aux affaires du travail et de la protection sociale auprès de l'ambassade de Pologne à Paris et en tant que délégué du ministère du Travail et de la Protection sociale, correspondance, 1944-1949;
- art. prov. 5 : matériaux pour la campagne de réinstallation des Polonais en France, 1946-1948.

Fonds Kazimierz Czerny-Szwarcenberg :

- art. prov. 1 : correspondance, 1939-1946.

Fonds Józef Jakubowski :

- art. prov. 10 : rapports sur l'activité du Groupement d'assistance aux Polonais en France (Towarzystwo Opieki nad Polakami we Francji), 1941-1944 ;
- art. prov. 13 : matériaux sur les réunions du comité directeur de la CRP en France, 1944-1945 ;
- art. prov. 16 : questions de la protection dans des centres d'accueil, 1944-1945 ;
- art. prov. 17 : activité de la CRP en France dans le contexte du changement de la situation politique, 1944-1945 ;
- art. prov. 18 : matériaux concernant l'aide aux anciens prisonniers et détenus et aux Juifs polonais, 1943-1946 ;
- art. prov. 19 : affaires du service de l'emploi et du service de l'éducation de la CRP en France, 1944-1945 ;
- art. prov. 22 : rapports sur l'histoire et l'activité de la CRP en France, 1941-1945 ;
- art. prov. 23 : matériaux de l'assemblée des délégués régionaux de la CRP en France ;
- art. prov. 25 : correspondance concernant la CRP en France, 1944-1945 ;
- art. prov. 30 : activité de la branche française de la RSFP : Société de secours aux Polonais (Towarzystwo Pomocy Polakom), 1947-1950 ;
- art. prov. 33 : rapports sur l'activité de la RSFP, 1947-1949 ;
- art. prov. 34 : correspondance de la RSFP, 1946-1950 ;
- art. prov. 35 : matériaux des divers organismes dans le cadre de la RSFP, 1947-1955 ;
- art. prov. 42 : *varia*, concernant entre autres l'Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance (Polska Organizacja Walki o Niepodległość, POWN), 1945-1983.

Fonds Aleksander Kawałkowski :

- BPP 1165 : rapports et mémoires concernant la POWN ;
- BPP 1168 : matériaux concernant la liquidation de la POWN et les affaires des combattants ;
- BPP 1169 : matériaux pour l'activité diplomatique de Kawałkowski, 1944-1948 ;
- BPP 1170 : rapports et mémoranda sur la situation intérieure en France, 1944-1947, entre autres : rapport sur la situation de l'immigration polonaise en France du mois de décembre 1944 ;
- BPP 1171 : rapports sur la situation intérieure en France et sur l'immigration polonaise, 1944-1946 ;
- BPP 1172 : matériaux concernant les associations polonaises à l'étranger, 1945-1946 ;
- BPP 1201/II : périodiques et brochures du fonds privé.

Fonds Stanisław Kot :

- KOT 11 : matériaux pour l'activité politique de Kot dans le Parti paysan polonais en exil (Polskie Stronnictwo Ludowe, PSL) dans les années 1947-1954.

Fonds Kajetan Morawski :

- art. prov. 6/I : rapports pour le ministère des Affaires étrangères du gouvernement polonais à Londres (MSZ), 1941-1953 ;

- art. prov. 19/I : matériaux concernant la Bibliothèque polonaise et la Société historique et littéraire polonaise, 1929-1954.

Fonds Tadeusz Parczewski :

- art. prov. 1/I-II : émigration polonaise en France : Organisations politiques. Organisations sociales, 1945-1960;
- art. prov. 5 : Mouvement polonais pour la Liberté « Indépendance et démocratie » (*Polski Ruch Wolnościowy* „Niepodległość i Demokracja”, NiD), 1945-1966;
- art. prov. 10 : Association d'entraide des anciens combattants polonais en France (Samopomoc byłych Kombatantów Polskich we Francji, puis Stowarzyszenie Polskich Kombatantów, SPK), 1946-1964;
- art. prov. 12 : documents du département éducation et culture de la SPK, 1946-1950.

Fonds Edmund Strauch :

- art. prov. 2 : correspondance de l'agence consulaire de Pologne à Charleville-Mézières, 1944-1950;
- art. prov. 3 : *varia* – circulaires, bulletins, invitations, 1945-1950.

Fonds Zygmunt Lubicz Zaleski :

- vers. 3882/2 : activité en tant que coordinateur de l'éducation de la jeunesse polonaise en France; activité au sein du Comité central des études (Centralny Komitet Studiów);
- vers. 3883/2 : activité en tant que président du Comité central des études à Paris; Mission militaire polonaise de liquidation (Polska Wojskowa Misja Likwidacyjna); Mission catholique polonaise (Polska Misja Katolicka);
- vers. 3892/2 : Activité en tant que délégué pour la France du ministre de l'Instruction publique et des Cultes.

Documents non classés :

- vers. 3209 : rapports sur les contrôles effectués par la CRP en France, 1945-1946;
- vers. 3215 : Union des réfugiés de guerre polonaise (Zjednoczenie Polskiego Uchodźstwa Wojennego);
- vers. 3218 : archives de l'Union indépendante des instituteurs polonais en France (Niezależny Związek Nauczycielstwa Polskiego);
- vers. 3219-3220 : fonds Jerzy Jankowski;
- vers. 3269-3270 : fonds Lucjan Krawiec;
- vers. 3386 : e.a. *Duszpasterstwo polskie we Francji* [L'Aumônerie polonaise en France], l'état à la date du 1^{er} mars 1947, brochure, 1947;
- vers. 4042-4043 : Mission militaire polonaise de liquidation en France (Polska Wojskowa Misja Likwidacyjna we Francji);
- vers. 4087-4091, 4115 : archives de l'Union centrale des Polonais en France (Centralny Związek Polaków we Francji);
- vers. 5011 : archives du Parti paysan polonais en France (Polskie Stronnictwo Ludowe).

X. Archives des Actes nouveaux (Archiwum Akt Nowych), Varsovie

Ambassade de Pologne à Paris

- art. 320 : protection sociale sur les immigrés en France et en Belgique, 1944-1945 ;
- art. 331 : réseau diplomatique polonais en France, 1943-1945 ;
- art. 346 : protection juridique sur les immigrés, 1945.

Croix-Rouge polonaise – comité de direction à Varsovie :

- art. 133 : section autonome à l'étranger (*Samodzielna Sekcja Zagraniczna*) : délégation de la CRP en France : organisation, instructions, résolutions et correspondance, 1945-1957.

Lycée polonais à Paris :

- art. 5 : l'activité, 1947-1963.

Ministère du Travail et de la Protection sociale :

- art. 222 : département des assurances sociales (Departament Ubezpieczeń Społecznych) – coopération avec les autres pays dans le domaine de sécurité sociale : France, 1946-1949 ;
- art. 225 : département des assurances sociales – allocations pour travailleurs polonais en France ayant effectué une partie de leur ancienneté de service en Allemagne („*zasilki gwareckie*”), 1945-1946 ;
- art. 382 : département des assurances sociales – aide aux Polonais établis hors de leur pays, 1945-1948.

402

XI. Archives du ministère des Affaires étrangères de Pologne, Varsovie (A MSZ)

Série 6 : département politique, section Europe occidentale et du Nord (Departament Polityczny – Wydział Zachodniej i Północnej Europy) :

- art. 969 (liasse 68) : conventions sur le rapatriement et réémigration des Polonais de France – exemplaires originaux, 1946-1947 ;
- art. 971 (liasse 68) : aumônerie polonaise en France, 1946-1947 ;
- art. 984 (liasse 69) : réseau diplomatique et consulaire polonais, 1945-1948 ;
- art. 985 (liasse 69) : rejet de l'*exequatur* pour la candidature consulaire d'Aleksander Bodak en France, 1948 ;
- art. 994 (liasse 71) : rapports politiques de l'ambassade de Pologne à Paris, 1945-1948 ;
- art. 1001 (liasse 72) : vie politique de l'immigration polonaise en France, 1945-1948.

Série 8 : département II, section pays romans (Departament II – Wydział Romański) :

- art. 83 (liasse 6) : enseignement polonais et cours de polonais pour les étrangers en France, 1949 ;

Série 15 : cabinet du ministre : - art. 169 (liasse 18) : questions concernant la citoyenneté et les passeports, entre autres : enregistrement des citoyens polonais en France, 1945-1950.

Série 20 : bureau consulaire (*Biuro Konsularne*), 1945-1950 :

- art. 17 (liasse 2) : rapports sur l'activité des services administratifs polonais sur le territoire français, 1947-1949 ;
- art. 18 (liasse 2) : rapport d'activité du consulat général de Pologne à Lille, 1949 ;
- art. 32 (liasse 2) : revue des affaires polonaises en France, 1948-1949 ;
- art. 48 (liasse 3) : rapports des consulats généraux de Pologne à Lille et à Marseille sur les affaires polonaises, 1949 ;
- art. 49 (liasse 4) : rapports des consulats de Pologne à Strasbourg, à Toulouse et à Lyon sur les affaires polonaises, 1949 ;
- art. 77 (liasse 5) : enseignement polonais à l'étranger, entre autres : en France, 1947-1949 ;
- art. 116-118 (liasse 9) : rapports du consulat général de Pologne à Paris, 1946-1949 ;
- art. 119-121 (liasse 9) : rapports du consulat général de Pologne à Marseille, 1946-1949 ;
- art. 122-124 (liasse 9) : rapports du consulat général de Pologne à Lille, 1946-1949 ;
- art. 125-127 (liasses 9, 10) : rapports du consulat de Pologne à Lyon, 1946-1949 ;
- art. 128-130 (liasse 10) : rapports du consulat de Pologne à Toulouse, 1947-1949 ;
- art. 131 (liasse 10) : rapports du consulat de Pologne à Strasbourg, 1946-1949 ;
- art. 133 (liasse 10) : rapports de l'agence consulaire de Pologne à Metz, 1946-1949 ;
- art. 444 (liasse 37) : protection sociale envers les émigrés – généralités, 1946 ;
- art. 456 (liasse 38) : la mise en service du réseau consulaire sur le territoire français, 1945 ;
- art. 993 (liasse 75) : rapports du consulat de Pologne à Toulouse sur les affaires polonaises, 1950 ;
- art. 1074 (liasse 80) : enregistrement des citoyens polonais par le consulat de Pologne à Lyon, 1950.

Série 22 : bureau pour les affaires du rapatriement (*Biuro do Spraw Repatriacji*) :

- art. 77, 80 (liasse 4) : situation de l'immigration polonaise dans la circonscription consulaire de Lille, 1947.

Base de données électroniques des postes diplomatiques et consulaires de Pologne pour les années 1918-1945, établie par Janusz Deszczka.

Base de données électroniques des postes diplomatiques et consulaires de Pologne pour les années 1946-2012, établie par Janusz Deszczka.

XII. Archives de l'Institut de la mémoire nationale (Archiwum Instytutu Pamięci Narodowej)

- AIPN 0179/1385 : département de l'information du ministère de la Sécurité publique (Wydział Informacji Ministerstwa Bezpieczeństwa Publicznego), *Emigracja polska*.

Broszura szkoleniowa [Émigration polonaise. Brochure d'instruction], Varsovie, août 1948.

XIII. Archives de l'université Jagellonne, Cracovie

Série S II 619 : dossiers individuels des universitaires ayant travaillé entre 1850 et 1939 :

- Wnorowski Feliks.

XIV. The Polish Institute and Sikorski Museum, Londres

Série A.XI.E : ministère des Affaires étrangères :

- art. 192 : relations polono-françaises, 1945 ;

- art. 598 : protection sociale sur les émigrés, 1945.

Série A.17 : Union mondiale des Polonais de l'étranger (Światpol) (Światowy Związek Polaków z Zagranicy) :

- art. 4 : pays européens et Canada, 1943-1946 ;

- art. 22 : Bulletins d'information (*Biuletyny informacyjny*), n° 1-34, 1945-1947 ;

- art. 24-25 : bulletins, brochures, 1938-1948.

Série A.46 : ambassade de Pologne [du gouvernement de Londres] à Paris, 1944-1950 :

- art. 1-4 : questions politiques – généralités, 1945-1949 ;

- art. 13-15 : organisation de la vie politique en France, 1945-1948 ;

- art. 23-24 : questions de la jeunesse, scolaires et académiques, 1945-1947 ;

- art. 29-30 : rapports consulaires, 1945-1947.

Série A.54 : consulat de Pologne à Lille :

- art. 2 : allocations pour veuves et enfants des victimes de guerre et les allocations aux familles de militaires, 1944-1945 ;

- art. 3 : Mission militaire polonaise de recrutement et évacuation (*Misja Wojskowa do spraw Zaciągu i Ewakuacji*), 1944-1945.

Série PRM : présidence du Conseil des ministres (*Prezydium Rady Ministrów*) :

- art. 162 : année 1945. Dépêches des services diplomatiques.

XV. Polish Underground Movement Study Trust (*Studium Polski Podziemnej*), Londres

Série A : 6^e section (section spéciale) de l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise (*Oddział VI Sztabu Naczelnego Wodza – Oddział Specjalny*) :

- A.5.2.9. : bases et postes de communication de l'Armée de l'intérieur avec la Pologne occupée : « Paryż » [« Paris »], 1940-1945.

Série SK.17 : 6^e section (section spéciale) de l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise (*Oddział VI Sztabu Naczelnego Wodza – Oddział Specjalny*) ; documents provenant d'un coffre retrouvé :

- art. 23 : matériaux de la « Baza Moda » à Paris concernant les postes « Lila » et « Mine », 1944-1945.

XVI. Polish Library POSK, Londres

558/RPS : fonds Tadeusz Świącicki :

- archives de la Société de bibliophiles polonais de Paris, 1945-1948.

916/RPS :

- Antoni Stefan Koper, *Polscy Displaced Persons w Niemczech, 1945-1947* [Personnes déplacées polonaises en Allemagne, 1945 -1947], London, [1979], introduction et première partie de la thèse de doctorat préparée à l'Université polonaise en exil (Polski Uniwersytet Na Obczyźnie) – brouillon, 88 p.

XVII. The National Archives, Kew, Londres

Série FO 371 : Foreign Office – Political Departments : General Correspondance:

- 47793 : Polish Committee of National Liberation France, 1945.

Série WO 204 : War Office – Allied Forces, Mediterranean Theatre : Military Headquarters Papers, Second World War :

- 5701 : Poles in France, 1944-1945 ;

- 5703 : Movements of Poles from France, 1944-1945.

Presse

Biuletyn Informacyjny Centralnego Związku Polaków we Francji [Bulletin d'information de l'Union centrale des Polonais en France], Paris, 1945-1947.

Biuletyn Polskiego Czerwonego Krzyża – Oddział na Francję [Bulletin de la Croix-Rouge polonaise – section française], Paris, 1944-1945.

Comité polonais de libération nationale en France. Service de documentation, Paris, 1944-1945.

Gazeta Ludowa. Tygodnik Polskiego Stronnictwa Ludowego we Francji [Gazette populaire. Hebdomadaire du Parti paysan polonais en France], Paris, 1946-1947.

Gazeta Polska (Niepodległość). Dziennik Wychodźstwa Polskiego we Francji (Journal polonais, fondé sous l'occupation ennemie en 1941), Paris, 1945-1949.

Głos Pracy. Miesięcznik robotników polskich w CGT-Force ouvrière [La Voix du Travail. Mensuel polonais de la CGT-Force ouvrière], Paris, 1949.

Kultura [La Culture], Paris, 1947-1950.

Lud Polski. Organ polskich mas pracujących we Francji [Le Peuple polonais. Organe de presse des classes laborieuses polonaises en France], Paris, 1946-1948.

Narodowiec [Le National], Lens, 1945-1949.

Niepodległość. Organ Wychodźstwa Polskiego we Francji [L'Indépendance. Organe de presse de l'émigration polonaise en France], Paris, 1944-1945.

Placówka [Le Poste], Paris, 1945-1948.

Polonia Zagraniczna. Biuletyn Organizacyjny Światowego Związku Polaków z Zagranicy [Polonia de l'étranger. Bulletin d'organisation de l'Union mondiale des Polonais de l'étranger], Londyn, 1945-1947.

Polska Wierna. Tygodnik katolicki [La Pologne fidèle. Hebdomadaire catholique], Paris/Londres, 1945-1949.

Syrena [La Sirène], Paris, 1947-1949.

Sztandar. Organ Centralnego Komitetu Walki [L'Étendard. Organe du Comité central de lutte], Lyon, 1944.

Sztandar Polski. Dziennik emigracji polskiej we Francji, Belgii i Holandii [L'Étendard polonais. Journal de l'émigration polonaise en France, en Belgique et aux Pays-Bas], Paris, 1945-1946.

Światło. Zbiór artykułów i rozpraw pod redakcją A. Ciołkosza i Z. Zaremby [La Lumière. Revue mensuelle], Paris, 1947-1949.

Więści. Wydawnictwo Oficera Opieki Obozu Zb. WP nr 3 dla żołnierzy Obozu [Les Nouvelles. L'édition de l'officier responsable du camp de rassemblement n° 3 de l'armée polonaise pour les soldats], Lille, 1946-1948.

Wolna Polska. Organ zjednoczonego ludu polskiego we Francji [La Pologne Libre. Organe de presse du peuple polonais uni en France], Lyon, 1944-1945.

Documents imprimés et mémoires

Archiwum Ruchu Robotniczego, n° 1, « Grupy polskie Francuskiej Partii Komunistycznej podczas okupacji hitlerowskiej. Materiały programowe, VIII 1941-VIII 1944 » [Les groupes polonais du Parti communiste français pendant l'occupation hitlérienne. Documents de programme, août 1941-août 1944], dir. Kazimiera Maj, 1973, p. 285-340.

BIESIEKIERSKI, Mieczysław, « Polska akcja opiekuńcza we Francji w okresie okupacji niemieckiej, czerwiec 1940-wrzesień 1944 » [L'action polonaise de protection sociale en France pendant l'occupation allemande, juin 1940-septembre 1944)], *Zeszyty Historyczne* (Paris), n° 105, 1993, p. 38-63.

BOBROWSKI, Czesław, *Wspomnienia ze stulecia* [Mémoires du centenaire], Lublin, Wydawnictwo Lubelskie, 1985, 344 p.

Bulletin de la statistique générale de la France, vol. 34, n° 12, décembre 1946.

Bulletin de la statistique générale de la France, vol. 35, n° 3, mars 1947.

CEGIEŁKA, Franciszek, « Nuncjusz A. G. Roncalli w Paryżu » [Le nonce A. G. Roncalli à Paris], *Zeszyty Historyczne* (Paris), n° 39, 1977, p. 184-193.

—, « Problemy Polskiej Misji Katolickiej we Francji w pierwszych latach po II wojnie światowej » [Les problèmes de la Mission catholique polonaise en France pendant les premières années après la seconde guerre mondiale], *Studia Polonijne*, n° 11, 1987, p. 223-236.

- GAJEWICZ, Bohdan, *Opieka nad kombatantami (1941-1944)* [La Protection pour les anciens combattants], Vals-les-Bains (Ardèche), Towarzystwo Opieki nad Polakami we Francji [Groupement d'assistance aux Polonais en France], octobre 1944, 74 p. ; *Zakończenie* [Conclusion], Paris, le 28 avril 1945, 4 p. [numérotées 75-78].
- INSEE, *Premiers résultats du recensement général de la population effectué le 10 mars 1946*, Paris, Impr. nationale, 1947, 61 p.
- , *Résultats statistiques du recensement général de la population effectué le 10 mars 1946*, t. II, *Population présente totale*, Paris, Impr. nationale, 1953, 436 p.
- JĘDRYCHOWSKI, Stefan, *Przedstawicielstwo PKWN i Rządu Tymczasowego RP we Francji* [La Représentation du CPLN et du gouvernement provisoire de la Pologne en France], Warszawa, MSZ, coll. « Materiały i Studia Historyczne » [Matériaux et études historiques], 1987, 78 p.
- „Komunikaty Informacyjne” Sztabu Naczelnego Wodza / Sztabu Głównego Polskich Sił Zbrojnych na Zachodzie, 1945-1947 [Les Bulletin d'information de l'état-major du commandant en chef des Forces armées polonaises de l'Ouest / de l'état-major des Forces armées polonaises de l'Ouest, 1945-1947], éd. Czesław Brzoza, Kraków, Księgarnia Akademicka, 2008, 728 p.
- MARÈS, Antoine, « Témoignages d'exilés et de réfugiés politiques d'Europe centrale en France après 1945 », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 44, octobre-décembre 1996, p. 48-54.
- MORAWSKI, Kajetan, *Tamten brzeg* [L'Autre Bord], éd. Jerzy Marek Nowakowski, Warszawa, Spotkania, 1996, 281 p.
- OLSZANSKI, Thomas, *La Vie errante*, dans *Un militant syndicaliste franco-polonais. « La Vie errante » de Thomas Olszanski, 1886-1959*, éd. et trad. Mylène Mihout, Lille, PUL, 1993, 395 p. (version polonaise: OLSZAŃSKI, Tomasz, *Życie tulacze*, Warszawa, Książka i Wiedza, 1957, 378 p.).
- OSTROWSKI, Jean, « Le syndicalisme ouvrier et les Polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, n° 7, coll. « Histoire », 1992, p. 159-174.
- Pamiętniki emigrantów, 1878-1958* [Souvenirs des émigrés, 1878-1958], Warszawa, Czytelnik, 1960, 924 p.
- Polska Ludowa. Materiały i Studia*, n° 5, « Dokumenty do dziejów polskich demokratycznych formacji wojskowych we Francji, 1941-1945 » [Documents pour l'histoire des formations militaires démocratiques polonaises en France, 1941-1945], dir. Wincenty Romanowski et Mieczysław Wrzosek, 1966, p. 141-202.
- PONTY, Janine, *L'Immigration dans les textes. France, 1789-2002*, Paris, Belin, 2003, 416 p.
- Protokoły posiedzeń Rady Ministrów Rzeczypospolitej Polskiej* [Protocoles des réunions du Conseil des ministres de la république de Pologne], t. VII, *Maj-listopad 1944* [Mai-

novembre 1944], éd. Wojciech Rojek, collab. Andrzej Suchcitz, Kraków, Secesja, 2006, 694 p.

Protokoły posiedzeń Rady Ministrów Rzeczypospolitej Polskiej [Protocoles des réunions du Conseil des ministres de la république de Pologne], t. VIII, *Grudzień 1944-sierpień 1945* [Décembre 1944-août 1945], éd. Wojciech Rojek, collab. Andrzej Suchcitz, Kraków, Secesja, 2008, 774 p.

PUTRAMENT, Jerzy, *Pół wieku. Zagranica* [Un demi-siècle. À l'étranger], Warszawa, Czytelnik, 1965, 412 p.

Rocznik Statystyczny 1947 [Annuaire statistique de la république de Pologne 1947], Warszawa, GUS [Office central de statistiques], 1947.

Rocznik Statystyczny 1948 [Annuaire statistique de la république de Pologne 1948], Warszawa, GUS, 1949.

Rocznik Statystyczny 1956 [Annuaire statistique de la république de Pologne 1956], Warszawa, GUS, 1956.

Rocznik wychodźstwa polskiego we Francji i Belgii [Annuaire de l'émigration polonaise en France et en Belgique], Paris, 1948.

Sprawozdanie z pierwszego walnego zjazdu wychodźstwa polskiego we Francji, 17-18 grudnia 1944 roku [Compte-rendu de la 1^{re} assemblée plénière de l'émigration polonaise en France, les 17 et 18 décembre 1944], Paris, 1945, 140 p.

ZALESKI LUBICZ, Zygmunt, *Le Statut moral de l'émigré*, Paris, 1949, 8 p. (extrait de: *Revue des travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, 1949).

408

Communications orales

Communication orale enregistrée de Maciej Morawski, Paris, le 28 février 2012.

Sources audiovisuelles

WISNIEWSKI, Allan, *Pologne. Chronique d'un retour oublié, 1947-1990*, SCEREN/CNDR, coll. « Films en classe : collègue et lycée », « Histoire », 2010, 75 minutes.

BIBLIOGRAPHIE

Instruments de travail

BRUNEL, Ghislain (dir.), *Les Sources de l'histoire de la Pologne et des Polonais dans les archives françaises*, Paris, Direction des Archives de France, 2003, 818 p.

DANILEWICZ-ZIELIŃSKA, Maria, *Bibliografia: „Kultura”, 1958-1973; „Zeszyty Historyczne”, 1962-1973; działalność wydawnicza, 1959-1973* [Bibliographie: *Kultura*, 1958-1973; *Zeszyty Historyczne*, 1962-1973; l'activité éditoriale, 1959-1973], Le Mesnil-le-Roi, Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1975, 430 p.

- , *Bibliografia: „Kultura”, 1974-1980; „Zeszyty Historyczne”, 1974-1980; działalność wydawnicza, 1974-1980* [Bibliographie: *Kultura*, 1974-1980; *Zeszyty Historyczne*, 1974-1980; l'activité éditoriale, 1974-1980], Le Mesnil-le-Roi, Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1981, 314 p.
- , *Bibliografia: „Kultura”, 1981-1987; „Zeszyty Historyczne”, 1981-1987; działalność wydawnicza, 1981-1987* [Bibliographie: *Kultura*, 1981-1987; *Zeszyty Historyczne*, 1981-1987; l'activité éditoriale, 1981-1987], Le Mesnil-le-Roi, Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1989, 348 p.
- FAVIER, Jean (dir.), *Les Archives nationales. État général des fonds*, t. V, 1940-1958. *Fonds conservés à Paris*, Paris, Archives nationales, 1988, 468 p.
- GOULD, Julius et KOLB William L. (dir.), *A Dictionary of the Social Sciences*, London, Tavistock Publications, 1964, 761 p.
- JUDYCKA, Agata et JUDYCKI, Zbigniew, *Les Polonais en France. Dictionnaire biographique*, trad. Richard Zienkiewicz, Paris, Concorde, 1996, t. I, 348 p.
- JUDYCKI, Zbigniew A., *Polacy w świecie. Kwartalnik biograficzny Polonii* [Les Polonais dans le monde. Trimestriel biographique de la Polonia], Paris, puis Paris/Kielce, Scripta 2000, 17 tomes, 1992-2000.
- KOŁODZIEJ, Edward, « Sources pour l'histoire de l'immigration et de la Polonia de France dans les Archives nationales polonaises », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 93-108.
- KOWALIK, Jan, *„Kultura”, 1947-1957. Bibliografia zawartości treści. Działalność wydawnicza, 1946-maj 1959* [*Kultura*, 1947-1957. Bibliographie du contenu de la revue. L'activité éditoriale, 1946-mai 1959], Le Mesnil-le-Roi, Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1959, 393 p.
- , *Bibliografia czasopism polskich wydanych poza granicami Kraju od września 1939 roku – World Index of Polish Periodicals Published outside of Poland since September 1939*, 5 tomes, Lublin, Wydawnictwo KUL [Presses universitaires de l'Université Catholique de Lublin], 1976 (t. I-IV), 1988 (t. V); t. I, 317 p., t. II, 245 p., t. III, 275 p., t. IV, 233 p., t. V, 272 p.
- Polska Służba Zagraniczna po 1 września 1939 r.* [Le Corps diplomatique polonais après le 1^{er} septembre 1939], Londyn, Stowarzyszenie Pracowników Polskiej Służby Zagranicznej, 1954, 180 p.
- Polski Słownik Biograficzny* [Dictionnaire biographique polonais], Kraków, PAN [Académie polonaise des sciences], 1962-1964, 1976, t. X, XXI.
- SUPRUNIUK, Anna et SUPRUNIUK, Mirosław A., *Bibliografia: „Kultura”, 1988-1996; „Zeszyty Historyczne”, 1988-1996; działalność wydawnicza, 1988-1996* [Bibliographie: *Kultura*, 1988-1996; *Zeszyty Historyczne*, 1988-1996; l'activité éditoriale, 1988-

1996], Le Mesnil-le-Roi : Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1997, 463 p.

VEGLIA, Patrick, FOLLIET, Delphine, EL YAZAMI, Driss, *et. al. Les Étrangers en France. Guide des sources d'archives publiques et privées. XIX-XX^e siècles*, Paris, Génériques/Direction des Archives de France, 2005, t. IV, 886 p.

Problématique et méthodologie

BABIŃSKI, Grzegorz, *Więź etniczna a procesy asymilacji. Przemiany organizacji etnicznych. Zagadnienia teoretyczne i metodologiczne* [Le Lien ethnique. Les transformations des organisations ethniques. Questions théoriques et méthodologiques], Warszawa/Kraków, PWN, 1986, 174 p.

KUBIAK, Hieronim, « Proces przystosowania społecznego emigrantów polskich do warunków kulturowych krajów osiedlenia. Podstawowe założenia i konkluzje teoretyczne » [Le processus d'adaptation sociale des émigrés polonais aux conditions culturelles de vie dans le pays de réinstallation. Les principes de base et conclusions théoriques], dans KUBIAK, Hieronim et PILCH, Andrzej (dir.), *Stan i potrzeby badań nad zbiorowościami polonijnymi* [L'État des connaissances et les besoins de la recherche sur les communautés polonaises à l'étranger], actes du colloque de Cracovie, 30 août-5 septembre 1975, Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum-PAN [Académie polonaise des sciences], 1976, p. 60-73.

—, PALUCH, Andrzej K. et BABIŃSKI, Grzegorz, « Procesy asymilacji i ich odbicie w refleksji teoretycznej we współczesnych naukach społecznych » [Les Processus d'assimilation et leur reflet dans la réflexion théorique des sciences sociales contemporaines], dans KUBIAK, Hieronim et PALUCH, Andrzej K. (dir.), *Założenia teorii asymilacji* [Les Principes de la théorie d'assimilation], actes du colloque de Cracovie, juillet 1978, Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum, Komitet Badania Polonii PAN [Bibliothèque sur les Polonais de l'étranger. Comité des recherches sur les Polonais de l'étranger de l'Académie polonaise des sciences], 1980, p. 53-78.

NOIRIEL, Gérard, « Immigration : le fin mot de l'histoire », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 7, 1985, p. 141-150.

PONTY, Janine, « Stan badań historycznych nad Polonią francuską » [L'état des recherches historiques sur la Polonia de France], trad. Anna Masiewicz, *Przegląd Polonijny*, n° 3, 1996, p. 65-72.

REA, Andrea et TRIPIER, Maryse, *Sociologie de l'immigration*, Paris, La Découverte, 2008, 120 p.

ŚLADKOWSKI, Wiesław, « Les recherches en Pologne sur l'immigration polonaise après la seconde guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, n° 7, 1992, coll. « Histoire », p. 7-15.

Histoire politique de la France et histoire générale de l'immigration en France

- ANGLADE, Jean, *La Vie quotidienne des immigrés en France de 1919 à nos jours*, Paris, Hachette, 1976, 224 p.
- BLANC-CHALÉARD, Marie-Claude, *Histoire de l'immigration*, Paris, La Découverte, 2001, 121 p.
- , « Les Immigrés et le logement en France depuis le XIX^e siècle. Une histoire paradoxale », dans STORA, Benjamin et TEMIME, Émile (dir.), *Immigrances. L'immigration en France au XX^e siècle*, Paris, Hachette, 2007, p. 67-96.
- BOURGEOIS, Jean, « La situation démographique », *Population*, vol. 2, n° 2, 1947, p. 329-347.
- CASEVITZ, Jean, « Le recensement du 10 mars 1946 », *L'Information géographique*, vol. 11, n° 3, 1947, p. 102-111.
- COURTOIS, Stéphane, PESCHANSKI, Denis et RAYSKI, Adam, *Le Sang de l'étranger. Les immigrés de la MOI dans la Résistance*, Paris, Fayard, 1989, 473 p.
- DALLOZ, Jacques, *La France de la Libération*, Paris, PUF, 1983, 126 p.
- DEBERLES, Kléber, *La Grande Épopée des mineurs*, Lille, *La Voix du Nord*, 1992, 237 p.
- DELMAS, Luc, *Lorraine du fer. Terre d'immigrés*, dans *Mineurs immigrés. Histoire, témoignages. XIX^e, XX^e siècles*, actes du colloque de Lens, 17 et 18 mai 2000, Montreuil, Institut d'histoire sociale minière/Éd. VO, 2000, p. 73-87.
- DUPEUX, Georges, « L'immigration en France de la fin du XVIII^e siècle à nos jours », dans Commission internationale d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales, *Les Migrations internationales de la fin du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, CNRS, 1980, p. 161-174.
- FAIDUTTI-RUDOLPH, Anne-Marie, « L'évolution de l'immigration en France de 1946 à 1960 », *Information géographique*, vol. 26, n° 4, 1962, p. 152-160.
- FLEURANCE, Simone, « L'émigration française à l'étranger : tendances actuelles », *Population*, vol. 3, n° 3, 1948, p. 561-563.
- FORCADE, Olivier, *La République secrète. Histoire des services spéciaux français de 1918 à 1939*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2008, 702 p.
- GEORGE, Pierre, *Les Migrations internationales*, Paris, PUF, 1976, 231 p.
- GREEN, Nancy L., « Les Juifs étrangers à Paris », dans KASPI, André et MARÈS, Antoine (dir.), *Le Paris des étrangers depuis un siècle*, actes du colloque de Paris, 14 mai 1987, Paris, Impr. nationale, 1989, p. 105-118.
- HEISCH, Robert, « L'évolution des salaires de 1949 à 1951 », *Journal de la Société statistique de Paris*, n° 93, 1952, p. 286-304.
- LACHAISE, Bernard, *Yvon Delbos. Biographie, 1885-1956*, Périgueux, Fanlac, 1993, 362 p.
- LALOU, Jean, « L'assistance sociale auprès des populations juives parisiennes au temps de l'Occupation », dans ZYTNIKI, Colette (dir.), *Terre d'exil, terre d'asile. Migrations juives en France aux XIX^e et XX^e siècles*, actes du colloque de Paris, le 28 octobre 2009, Paris, Éclat, coll. « Bibliothèque de Fondations », 2010, p. 49-67.

- LE LIEPVRE, Thérèse et BOUSQUET, Marie-Hélène de, « Étude de 4 000 dossiers du Service social d'aide aux émigrants », dans GIRARD, Alain et STOETZEL, Jean (dir.), *Français et immigrés*, t. II, *Nouveaux documents sur l'adaptation. Algériens, Italiens, Polonais. Le Service social d'aide aux émigrants*, Paris, PUF/Ined, coll. « Travaux et documents », 1954, p. 217-276.
- MILZA, Pierre, « Un siècle d'immigration étrangère en France », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 7, 1985, p. 3-18.
- NOIRIEL, Gérard, *Le Creuset français. Histoire de l'immigration (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, Le Seuil, 1988, 441 p.
- , *Population, immigration et identité nationale en France (XIX^e-XX^e siècle)*, Paris, Hachette, 1992, 190 p.
- , *Atlas de l'immigration en France*, Paris, Autrement, 2002, 64 p.
- RIOUX, Jean-Pierre, *La France de la Quatrième République*, t. I, *L'Ardeur et la Nécessité (1944-1952)*, Paris, Le Seuil, 1980, 315 p.
- RYGIEL, Philippe, *Destins immigrés. Cher, 1920-1980. Trajectoire d'immigrés d'Europe*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 2001, 447 p.
- SCHOR, Ralph, *Français et immigrés en temps de crise (1930-1980)*, Paris, L'Harmattan, 2004, 243 p.
- SĘKOWSKI, Paweł, « Narodziny i pierwsze lata polityki imigracyjnej Francji (1945-1952) » [La naissance et les premières années de la politique d'immigration en France, 1945-1952], *Bezpieczeństwo. Teoria i Praktyka*, n° 1, 2016, p. 183-198.
- , « Activity of the international community in Europe after the Second World War within the scope of the International Refugee Organisation as a model of the aid action towards refugees », *Securitologia*, n° 1, 2017, p. 119-139.
- SPIRE, Alexis, *Étrangers à la carte. L'administration de l'immigration en France (1945-1975)*, Paris, Grasset, 2005, 402 p.
- STORA Benjamin et TEMIME, Émile (dir.), *Immigrances. L'immigration en France au XX^e siècle*, Paris, Hachette, 2007, 382 p.
- TAPINOS, Georges, *L'Immigration étrangère en France (1946-1973)*, Paris, PUF/Ined, 1975, 154 p.
- TRIPPIER, Maryse, *L'Immigration dans la classe ouvrière en France*, Paris, CIEMI/L'Harmattan, 1990, 332 p.
- VIET, Vincent, *Histoire des Français venus d'ailleurs de 1850 à nos jours*, Paris, Perrin, 2004, 375 p.
- VINCENT, Paul, « Conséquences de six années de guerre sur la population française », *Population*, vol. 1, n° 3, 1946, p. 429-440.
- WEIL Patrick, *La France et ses étrangers. L'aventure d'une politique de l'immigration de 1938 à nos jours*, Paris, Gallimard, 2^e éd., 2004, 579 p.
- , *Liberté, égalité, discriminations*, Paris, Gallimard, 2008, 234 p.
- WIEVIORKA, Annette, *Déportation et génocide. Entre la mémoire et l'oubli*, Paris, Plon, 1992, 506 p.

Relations politiques franco-polonaises

- BORODZIEJ, Włodzimierz, « Rozmowy polsko-francuskie, 1945-1947. Zapomniany epizod z historii dyplomacji » [Les négociations entre la France et la Pologne dans les années 1945-1947 : épisode oublié de l'histoire de la guerre froide], *Kwartalnik Historyczny*, vol. 93, n° 1, 1986, p. 73-109.
- GIRZYŃSKI, Zbigniew, *Polska – Francja, 1945-1950* [Pologne – France, 1945-1950], Toruń, Mado, 2005, 383 p.
- JAROSZ, Dariusz et PASZTOR, Maria, « Kolonie letnie dla dzieci polonii francuskiej w latach 1948-1955 (organizacja, przebieg, skutki) » [Les colonies de vacances pour les enfants d'émigrés polonais en France dans les années 1948-1955 (l'organisation, le déroulement, les résultats)], dans PARAFIANOWICZ, Halina (dir.), *Polska w Europie i świecie w XX stuleciu : prace ofiarowane Panu Profesorowi Marianowi Leczykowi w 75-lecie urodzin* [La Pologne en Europe et dans le monde au XX^e siècle. Travaux offerts au professeur Marian Leczyk à l'occasion de son 75^e anniversaire], Białystok, Wydział Historyczno-Socjologiczny Uniwersytetu w Białymstoku [faculté d'histoire et de sociologie de l'université de Białystok], 2001, p. 419-437 (voir aussi l'article en français : « Les colonies de vacances pour les enfants d'émigrés polonais en France : un problème épineux dans les relations polono-françaises, 1948-1955 », *Revue d'histoire diplomatique*, vol. 116, n° 1, 2002, p. 3-25).
- , *Conflits brûlants de la guerre froide. Les relations franco-polonaises de 1945 à 1954*, Panazol, Lavauzelle, 2005, 384 p.
- , *Stosunki polsko-francuskie, 1944-1980* [Les Relations polono-françaises, 1944-1980], Warszawa, PISM [Institut polonais des Affaires internationales], 2008, 482 p.
- KAMIŃSKI, Marek K., « Stanowisko brytyjskie wobec prób zbliżenia między rządem w Warszawie a władzami francuskimi, 1946-1947 » [L'attitude britannique envers les tentatives du rapprochement entre le gouvernement de Varsovie et les autorités françaises, 1946-1947], *Kwartalnik Historyczny*, vol. 94, n° 4, 1987, p. 95-110.
- LAFOREST, Christophe, « Arrière-pensées et illusions. Les tentatives de renouvellement de l'alliance franco-polonaise, 1945-1947 », *Revue des études slaves*, vol. 71, n° 2, 1999, p. 263-278.
- PONTY, Janine, « Dans quelle mesure la Pologne s'éloigne-t-elle de l'Europe entre 1945 et 1949 ? », dans DAVION, Isabelle, KŁOCZOWSKI, Jerzy et SOUTOU, Georges-Henri (dir.), *La Pologne et l'Europe. Du partage à l'élargissement (XVIII^e-XX^e siècles)*, actes du colloque de Paris, 14-16 octobre 2004, Paris, PUPS, 2007, p. 235-248.
- ROJEK, Wojciech, « Schyłek misji ambasadora Kajetana Dzierżykrajca-Morawskiego we Francji, grudzień 1944-lipiec 1945 » [Le déclin de la mission de l'ambassadeur Kajetan Morawski en France, décembre 1944-juillet 1945], *Teki Historyczne* (Londres), n° 20, 1993, p. 376-397.
- , « Les rapports entre le gouvernement polonais de Londres et le général de Gaulle, juin 1940-juin 1945 », dans DRWĘSKI, Bruno (dir.), *L'Impact de la seconde guerre mondiale sur les relations franco-polonaises*, Paris, Inalcol/Cahiers du Centre d'étude de l'Europe médiane, n° 11, « Studia Gallo-Polonica », 2000, p. 51-65.

- SĘKOWSKI, Paweł, « Attitude des autorités françaises envers les représentants du gouvernement polonais en exil à la veille de la guerre froide, 1944-1949 », *Annales. Centre scientifique de l'Académie polonaise des sciences à Paris*, n° 14, 2012, p. 392-404.
- , « Działalność przedstawicieli dyplomatycznych i konsularnych władz warszawskich Rzeczypospolitej Polskiej we Francji w latach 1944-1947 » [L'activité des représentants diplomatiques et consulaires des autorités varsoviennes de la république de Pologne en France dans les années 1944-1947], *Dzieje Najnowsze*, vol. 44, n° 3, 2012, p. 93-107.
- SOUTOU, Georges-Henri, « La place de la Pologne dans la politique extérieure française pendant la guerre froide », dans DAVION, Isabelle, KŁOCZOWSKI, Jerzy et SOUTOU, Georges-Henri (dir.), *La Pologne et l'Europe. Du partage à l'élargissement (XVIII^e-XX^e siècles)*, actes du colloque de Paris, 14-16 octobre 2004, Paris, PUPS, 2007, p. 249-274.
- ZAHORSKI, Witold, « Les socialistes français et la république populaire de Pologne. De la méfiance mutuelle à la fin des années 70 », *Prace Historyczne*, vol. 142, n° 4, « Polska – Francja – Europa w XX wieku. Szkice z historii Polski, Francji i stosunków polsko francuskich / Pologne, France, Europe au XX^e siècle. Esquisses de l'histoire de la Pologne, de la France et des relations polono-françaises », dir. Paweł Sekowski, 2015, p. 699-712.
- ZAKS, Zofia, « Rząd francuski wobec Polskiego Komitetu Wyzwolenia Narodowego i Rządu Tymczasowego RP, lipiec 1944-sierpień 1945 » [Le gouvernement français envers le Comité polonais de libération nationale et le gouvernement provisoire de la république de Pologne, juillet 1944-août 1945], *Polska 1944/45-1989: Studia i materiały*, n° 1, 1995, p. 63-90.

Immigration polonaise

- ALBIN, Janusz, « La communauté polonaise en France et l'État polonais entre 1920 et 1939 », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 41-55.
- ANDRZEJEWSKI, Julian, « Z działalności komunistów polskich we Francji: przyczynek do dziejów PPR we Francji » [De l'activité des communistes polonais en France : contribution à l'histoire du PPR en France], *Nowe Drogi*, n° 2, 1962, p. 39-55.
- BANASZAK, Marian, *Dar Boży dla Kościoła i Polski. Polskie Seminarium Duchowne w Paryżu, 1945-1995* [Un cadeau divin pour l'Église et pour la Pologne. Le Séminaire polonais de Paris, 1945-1995], Paris/Poznań, Papieski Wydział Teologiczny, 1995, 349 p.
- BOBIŃSKA, Celina et GALOS, Adam, « Poland: Land of Mass Emigration, ninth and twentieth Centuries », dans Commission internationale d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales, *Les Migrations internationales de la fin du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, CNRS, 1980, p. 467-502.

- BRZOZA, Czesław, « *Żołnierze Polskich Sił Zbrojnych w oddziałach wartowniczych przy armii amerykańskiej we Francji, 1946-1947* » [Les soldats des Forces armées polonaises dans les compagnies de sentinelles de l'armée américaine en France, 1946-1947], dans DMOWSKI, Rafał, GMITRUK, Janusz, KORNEĆ, Grażyna et WŁODARKIEWICZ, Wojciech (dir.), *Wojsko i kultura w dziejach Polski i Europy. Księga jubileuszowa profesora Piotra Matusaka w 65 rocznicę urodzin* [L'Armée et la culture dans l'histoire de la Pologne et de l'Europe. Mémoires en hommage du professeur Piotr Matusak à l'occasion de son 65^e anniversaire], Warszawa/Siedlce, MHPRL/Sprint, 2006, p. 491-504.
- BUCZEK, Roman, « *Udział Polskiej Organizacji Walki o Niepodległość (POWN) we francuskim ruchu oporu w latach 1941-1945* » [L'apport de l'Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance (POWN) à la Résistance française dans les années 1941-1945], *Zeszyty Historyczne* (Paris), n° 38, 1976, p. 59-93.
- COOPER-RICHET, Diana, « *Les mineurs polonais dans l'histoire de la France du xx^e siècle : jalons, originalités, figures* », *Synergies Pologne. Revue du Gerflint*, numéro spécial, 2011, p. 45-55.
- DELAPERRIÈRE, Maria, « *Zygmunt Lubicz Zaleski (1882-1967), médiateur entre deux cultures* », *Synergies Pologne. Revue du Gerflint*, numéro spécial, 2011, p. 63-70.
- DUFOIX, Stéphane, *Politiques d'exil. Hongrois, Polonais et Tchécoslovaques en France après 1945*, Paris, PUF, 2002, 320 p.
- DZWONKOWSKI, Roman, « *Przemiany polskiej parafii w północnej Francji, 1922-1972. Studium historyczno-socjologiczne parafii w Oignies* » [Les transformations d'une paroisse polonaise dans le Nord de la France, 1922-1972. Étude historique et sociologique de la paroisse d'Oignies], *Studia Polonijne*, n° 1, 1976, p. 17-83.
- , « *Status prawny Polonii Francuskiej* » [Le statut juridique de la Polonia de France], *Przegląd Zachodni*, vol. 35, n° 2, 1979, p. 112-120.
- , « *Geneza i rola przywódczej grupy społecznej w historii polskiej emigracji zarobkowej we Francji, 1920-1945* » [La genèse et le rôle du groupe social meneur dans l'histoire de l'émigration économique polonaise en France, 1920-1945], *Przegląd Polonijny*, n° 3, 1979, p. 69-82.
- , « *Przywódcza grupa społeczna w historii polskiej emigracji zarobkowej we Francji, 1920-1980* » [La question du commandement social dans l'histoire de l'émigration polonaise en France, 1920-1980], *Studia Polonijne*, n° 5, 1983, p. 67-77.
- , « *Szkolnictwo polonijne we Francji po drugiej wojnie światowej* » [L'enseignement polonais en France après la seconde guerre mondiale], *Studia Polonijne*, n° 7, 1983, p. 183-205.
- , « *La presse catholique polonaise en France dans les années 1923-1983* », dans BEAUVOIS, Daniel (dir.), *La Presse polonaise en France (1918-1984)*, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 4, 1988, p. 61-86.
- , « *La vie religieuse dans les milieux ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale* », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France*

- après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 17-33.
- , « Polska Misja Katolicka w Paryżu i Ambasada „Warszawska“, 1945-1947. Konflikt ideologiczny i polityczny » [La Mission catholique polonaise à Paris et l'ambassade dite « varsoviennne », 1945-1947. Un conflit idéologique et politique], dans SUDZIŃSKI, Ryszard (dir.), *Emigracja polska wobec problemów przebudowy i sowietyzacji kraju po drugiej wojnie światowej* [L'Émigration polonaise face aux problèmes de la reconstruction et de la soviétisation du pays après la seconde guerre mondiale], Toruń, Wydawnictwo Adam Marszałek, 2007, p. 151-172.
- DZWONKOWSKI, Roman et ŚLADKOWSKI, Wiesław, « Polonia francuska » [La Polonia de France], dans SZYDŁOWSKA-CEGŁOWA, Barbara (dir.), *Polonia w Europie* [La Polonia en Europe], Poznań, Zakład Badań Narodowościowych PAN [Unité des recherches ethniques de l'Académie polonaise des sciences], 1992, p. 365-410.
- FALEŃCZYK, Marian, « L'Église polonaise en exil en France après la seconde guerre mondiale », dans JAKUBOSZCZAK, Agnieszka et TOLLET, Daniel (dir.), « *Toute la France est polonaise!* » *La présence polonaise en France aux XIX^e et XX^e siècles*, actes du colloque de Paris, novembre 2004, Paris/Poznań, Wydawnictwo Poznańskie, 2007, p. 255-266.
- FREY, Yves, *Polonais d'Alsace. Pratiques patronales et mineurs polonais dans le bassin potassique de Haute-Alsace, 1918-1948*, Besançon, Presses universitaires franco-comtoises, 2003, 598 p.
- FRISZKE, Andrzej, *Życie polityczne emigracji* [La Vie politique de l'émigration], Warszawa, Biblioteka *Więzi* [Bibliothèque de la revue *Więź*], 1999, 512 p.
- GARÇON, Gabriel, « Le *Młode serce* – journal de l'association de la jeunesse catholique polonaise KSMP en France, 1946-1953 », dans BEAUVOIS, Daniel (dir.), *La Presse polonaise en France (1918-1984)*, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 4, 1988, p. 193-205.
- , « Les relations entre l'Union des associations catholiques polonaises et l'Union centrale des Polonais, 1945-1949 », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 35-47.
- , « La jeunesse polonaise et les organisations catholiques polonaises en France », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 125-141.
- , *Les Catholiques polonais en France. Les années de fondation (1919-1949)*, Lille, Rayonnement culturel polonais, 2004, 499 p.
- GIRARD, Alain, « Les Polonais dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais », dans GIRARD, Alain et STOETZEL, Jean (dir.), *Français et immigrés*, t. II, *Nouveaux*

documents sur l'adaptation. Algériens, Italiens, Polonais. Le Service social d'aide aux émigrants, Paris, PUF/Ined, coll. « Travaux et documents », 1954, p. 183-214.

GIRARD, Alain et STOETZEL, Jean, *Français et immigrés*, t. I, *L'Attitude française. L'adaptation des Italiens et des Polonais*, Paris, PUF/Ined, 1953, 532 p.

GIRZYŃSKI, Zbigniew, « Inne spojrzenie na Kraj. Tygodnik „Sztandar Polski” jako próba alternatywnego prezentowania spraw polskich na emigracji we Francji w latach 1945-1946 » [Une autre vue sur le pays. L'hebdomadaire *Sztandar Polski* comme une épreuve à la représentation alternative des affaires polonaises à l'émigration en France dans les années 1945-1946], dans SUDZIŃSKI, Ryszard (dir.), *Emigracja polska wobec problemów przebudowy i sowietyzacji kraju po drugiej wojnie światowej* [L'Émigration polonaise face aux problèmes de la reconstruction et de la soviétisation du pays après la seconde guerre mondiale], Toruń, Wydawnictwo Adam Marszałek, 2007, p. 173-186.

GMURCZYK-WROŃSKA, Małgorzata, *Polacy we Francji w latach 1871-1914: społeczność polska i jej podstawy materialne* [Les Polonais en France dans les années 1871-1914: la communauté polonaise et ses fondements matériels], Warszawa, Neriton, 1996, 296 p.

GOGOLEWSKI, Edmond, « La vie associative des Polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans JECHOVÁ, Hana et WŁODARCZYK, Hélène (dir.), *Les Effets de l'émigration et l'exil dans les cultures tchèque et polonaise*, actes du colloque de Paris, 5-7 décembre 1985, Paris, PUPS, 1987, p. 25-48.

—, « Le *Kupiec Polski*, organe des commerçants et artisans polonais en France, 1934-1969 », dans BEAUVOIS, Daniel (dir.), *La Presse polonaise en France (1918-1984)*, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 4, 1988, p. 115-140.

—, « Powrót do Polski robotników polskich z Francji » [Le retour en Pologne des ouvriers polonais de France], *Przegląd Polonijny*, n° 4, 1990, p. 29-47.

—, « L'enseignement élémentaire du polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 175-195.

—, *La Langue polonaise dans l'enseignement élémentaire et secondaire en France (1833-1990)*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'étude de la culture polonaise de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1994, 340 p. (version polonaise: *Szkołnictwo polskie we Francji, 1833-1990*, trad. Stefan Kaufman et Justyna Łukaszewicz, Wrocław, Towarzystwo Przyjaciół Polonistyki Wrocławskiej, 1998, 249 p.).

—, *La Pologne et les Polonais dans la tourmente de la deuxième guerre mondiale*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1996, 271 p.

GRONOWSKI, Ludwik, *Polacy we francuskim ruchu oporu* [Les Polonais dans la Résistance française], Warszawa, Prasa Wojskowa, 1950, 52 p.

GRUSZYŃSKI, Jan, *La Communauté polonaise en France de 1919 à 1975. Problèmes de l'intégration de trois générations*, thèse de doctorat en sociologie, sous la dir. d'Alain

- Girard, université Paris V-Descartes, 1977, 559 p. (version polonaise imprimée: *Spoleczność polska we Francji (1918-1978). Problemy integracyjne trzech pokoleń*, Warszawa, PWN, 1981, 316 p.).
- , « Integracja religijna Polaków we Francji » [L'intégration religieuse des Polonais en France], *Studia Polonijne*, n° 4, 1981, p. 160-176.
- HABIELSKI, Rafał, *Życie społeczne i kulturalne emigracji* [La Vie sociale et culturelle de l'émigration], Warszawa, Biblioteka *Więzi* [Bibliothèque de la revue *Więź*], 1999, 408 p.
- HŁADKIEWICZ, Wiesław, « La jeunesse polonaise en France dans le courant des orientations politiques et des influences de l'enseignement de 1944 à 1948 », dans GOGOLEWSKI Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 193-202.
- L'HÔPITALIER, capitaine, *Dzieje Armii Polskiej we Francji, 1939-1945* [L'Armée polonaise en France, 1939-1945], Paris, Montbrun, 1950, 225 p. (ouvrage bilingue en polonais et en français).
- JANOWSKA, Halina, *Polska emigracja zarobkowa we Francji, 1919-1939* [L'Émigration économique polonaise en France, 1919-1939], Warszawa, Książka i Wiedza, 1964, 320 p.
- , « Dwie reemigracje Polaków z Francji » [Les deux rapatriements des Polonais de France], *Problemy Polonii Zagranicznej*, n° 4, 1964-1965, p. 7-26.
- , « An Introductory Outline of the Mass Polish Emigrations, their Directions and Problems, 1870-1945 », dans BOBIŃSKA, Celina et PILCH, Andrzej (dir.), *Employment-seeking Emigrations of the Poles Worldwide, XIX and XX c.*, trad. Danuta E. Żukowska, Warszawa/Kraków, PWN, 1975, p. 121-143.
- , « Polscy imigranci w Lotaryngii, 1919-1939 » [Les immigrés polonais en Lorraine, 1919-1939], *Przegląd Polonijny*, n° 3, 1996, p. 73-82.
- JAROS, Stanisław, « Reemigracja Polaków z Francji w latach 1946-1948 » [Le rapatriement des Polonais de France dans les années 1946-1948], *Problemy Polonii Zagranicznej*, n° 6-7, 1971, p. 61-95.
- JERECZEK, Jean-Pierre, « Rôle du syndicalisme dans l'intégration des ouvriers polonais », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 223-231.
- JUCHNIEWICZ, Mieczysław, *Polacy w europejskim ruchu oporu, 1939-1945* [Les Polonais dans la Résistance en Europe, 1939-1945], Warszawa, Interpress, 1972, 178 p.
- JUIF, Catherine, *Les Polonais de Saône-et-Loire. Intégration sociale, assimilation (1939-1980)*, thèse de doctorat en histoire, sous la dir. d'Yves Lequin, université Lumière-Lyon II, 1994, 555 p., cote BnF: microfiche M-33000.

- KALINOWSKI, Piotr, *Au service de la Pologne et de la France. L'émigration polonaise en France, 1939-1945*, trad. Michel Lisowski, Paris, Société historique et littéraire polonaise, 2^e éd., 1995, 63 p. (version polonaise : *Emigracja polska we Francji w służbie Polski i Francji, 1939-1945*, Paris, Księgarnia Polska [Librairie polonaise], 1970, 71 p.).
- KERSTEN, Krystyna, *Repatriacja ludności polskiej po II wojnie światowej: studium historyczne* [Le Rapatriement de la population polonaise après la seconde guerre mondiale : une étude historique], Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum, 1974, 279 p.
- KLECHTA, Jerzy, *Najstarsza w świecie: Polska Misja Katolicka we Francji, 1836-2006* [La Plus Vieille au monde. La Mission catholique polonaise en France, 1836-2006], Paris, Polska Misja Katolicka we Francji [Mission catholique polonaise en France], 2006 (2^e éd.), 272 p.
- KMIECIAK, Jacques, « La protection des Polonais en zone interdite », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 77-91.
- KOPKA, Bogusław et TARCZYŃSKI, Jan (dir.), *Błękitna Armia i jej dowódca gen. Józef Haller* [L'Armée bleue et son commandant le gén. Józef Haller], actes du colloque de Varsovie, 4 et 5 octobre 2017, Warszawa, Wojskowe Centrum Edukacji Obywatelskiej im. płk. dypl. Mariana Porwita, 2017, 263 p.
- KOSTRUBIEC, Benjamin, « Évolution de la structure de la population active polonaise du Nord/Pas-de-Calais. Étude par zone d'emploi », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 221-236.
- LAURENT, Maryla, « L'abandon de la polonité, un acte volontaire ou une attitude induite ? », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 115-137.
- LERSKI, Jerzy, « Polacy z „Nordu” » [Les Polonais du Nord], *Kultura* (Paris), n° 1, 1949, p. 14-31.
- ŁAPTOS, Józef, *Humanitaryzm i polityka. Pomoc UNRRA dla Polski i polskich uchodźców w latach 1944-1947* [L'Humanitarisme et la politique. L'aide de l'UNRRA pour la Pologne et les réfugiés polonais dans les années 1944-1947], Kraków, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Pedagogicznego w Krakowie [Presses de l'Université Pédagogique de Cracovie], 2018, 511 p.
- , « Polityczne implikacje działalności humanitarnej UNRRA wobec środkowoeuropejskich “displaced persons”, 1945-1947 » [Les implications politiques de l'activité humanitaire de l'UNRRA envers les personnes déplacées de l'Europe centrale], *Prace Komisji Środkowoeuropejskiej*, vol. 5, 1997, p. 141-159.

- , « La situation et le rôle de l'émigration polonaise en France à l'époque de la guerre froide, 1944-1956 », dans MICHEL, Bernard et ŁAPTOS, Józef (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au XX^e siècle*, actes du colloque de Paris, 30 et 31 mars 2001, Kraków, Eventus, 2002, p. 181-204.
- , « La "Kultura" dite parisienne et l'émigration polonaise en France », dans JAKUBOSZCZAK, Agnieszka et TOLLET, Daniel (dir.), « Toute la France est polonaise ! » La présence polonaise en France aux XIX^e et XX^e siècles, actes du colloque de Paris, novembre 2004, Paris/Poznań, Wydawnictwo Poznańskie, 2007, p. 241-253.
- , « UNRRA, IRO i władze francuskie wobec zjawiska przeobrażania się polskich dipisów w uchodźców politycznych (1944-1950) » [L'UNRRA, l'OIR et les autorités françaises envers le phénomène de la transformation des déplacés polonais en réfugiés politiques, 1944-1950], *Prace Historyczne*, vol. 142, n° 4, « Polska – Francja – Europa w XX wieku. Szkice z historii Polski, Francji i stosunków polsko francuskich / Pologne, France, Europe au XX^e siècle. Esquisses de l'histoire de la Pologne, de la France et des relations polono-françaises », dir. Paweł Sekowski, 2015, p. 683-697.
- ŁEPKOWSKI, Tadeusz, *Wolna szkoła polska w okupowanej Francji. Historia Gimnazjum i Liceum im. Cypriana Norwida w Villard-de-Lans, 1940-1946* [Une école libre polonaise en France occupée. L'histoire du gymnase et lycée polonais Cyprien-Norwid à Villard-de-Lans, 1940-1946], Warszawa, PWN, 1990, 321 p.
- ŁUCZAK, Czesław, « Deportations of Polish Manpower to Hitler's Reich, 1939-1945 », dans BOBIŃSKA, Celina et PILCH, Andrzej (dir.), *Employment-seeking Emigrations of the Poles Worldwide, XIX and XX c.*, trad. Danuta E. Żukowska, Warszawa/Kraków, PWN, 1975, p. 177-194.
- , « Przemieszczenia ludności z Polski podczas drugiej wojny światowej » [*Les déplacements de population de Pologne pendant la deuxième guerre mondiale*], dans PILCH, Andrzej (dir.), *Emigracja z ziem polskich w czasach nowożytnych i najnowszych, XVIII-XX w.* [L'Émigration du sol polonais aux temps modernes et contemporains, XVIII^e-XX^e siècles], Warszawa, PWN, 1984, p. 451-483.
- , *Polacy w okupowanych Niemczech, 1945-1949* [Les Polonais en Allemagne occupée, 1945-1949], Poznań, Pracownia Serwisu Oprogramowania, 1993, 261 p.
- ŁUKASIEWICZ, Sławomir, « Jerzy Jankowski et les fédéralistes polonais en France », dans MARÈS, Antoine, PRAŻUCH, Wojciech et KAWKA, Inga (dir.), *Les Exilés polonais en France et la réorganisation pacifique de l'Europe (1940-1989)*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2017, p. 119-145.
- MAJ, Kazimiera, *Polscy komuniści we Francji, 1919-1946* [Les Communistes polonais en France, 1919-1946], Warszawa, Książka i Wiedza, 1971, 345 p.
- MARKIEWICZ, Władysław, *Przeobrażenia świadomości narodowej reemigrantów polskich z Francji* [Les Modifications de la conscience nationale chez les rapatriés polonais de France], Poznań, Wydawnictwo Poznańskie, 1960, 252 p.
- MICHEL, Joël, « La seconde guerre mondiale et l'évolution de la communauté polonaise du Nord de la France », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, « La libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France]

- et la seconde guerre mondiale », actes du colloque de Lille, 2 et 3 novembre 1974, juillet-septembre 1975, p. 403-420 (version polonaise : « II wojna światowa a przemiany społeczności polskiego pochodzenia zamieszkałej na terytorium północnej Francji », dans KUBIAK, Hieronim et PILCH, Andrzej [dir.], *Stan i potrzeby badań nad zbiorowościami polonijnymi* [L'État des connaissances et besoins de la recherche sur les communautés polonaises à l'étranger], actes du colloque de Cracovie, 30 août-5 septembre 1975, Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum-PAN, 1976, p. 578-597).
- MIHOUT, Mylène, « L'engagement syndical, frein ou moteur à l'intégration de l'immigration ouvrière polonaise en France? », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 233-257.
- NISIOBĘCKA, Aneta, *Reemigracja Polaków z Francji oraz ich adaptacja w Polsce Ludowej w latach 1945-1950* [Le Rapatriement des Polonais de France et leur adaptation en Pologne populaire dans les années 1945-1950], thèse de doctorat en sciences politiques, sous la dir. de Maria Pasztor, université de Varsovie, 2015, 385 p.
- NOSSOWSKA, Małgorzata, *O Francuzce, która pokochała Polskę: Rosa Bailly i stowarzyszenie Les Amis de la Pologne* [À propos une Française qui est tombée amoureuse de la Pologne : Rosa Bailly et l'association Les Amis de la Pologne], Lublin, Wydawnictwo UMCS [Presses universitaires de l'université Marie - Curie-Skłodowska de Lublin], 2012, 452 p.
- NOWAKOWSKA-WIERZCHOŚ, Anna, « „Praca polityczna” Polskiej Partii Robotniczej – oddział we Francji w środowisku polskich emigrantek w 1946 r. » [Le « travail politique » de la section française du Parti ouvrier polonais parmi les femmes immigrées polonaises en 1946], *Teki Archiwalne*, n° 11, 2011, p. 301-319.
- , « *Konopniczanki* » – *Związek Kobiet Polskich we Francji im. Marii Konopnickiej w latach 1944-1950* [« Konopniczanki ». L'Union de femmes polonaises en France « Maria Konopnicka » dans les années 1944-1950], thèse de doctorat en histoire, sous la dir. de Małgorzata Gmurczyk-Wrońska, Institut d'histoire de l'Académie polonaise des sciences, Varsovie, 2014, 254 p.
- NOWAKOWSKI, Stefan, « Przeobrażenia społeczne i adaptacja reemigrantów w Polsce » [Les transformations sociales et l'adaptation des rapatriés en Pologne], *Mysł Współczesna*, n° 7, 1950, p. 62-86.
- PACHOWICZ, Anna, *Towarzystwo Opieki nad Polakami we Francji, 1941-1944* [Groupement d'assistance aux Polonais en France, 1941-1944], Toruń, Oficyna Wydawnicza Kucharski, 2013, 493 p.
- PACZKOWSKI, Andrzej, *Prasa i społeczność polska we Francji, 1920-1940* [La Presse et la population polonaise en France, 1920-1940], Wrocław/Warszawa/Kraków, Ossolineum/Komitet Badania Polonii PAN [Bibliothèque sur les Polonais de l'étranger. Comité des recherches sur les Polonais de l'étranger de l'Académie polonaise des sciences], 1979, 243 p. (version française raccourcie : « La Presse des

émigrés polonais en France, 1920-1940 », *Revue du Nord*, vol. 60, n° 236, janvier-mars 1978, p. 151-162).

PETERSEN, Nicolas, « Emigracja polska we Francji » [L'Émigration polonaise en France], *Kultura* (Paris), n° 1-2, 1971, p. 151-164.

PIECZYŃSKI, Przemysław, « Les voyages de la jeunesse d'origine polonaise de France en Pologne dans les années 1945-1991 », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 217-222.

POIGNANT, Raymond, « Étude sur l'assimilation de l'immigration polonaise dans le Pas-de-Calais », *Population*, vol. 4, n° 1, 1949, p. 157-162.

PONTY, Janine, « Społeczność polska w Sallaumines (Pas-de-Calais, Francja) w latach 1922-1946: studium demograficzne » [La communauté polonaise à Sallaumines (Pas-de-Calais, France) dans les années 1922-1946: étude démographique], *Polska klasa robotnicza: studia historyczne* [La Classe ouvrière polonaise. Études historiques], t. VIII, 1978, p. 361-395.

—, « Une intégration difficile : les Polonais en France dans le premier vingtième siècle », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 7, 1985, p. 51-58.

—, « Le problème des naturalisations », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 99-113.

—, « Conclusions », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 237-238.

—, *Les Polonais du Nord ou la Mémoire des corons*, Paris, Autrement, 1995, 128 p.

—, « Les rapatriements d'ouvriers polonais, 1945-1948 », dans DRWĘSKI, Bruno (dir.), *L'Impact de la seconde guerre mondiale sur les relations franco-polonaises*, Paris, Inalco / *Cahiers du Centre d'étude de l'Europe médiane*, n° 11, « Studia Gallo-Polonica », 2000, p. 125-137.

—, « Un enjeu des relations franco-polonaises : l'immigration collective et le retour en Pologne, 1919-1948 », dans MICHEL, Bernard et ŁAPTOS, Józef (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au XX^e siècle*, actes du colloque de Paris, 30 et 31 mars 2001, Kraków, Eventus, 2002, p. 95-105.

—, « Dépasser les stéréotypes : au sujet de l'immigration polonaise en France », dans DELAPERRIÈRE, Maria, DOBERSZYC, Joanna et DRWĘSKI, Bruno (dir.), *La France et la Pologne au-delà des stéréotypes*, actes du colloque de Paris, 6 décembre 2002, Paris, Centre d'étude de l'Europe médiane/Institut d'études slaves, 2004, p. 27-36.

—, *Polonais méconnus. Histoire des travailleurs immigrés en France dans l'entre-deux-guerres*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2005 (3^e éd.), 474 p.

- , *Les Polonais en France de Louis XV à nos jours*, Paris, Le Rocher, 2008, 204 p.
- PUDŁO, Kazimierz, « La réadaptation en Pologne des Polonais de France après la deuxième guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 203-216.
- ROLBIECKI, Waldemar, « Polska Stacja Naukowa w Paryżu w latach 1939-1978 » [Le Centre scientifique polonais de Paris dans les années 1939-1978], dans REDEROWA, Danuta, JACZEWSKI, Bohdan et ROLBIECKI, Waldemar, *Polska Stacja Naukowa w Paryżu w latach 1893-1978* [Le Centre scientifique polonais de Paris dans les années 1893-1978], Wrocław, Ossolineum, coll. « Monografie z dziejów nauki i techniki » [Monographies de l'histoire de la science et de la technique], 1982, p. 193-321.
- SALMON-SIAMA, Monika, « Chemins du destin de Wacław Jan Godlewski (1906-1996), messager du peuple franco-polonais », *Synergies Pologne. Revue du Gerflint*, numéro spécial, 2011, p. 71-80.
- SĘKOWSKI, Paweł, « Les Polonais d'Alsace et de Lorraine à travers la seconde guerre mondiale », dans LEMMES, Fabian, GROSSMANN, Johannes, WILLIAMS, Nicholas J., FORCADE, Olivier et HUDEMANN, Rainer (dir.), *Evakuierungen im Europa der Weltkriege – Les Évacuations dans l'Europe des guerres mondiales – Evacuations in World War Europe*, Berlin, Metropol, 2014, p. 189-205.
- , « Francja wobec polskich uchodźców wojennych i dipisów w pierwszych latach po drugiej wojnie światowej » [La France et les réfugiés et déplacés polonais dans l'immédiat après-guerre], *Dzieje Najnowsze*, vol. 46, n° 2, 2014, p. 71-83.
- , « Les Polonais dans la Résistance communiste en France », *Prace Historyczne*, vol. 142, n° 4, « Polska – Francja – Europa w xx wieku. Szkice z historii Polski, Francji i stosunków polsko francuskich / Pologne, France, Europe au xx^e siècle. Esquisses de l'histoire de la Pologne, de la France et des relations polono-françaises », dir. Paweł Sekowski, 2015, p. 671-682.
- SIKORA, Jan, *Ewolucja Polonii francuskiej. Obserwacje – hipotezy – refleksje* [L'Évolution de la Polonia de France. Observations – hypothèses – réflexions], Lublin, Polonia, 1988, 218 p.
- SIWIK, Anna, *Polska Partia Socjalistyczna na emigracji w latach 1945-1956* [Le Parti socialiste polonais en exil dans les années 1945-1956], Kraków, Księgarnia Akademicka, 1998, 260 p.
- , « Les socialistes polonais en France et l'idée de l'Europe », dans MARÈS, Antoine, PRAŻUCH, Wojciech et KAWKA, Inga (dir.), *Les Exilés polonais en France et la réorganisation pacifique de l'Europe (1940-1989)*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2017, p. 79-88.
- SKOWRONEK, Jerzy, *Cmentarz polski w Montmorency* [Le Cimetière polonais de Montmorency], éd. Alicja Bochenek, Marek Cichowski et Krzysztof Filipow, Warszawa, PIW, 1986, 303 p.

- SZCZERBIŃSKI, Marek et ZDANEWICZ, Krzysztof, « Les problèmes de l'émigration polonaise en France à travers la presse polonaise, entre 1944 et 1949 », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 139-158.
- SZULC, Joanna, *De l'émigration à la réémigration. Le retour des Polonais au pays de 1945 au début de la guerre froide*, thèse de doctorat en histoire, sous la dir. d'Olivier Dard, université de Lorraine, Metz, 2012, 494 p.
- SZULKIN, Michał, « Paryska „Niepodległość”, organ wychodźstwa polskiego we Francji, 1944-1945 » [*L'indépendance parisienne*, l'organe de presse de l'émigration polonaise en France, 1944-1945], *Rocznik Historii Czasopiśmiennictwa Polskiego*, vol. 14, n° 1, 1974, p. 73-84.
- ŚLADKOWSKI, Wiesław, *Emigracja polska we Francji, 1871-1918* [L'Émigration polonaise en France, 1871-1918], Lublin, Wydawnictwo Lubelskie, 1980, 373 p.
- , *Polacy we Francji* [Les Polonais en France], Lublin, Polonia, 1985, 224 p.
- , « Szkolnictwo polskiego nad Sekwaną wzloty i upadki » [Le développement et l'effondrement de l'enseignement polonais sur Seine], dans KOPRUKOWNIAK, Albin (dir.), *Szkolnictwo polonijne na świecie. Zarys syntezy* [L'Enseignement polonais dans le monde. Un essai de synthèse], Lublin, Wydawnictwo UMCS [Presses universitaires de l'université Marie - Curie-Skłodowska de Lublin], 1995, p. 150-173.
- TURAJCZYK, Leon, « Polonijne organizacje społeczno-polityczne we Francji i ich postawa wobec powrotu emigracji zarobkowej do kraju, 1945-1948 » [Les Organisations sociales et politiques polonaises en France et leur attitude envers le retour de l'émigration économique au pays, 1945-1948], *Materiały i Studia z najnowszej historii Polski*, n° 3, 1967, p. 45-62.
- , *Spółeczno-polityczne organizacje polskie we Francji, 1944-1948* [Les Organisations sociales et politiques polonaises en France, 1944-1948], Warszawa, Książka i Wiedza, 1978, 391 p.
- VALENTIN-STĄCZEK, Ewa, *Les Villardiens. Biographies. La création et vie du lycée polonais à Villard-de-Lans (1940-1946)*, trad. Marie-Irène Malewiak et Barbara Pawłowska, Wrocław, E. Valentin-Stączek, 2007, 565 p. (version polonaise: *Villardczycy: życiorysy. Powstanie i funkcjonowanie polskiego Liceum w Villard de Lans, 1940-1946*, Wrocław, Amia, 2003, 511 p.).
- VERU, Estelle, *L'Émigration polonaise à l'épreuve de la guerre froide (1944-1949)*, mémoire de maîtrise en histoire, Marie-Claude Blanc-Chaléard et Annie Fourcaut (dir.), université Paris I - Panthéon-Sorbonne, 2004, 239 p.
- WOLTMANN, Bernard, « Le sport dans les milieux ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 211-220.

WRÓBEL, Janusz, « Działania Ministerstwa Bezpieczeństwa Publicznego przeciwko repatriantom z Zachodu w latach 1945-1953 » [Les activités du ministère de la Sécurité publique contre les personnes rapatriées de l'Ouest dans les années 1945-1953], dans TERLECKI, Ryszard (dir.), *Aparat bezpieczeństwa wobec emigracji politycznej i Polonii* [L'Appareil de sécurité envers l'émigration politique et la Polonia], Warszawa, IPN [Institut de la mémoire nationale], 2005, p. 185-240.

ZAMOJSKI, Jan E., « La participation des Polonais à la Résistance dans le Pas-de-Calais et le Nord, 1940-1944 », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, « La libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France] et la seconde guerre mondiale », actes du colloque de Lille, 2 et 3 novembre 1974, juillet-septembre 1975, p. 435-459.

—, *Polacy w ruchu oporu we Francji, 1940-1945* [Les Polonais dans la Résistance en France, 1940-1945], Wrocław, Ossolineum, 1975, 415 p.

—, « La présence polonaise en France dans les années de la seconde guerre mondiale », dans MICHEL, Bernard et ŁAPTOS, Józef (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au XX^e siècle*, actes du colloque de Paris, 30 et 31 mars 2001, Kraków, Eventus, 2002, p. 128-158.

ZBYSZEWSKI, Waclaw A., « Polonia francuska » [La Polonia de France], *Kultura* (Paris), n° 11, 1950, p. 109-117.

ZGÓRNIAK, Marian, « La Résistance polonaise en France sous l'occupation hitlérienne, 1940-1944 », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, « La libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France] et la seconde guerre mondiale », actes du colloque de Lille, 2 et 3 novembre 1974, juillet-septembre 1975, p. 461-474.

ZIELIŃSKI, Henryk, « Le gouvernement polonais et le problème de l'émigration polonaise en France, 1944-1947 », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, « La libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France] et la seconde guerre mondiale », actes du colloque de Lille, 2 et 3 novembre 1974, juillet-septembre 1975, p. 421-428 (version polonaise : « Rząd polski a problemy emigracji polskiej we Francji, 1944-1947 », *Przegląd Polonijny*, n° 2, 1975, p. 85-93).

ŻARYN, Jan, « Stronictwo Narodowe na emigracji, 1945-1955. Zarys działalności » [Le Parti national polonais à l'émigration, 1945-1955. Une esquisse sur son activité], dans FRISZKE, Andrzej (dir.), *Warszawa nad Tamizą: Z dziejów polskiej emigracji politycznej po drugiej wojnie światowej* [Varsovie sur la Tamise. De l'histoire de l'émigration politique polonaise après la seconde guerre mondiale], Warszawa, ISP PAN [Institut d'études politiques de l'Académie polonaise des sciences], 1994, p. 61-92.

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1. Les départements comprenant le plus grand nombre d'étrangers et les nationalités dominantes, selon le recensement général de la population de 1946 ...	57
Tableau 2. Les départements comptant le plus d'étrangers, selon les renseignements du ministère de l'Intérieur au 31 décembre 1948.....	57
Tableau 3. La répartition de la main-d'œuvre dans les mines de houille et de lignite pour le 1 ^{er} trimestre 1946, selon le ministère de la Production industrielle ..	57
Tableau 4. Départements comptant le plus grand nombre de ressortissants polonais ..	62
Tableau 5. Répartition par sexe des principales populations étrangères en France, selon le recensement général de la population de 1946	63
Tableau 6. Répartition par sexe de la population polonaise dans les départements comptant le plus grand nombre de ressortissants polonais, selon le recensement général de la population de 1946.....	64
Tableau 7. Les Polonais sur le territoire français suivant l'année de leur entrée en France, selon le recensement des étrangers de 1945.....	65
Tableau 8. Répartition professionnelle de la population active polonaise dans la région Nord-Pas-de-Calais, selon le recensement général de la population de 1946.....	77
Tableau 9. Les Polonais dans les mines de houille et de lignite à la date du 31 mars 1946, selon le ministère de la Production industrielle.....	90
Tableau 10. L'acquisition de la nationalité française par les Polonais et par l'ensemble des étrangers.....	151
Tableau 11. Les mariages mixtes entre Français et Polonais dans l'immédiat après-guerre, d'après les statistiques du mouvement de la population de l'Insee....	156
Tableau 12. Le réseau consulaire polonais en France au 19 mai 1945	172
Tableau 13. Les postes de rassemblement (<i>stacje zborne</i>) et des camps de rassemblement (<i>obozy zborne</i>) des engagés volontaires de France et de Belgique pour des Forces armées polonaises	209
Tableau 14. Les lieux d'hébergement des Polonais désirant entrer au sein des bataillons polonais relevant du gouvernement provisoire de la république de Pologne à Lublin (à partir du 1 ^{er} février 1945 : à Varsovie), au 23 janvier 1945	216
Tableau 15. La démobilisation en Grande-Bretagne des engagés volontaires de l'armée de terre des Forces armées polonaises de l'Ouest issus de l'immigration polonaise en France en 1946.....	224

Tableau 16. Statistiques de l'enseignement primaire polonais et des maternelles polonaises, dits indépendants en France	262
Tableau 17. Les cours polonais en France durant l'année scolaire 1945-1946	264
Tableau 18. Les cours polonais en France durant l'année scolaire 1947-1948	268
Tableau 19. Évolution de la situation de l'Union centrale des Polonais en France dans l'immédiat après-guerre	317
Tableau I. Populations française et étrangère en France selon le département de domicile, d'après le recensement général de la population de 1946	373
Tableau II. Polonais en France au premier semestre de 1946, selon les renseignements de la direction générale de la Sûreté nationale et la direction des Renseignements généraux.....	376
Tableau III. Répartition des allocataires des aides de la section française de la Croix-Rouge polonaise, au 1 ^{er} mars 1945	378
Tableau IV. Les enfants polonais dans des écoles primaires publiques en France, selon les statistiques fournies par Georges Mauco.....	378

TABLE DES CARTES

Carte 1. Le peuplement de la France au lendemain de la seconde guerre mondiale, selon la population présente par département, d'après le recensement général du 10 mars 1946.....	56
Carte 2. La répartition des Polonais en France par département, selon le recensement général de la population de 1946.....	70
Carte 3. Le réseau consulaire de Pologne au mois de mai 1945.....	174

ABRÉVIATIONS

A MSZ	Archiwum Ministerstwa Spraw Zagranicznych RP, Warszawa (Archives du ministère des Affaires étrangères de Pologne, Varsovie)
A PPP	Archives de la préfecture de police de Paris
AAN	Archives des actes nouveaux, Varsovie (Archiwum Akt Nowych)
AD Nord	Archives départementales du Nord, Lille
AITPF	Association des ingénieurs et techniciens polonais en France
AN	Archives nationales de France, Pierrefitte-sur-Seine
ANMT	Archives nationales du monde du travail, Roubaix
BAP	Bureau d'administration des Polonais
BI	Brigade(s) internationale(s)
BnF	Bibliothèque nationale de France
BPP	Bibliothèque polonaise de Paris
CAD	Centre des archives diplomatiques, La Courneuve
CADI	Comité d'action et de défense des immigrés
CAEF	Centre des archives économiques et financières, Savigny-le-Temple
CCHF	Comité central des Houillères de France
CFTC	Confédération française de travailleurs chrétiens
CGT	Confédération générale du travail
CGT-FO	Confédération générale du travail – Force ouvrière
CGTU	Confédération générale du travail unitaire
CKS	Centralny Komitet Studiów (Comité central des études)
CKW	Centralny Komitet Walki (Comité central de lutte)
CNPF	Conseil national des Polonais de France (Rada Narodowa Polaków we Francji)
CNR	Conseil national de la Résistance
CPF	Congrès de la Polonia de France
CPLN	Comité polonais de libération nationale en France (Polski Komitet Wyzwolenia Narodowego we Francji) / Comité polonais de libération nationale (Polski Komitet Wyzwolenia Narodowego)
CRP	Croix-Rouge polonaise
CUDEF	Comité uni de défense des Juifs
CVR	Combattant volontaire de la Résistance
FEP	Federacja Emigrantów Polskich (Fédération des émigrés polonais en France)
FFI	Forces françaises de l'intérieur
FO	Force ouvrière

FPZOO	Federacja Polskich Związków Obrońców Ojczyzny (Fédération des unions des anciens combattants polonais en France)
FREP	Federacja Robotników i Emigrantów Polskich (Fédération des ouvriers et émigrés polonais en France)
FRP	Federacja Robotników Polskich (Fédération des ouvriers polonais en France)
FSJF	Fédération des sociétés juives de France
FTPF	Francs-tireurs et partisans français
FTP-MOI	Franc-tireurs et partisans – main-d’œuvre immigrée
GAPF	Groupement d’assistance aux Polonais en France
GIP	Groupement d’infanterie polonaise
GPRF	Gouvernement provisoire de la République française
GPUN	Gouvernement provisoire d’unité nationale
GUS	Główny Urząd Statystyczny (Office central de statistiques)
HBNPC	Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais
Ined	Institut national d’études démographiques
Insee	Institut national de la statistique et des études économiques
KTM	Komitet Towarzystw Miejsowych (Comité des associations locales)
MAE	ministère des Affaires étrangères
MOE	Main-d’œuvre émigrée
MOI	Main-d’œuvre immigrée
MPiOS	Ministerstwo Pracy i Opieki Społecznej (ministère du Travail et de la Protection sociale)
MPP	Milice patriotique polonaise
MSZ	Ministerstwo Spraw Zagranicznych (ministère des Affaires étrangères)
NiD	« Niepodległość i Demokracja » (« Indépendance et démocratie »)
OIR	Organisation internationale pour les réfugiés
OPO	Organizacja Pomocy Ojczyźnie (Organisation d’aide à la patrie)
PAN	Polska Akademia Nauk (Académie polonaise des sciences)
PAU	Polska Akademia Umiejętności (Académie polonaise des arts et sciences)
PCF	Parti communiste français
PDR	Prisonniers, déportés et réfugiés
PISM	Polish Institute and Sikorski Museum
PKO S.A.	Polska Kasa Opieki S.A. (Caisse polonaise d’assistance SA)
PMK	Polska Misja Katolicka we Francji (Mission catholique polonaise en France)
POSK	Polski Ośrodek Społeczno-Kulturalny (Polish Social and Cultural Association)
POWN	Polska Organizacja Walki o Niepodległość (Organisation polonaise de lutte pour l’indépendance)
PPR	Polska Partia Robotnicza (Parti ouvrier polonais)
PPS	Polska Partia Socjalistyczna (Parti socialiste polonais)
PPS-WRN	Polska Partia Socjalistyczna – Wolność – Równość – Niepodległość (Parti socialiste polonais – Liberté – Égalité – Indépendance)

PSL	Polskie Stronnictwo Ludowe (Parti paysan polonais)
PTPK	Polskie Towarzystwo Przyjaciół Książki w Paryżu (Société polonaise des amis du livre à Paris / Société des bibliophiles polonais de Paris)
PUR	Państwowy Urząd Repatriacyjny (Office national du rapatriement)
PWML	Polska Wojskowa Misja Likwidacyjna (Mission militaire polonaise de liquidation)
PZPN	Polski Związek Piłki Nożnej we Francji (Association polonaise de football en France)
RSFP	Relief Society for Poles
SFIO	Section française de l'internationale ouvrière
SHAEF	Supreme Headquarters Allied Expeditionary Force
SHLP	Société historique et littéraire polonaise
SL	Stronnictwo Ludowe (Parti paysan)
SPK	Samopomoc byłych Kombatantów Polskich we Francji, puis Stowarzyszenie Polskich Kombatantów (Association d'entraide des anciens combattants polonais en France)
SPP	Studium Polski Podziemnej (Polish Underground Movement Study Trust)
SSAE	Service social d'aide aux émigrants
SSP	Société de secours aux Polonais
SUP	Sorbonne Université Presses
TUR	Towarzystwo Uniwersytetu Robotniczego (Association de l'université ouvrière des émigrés polonais en France)
UACP	Union des Associations catholiques polonaises en France (Polskie Zjednoczenie Katolickie we Francji)
UCPF	Union centrale des Polonais en France (Centralny Związek Polaków we Francji)
UJ	Université Jagellonne (Uniwersytet Jagielloński)
UNRRA	United Nations Relief and Rehabilitation Administration
YMCA	Young Men's Christian Association
ZHP	Związek Harcerstwa Polskiego we Francji (Union des éclaireurs polonais en France)
ZNP	Związek Nauczycielstwa Polskiego we Francji (Union des instituteurs polonais en France)
ZORR	Związek Osadników i Robotników Rolnych (Union des colons et ouvriers agricoles)
ZRP	Związek Robotników Polskich we Francji (Société des ouvriers polonais en France)
ZUPRO	Związek Uczestników Polskiego Ruchu Oporu we Francji (Association des résistants combattants polonais en France)
ZUS	Zakład Ubezpieczeń Społecznych (Office national des assurances sociales)

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	9
Note de l'auteur.....	11
Préface de Józef Łaptos.....	13
Introduction	17
Objet de la recherche.....	19
Présentation du corps des sources.....	21
Les archives.....	21
La littérature scientifique.....	22
Construction du livre.....	28
PROLOGUE. Les antécédents et le contexte de la présence étrangère en France au lendemain de la seconde guerre mondiale.....	29
La genèse : la communauté polonaise en France avant 1945.....	29
Les débuts de l'immigration polonaise en France.....	29
La grande vague de l'immigration polonaise : les travailleurs arrivés dans l'entre-deux-guerres.....	33
L'influence des années de guerre dans la situation des immigrés polonais en France.....	43
La présence étrangère en France au lendemain de la seconde guerre mondiale.....	51

PREMIÈRE PARTIE

LA SITUATION ET LES CHANGEMENTS AU SEIN DE L'IMMIGRATION POLONAISE D'AVANT-GUERRE AU LENDEMAIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

CHAPITRE 1. Les caractéristiques de l'ancienne immigration polonaise en France au lendemain de la Libération.....	61
La composition et la répartition de l'immigration polonaise d'avant-guerre.....	61
La répartition professionnelle des travailleurs polonais.....	72
La situation sociale et matérielle des travailleurs polonais selon les secteurs d'activité.....	82
Anciens déportés en Allemagne et anciens <i>Volksdeutsche</i> de nationalité polonaise : la situation des Polonais appartenant à des groupes particuliers créés en temps de guerre.....	99
CHAPITRE 2. Le rapatriement des anciens immigrés polonais : l'action de <i>reemigracja</i>	109
Les premiers retours : avant l'accord franco-polonais.....	110

Le rapatriement organisé dans le cadre des conventions franco-polonaises (1946-1948) : déroulement et bilan	111
Partir en Pologne ou rester en France? Les motivations des immigrés polonais	125
Le rapatriement des déplacés et réfugiés polonais de France : l'action de <i>repatriacja</i>	132
CHAPITRE 3. Des Polonais en France aux Français d'origine polonaise :	
l'intégration progressive à la société française	135
L'évolution des mœurs et des traditions au sein de la communauté polonaise établie en France depuis des années.....	135
Les naturalisations des immigrés polonais	145
Les facteurs contribuant à l'intégration progressive des polonais à la société française	154
La deuxième génération opte pour la France : le facteur principal du progrès de l'intégration	159
Conclusion de la première partie	163

L'ENJEU DU « CONTRÔLE » DE LA COMMUNAUTÉ POLONAISE
EN FRANCE PAR LES AUTORITÉS POLONAISES EN EXIL ET AU PAYS

CHAPITRE 4. Le fonctionnement des réseaux diplomatiques et consulaires de l'État polonais en France	167
Quand la France reconnaissait le gouvernement polonais de Londres (septembre 1944 - juin 1945).....	168
Quand la France reconnaissait le gouvernement polonais de Varsovie (à partir du 29 juin 1945).....	175
L'« exopolitie » polonaise en France après la perte de la reconnaissance française par le gouvernement polonais de Londres.....	195
CHAPITRE 5. Les anciens immigrés polonais toujours en uniforme militaire après la Libération de la France : les deux nouvelles mobilisations et la démobilisation des ressortissants polonais de France	203
Une nouvelle mobilisation ordonnée par le gouvernement polonais en exil : l'engagement volontaire des immigrés polonais dans les Forces armées polonaises sous le commandement militaire britannique.....	203
L'engagement volontaire dans les bataillons polonais relevant des autorités polonaises de Varsovie et faisant partie de la 1 ^{re} armée française	213
Le retour en France des engagés volontaires dans les Forces armées polonaises de l'Ouest issus de l'immigration polonaise en France	218
CHAPITRE 6. L'action sociale envers les ressortissants polonais nécessiteux en France ..225	
L'action des représentants du gouvernement polonais de Londres (jusqu'en juin 1945).....	225
L'action des représentants du gouvernement polonais de Varsovie	239
L'action sociale des militants de l'« exopolitie » polonaise en France (après la perte de la reconnaissance française par le gouvernement polonais en exil)	243
Conclusion de la deuxième partie	245

TROISIÈME PARTIE

L'ÉVOLUTION DE LA PERCEPTION DU « MAINTIEN DE LA POLONITÉ » :
DES ALÉAS DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES
À LA FIN DES ANNÉES 1940

CHAPITRE 7. Le changement du statut de l'enseignement polonais en France	249
L'enseignement au niveau primaire.....	249
L'enseignement au niveau secondaire.....	270
L'enseignement supérieur.....	276
L'importance réelle de l'enseignement polonais en France et sa situation à la fin des années 1940.....	278
CHAPITRE 8. L'activité des aumôniers polonais parmi les immigrés en France	283
L'évolution du statut des prêtres polonais en France	283
L'activité du clergé et des religieuses polonais en France	285
CHAPITRE 9. La vie associative des immigrés polonais en France.....	293
La naissance et le développement de la vie associative des immigrés polonais dans l'entre-deux-guerres.....	295
L'activité des associations fidèles au gouvernement polonais en exil et rassemblées dans l'Union centrale des Polonais en France (UCPF).....	298
L'activité des associations reconnaissant le gouvernement varsovien rassemblées dans le Comité polonais de libération nationale (CPLN), puis le Conseil national des polonais de France (CNPf).....	318
La vie associative du « bloc catholique » : l'activité de l'Union des associations catholiques polonaises en France (UACP) et de ses organisations membres.....	329
Le fonctionnement des partis politiques polonais en France.....	335
La presse polonaise.....	341
Quel niveau réel de participation des immigrés à la vie associative polonaise en France?.....	344
La modification du caractère de la vie associative des Polonais en France au lendemain de la seconde guerre mondiale.....	349
L'activité des Polonais dans les syndicats français	353
Conclusion de la troisième partie	361
Conclusion générale	365
Annexes	373
Données statistiques	373
Documents	381
Postface d'Olivier Forcade	393
Sources et bibliographie	397
Sources.....	397
Bibliographie.....	408

Table des tableaux	427
Table des cartes.....	429
Abréviations	431
Index des noms de personnes	435
Index des noms de lieux	443
Table des matières	453